

A I R S
D E D I F F E R E N T S

A V T H E V R S,
M I S E N T A B L A T V R E D E L V T H
P A R G A B R I E L B A T A I L L E.

T R O I S I E S M E L I V R E.



A P A R I S,

Par P I E R R E B A L L A R D, Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
ruë sainct Jean de Beauvais, à l'enseigne du mont Parnasse.

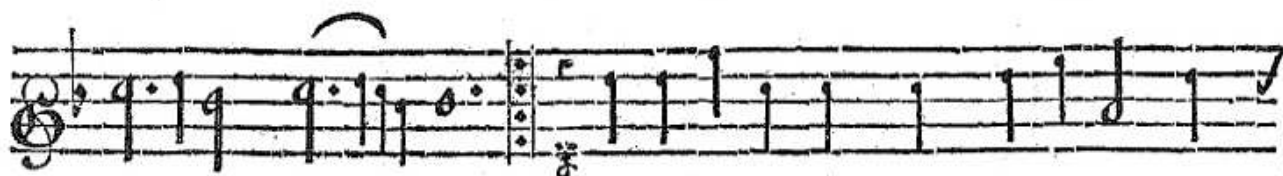
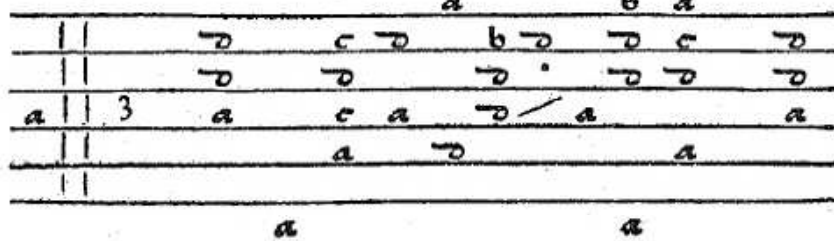
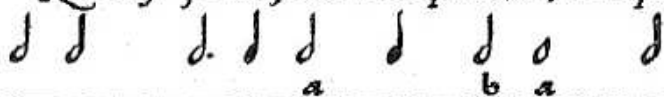
1 6 1 1.

Avec Priuilege de sa Majesté.

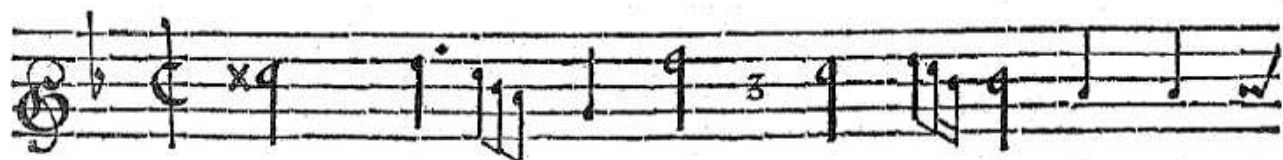
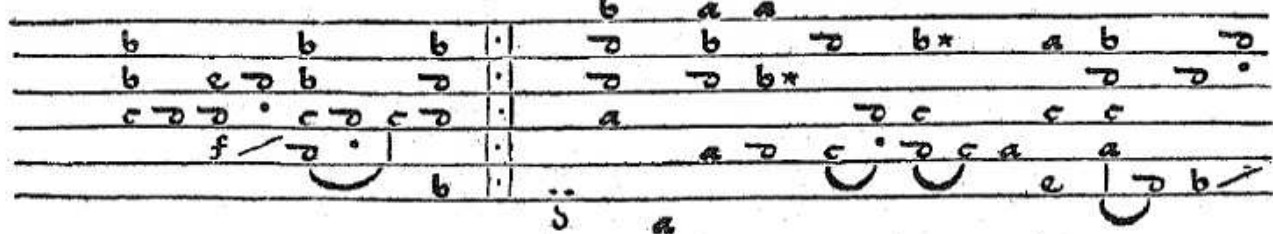
A V R O Y.



Oy- je pas un soleil s'esteuant Commē-
Qui des- ja de souci nous priuant, R'empli



cer sa carri- re? Le voyla, je le voy qui nous donne un
tout de lumie- re.



beau jour, Courant un cœur de mars, d'un vi-



A I R S.

2

sa-ge d'amour.

f b a c a

f c a a

a a

*Ha! qu'il est de ce grand Iupiter
La ressemblante image,
Qui voulant l'Vniuers luy quitter,
Prit le Ciel pour partage.
Le voyla.*

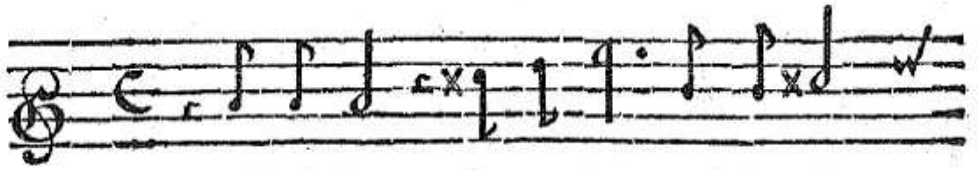
*Comme il montre en ses faits la bonté
Et la valeur du Pere,
On remarque en ses yeux la beauté,
Les graces de la Mere.
Le voyla.*

*Puisse-tu si long temps, ô grand Roy,
Regir ce bel Empire,
Que rengeant tous les Roys sous ta loy,
L'univers puisse dire
Le voyla.*

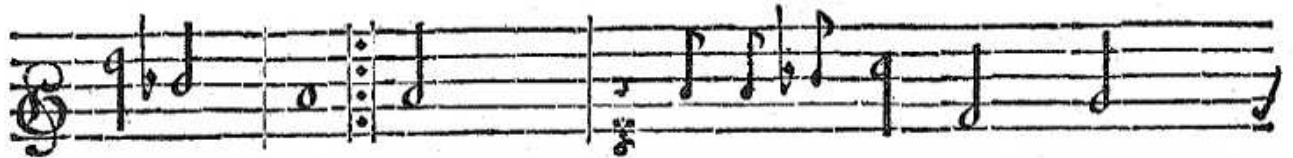
A ij



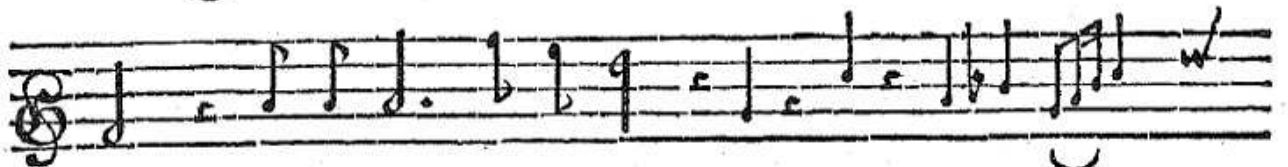
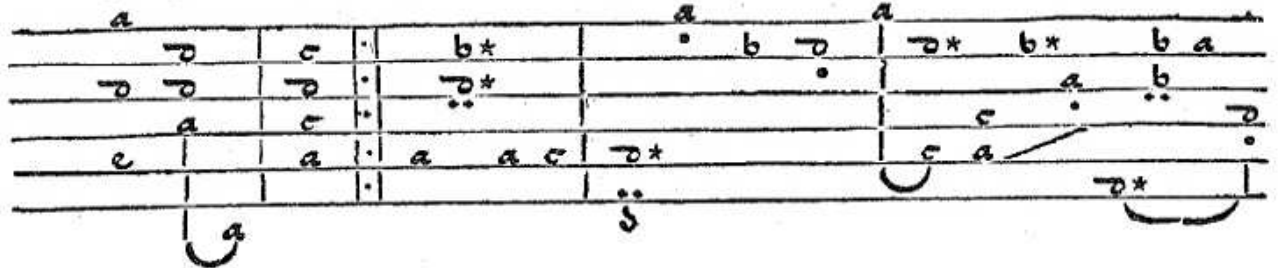
A I R S.



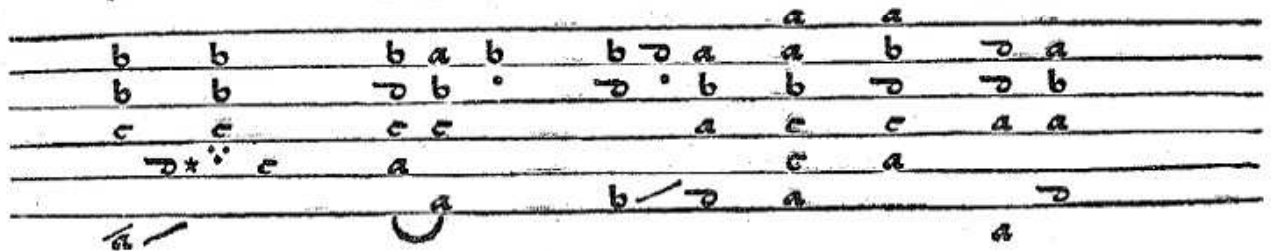
Vel espoir de guarir Puis-je auoir



sans mourir, vir, vir, D'un amoureux mar-ti-



re? Que je puis bien souffrir, mais mais que je n'o-



se di- re.

a
a c c b*
b c c a a a c
b a

*Quel moyen de celer ,
Et mourir sans parler
D'un amoureux martire ?
Que je puis bien souffrir , mais que je n'ose dire .*

*Si la mort seulement
Peut guarir mon tourment ,
Et l'amoureux martire
Que je puis bien souffrir , mais je ne l'ose dire .*

*Toute-fois il le faut ,
Le sujet est trop haut
De mon cruel martire
Que , e puis bien souffrir , mais que je n'ose dire .*

A iij



A I R S.



E puis donc re voir enco- re Apres de si longs



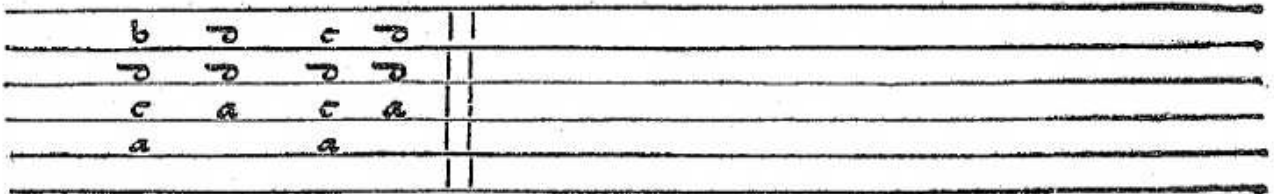
desirs, Cet- te beau- té que j'ado- re, D'où nais sent tous mes



plaisirs: L'heur de ce nouveau retour Me fera



mou- vir d'amour.



a a

*Que je voy sur ce visage
De jeunesse & de beauté,
Que je prise mon seruage,
Que je hay la liberté.
L'heur.*

*Le temps, le sort, la distance
Des lieux les plus esloignés,
Feront luire la constance
Des feux que j'ay tesmoignés.
L'heur.*

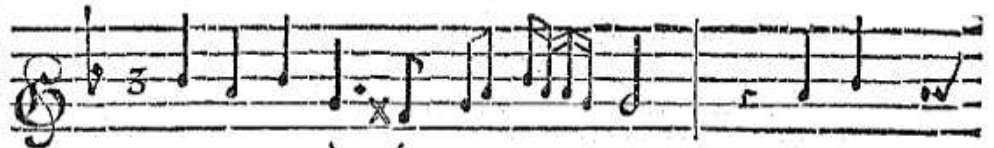
*Gloire unique de mon ame,
Seul objet de tous mes sens:
On n'a jamais veu de flame
Comme celle que je sens.
L'heur.*

*Je t'ayme facheuse absence,
Tu fais que j'ay mieux gousté
Le plaisir de la presence
Pour l'auoir plus souhaité.
L'heur.*

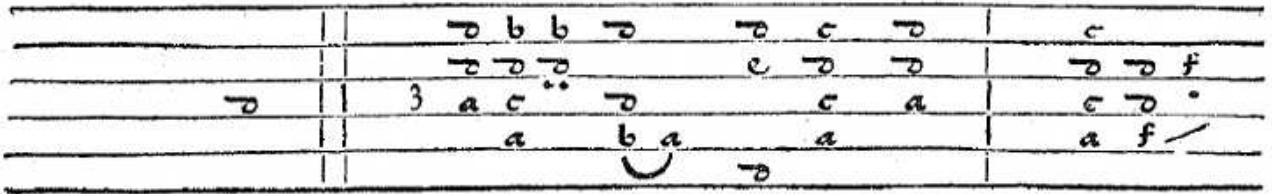
*Soleil, que pourras-tu faire
Si ta lumiere en naissant,
Au premier feu qui m'esclaire
Montre vn effet si puissant?
L'heur.*



A I R S.



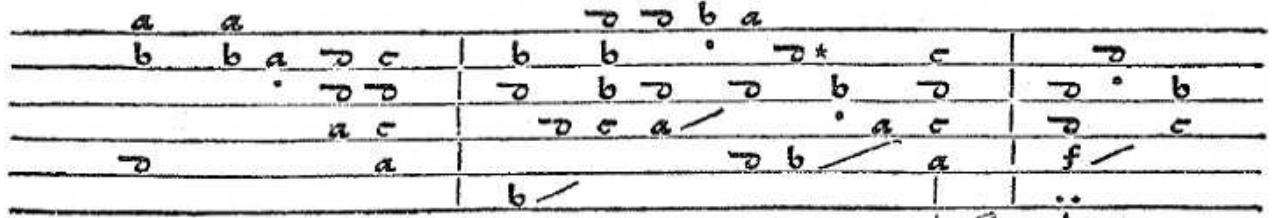
Ve n'êtes vous las- sé- es Mes trif-



a



tes pen- sées De troubler ma rai- son? Et faire a-

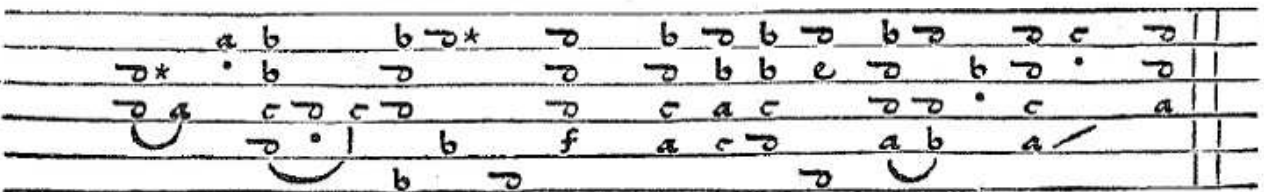


a / a

ü



uecque bla- me Rebeller mon ame Contre saqua- rison.



a

*Que ne cessent mes larmes
Inutiles armes,
Et que n'oste des Cieux
La fatale ordonnance,
A ma souvenance,
Ce qu'elle oste à mes yeux.*

*O beauté n'ompareille!
Ma chere merueille,
Que le rigoureux sort
Dont vous m'estes ravie,
Aymeroit ma vie
S'il m'enuoyoit la mort.*

*Quelle pointe de rage
Ne sent mon courage,
De voir que le danger
En vos ans les plus tendres,
Menasse vos cendres
D'un sepulchre estrangier.*

*Je m'impose silence
En la violence
Que me fait ce malheur:
Mais j'acrois mon martire,
Et n'oser rien dire
M'est douleur sur douleur.*

*Aussi suis-je un squellette,
Et la violette
Qu'un froid hors de saison
Et le sec a flestrie,
A ma peau meurtrie
Est la comparaison.*

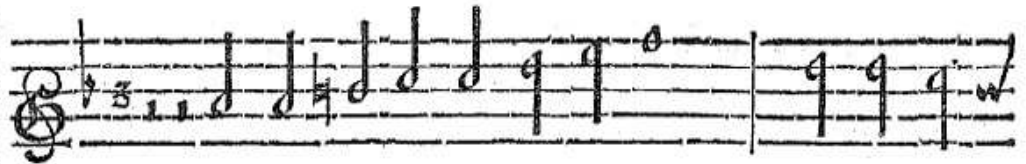
*Dieux! que les destinées
Les plus obstinées
Tourne de mal en bien!
Après tant de tempestes,
Mes justes requestes
M'obtiendront elles rien?*

*Aués-vous eu les tiltres
D'absolus arbitres
De l'estat des mortels?
Pour estre inexorables
Quand les miserables
Implorent vos authels?*

*Mon soin n'est point de faire
En l'autre Emisphere
Voir mes actes guerriers,
Et jusqu'au bord de l'onde
Ou finit le monde,
Aquerir des lauriers.*

*Deux beaux yeux sont l'empire
Pour qui je soupire,
Sans eux rien ne m'est doux:
Donnés moy cette joye
Que je les renoye,
Je suis dieu comme vous.*

A I R S.



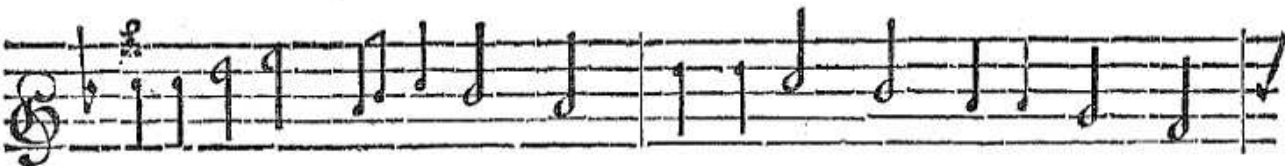
Mour j'auoiray desormais, Qu'en la fa-

	b	b	a	b	↗	b*	b.
	b	b	b	b	↗	↗*	↗.
c	3	c	c	c			↗.
	↗*	a	↗	c	a		
			↗		↗		b* a



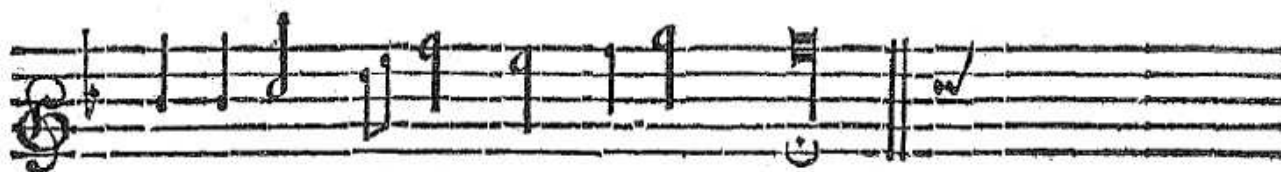
ueur que tu me fais Je serois ingrat de me tai- re:

b*	b	a	↗	↗	b*	↗	b	a	↗	b	a
b	b	b		b		b	b	b	a	b	
c	a			c*		a	c		a		
	↗	a		a	c	↗	a				
		↗*				↗	a	a		↗	

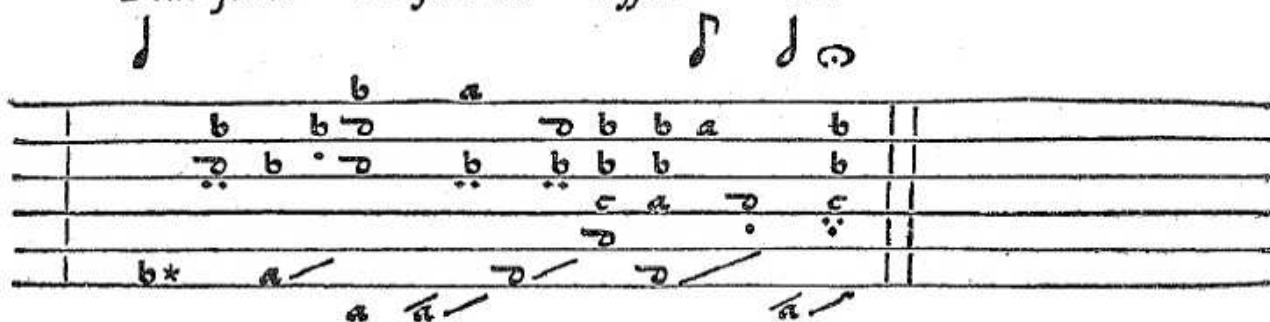


Car je confes- se avec raison, Que je suis dans une pri- son

b	b	a	b	.	b	b	b	a	b*	a	b
b	↗	b	b	↗	f	↗	b	.	b	b	↗
c	c	c	a	c	↗.			↗	c	↗	c
	↗	a	↗*	f	a			↗		↗	a
					↗	b*	a		↗	↗	↗



Dont je ne me scaurois deffai- re.



*En ce parfait contentement
Qui m'apporte un si doux tourment,
Je suis obligé de te dire
Que j'ay plus de felicité
D'auoir perdu ma liberté,
Que d'auoir acquis un Empire.*

*Et bien que mon nom glorieux
Parmile faits victorieux,
Ayt rempli toutes les histoires:
Si veux-je pourtant auoier,
Que je dois plustot me louer
De mes faits que de mes victoires.*

*Car ce m'est un si grand bon-heur
D'estre esclauue avec tant d'honneur:
Qu'en ce doux estat de ma vie,
Tout le monde doit estimer
Que les Dieux qui scauent aymer
Ont dequoy me porter enuie.*

B ij



A I R S.



I chacun sçait que je vous ayme Ne m'en jugez

a | f c a c e f a c b | a a a b b b c c c a

pas indiscret,

Si mon amour n'estoit extrême,

a b c a c a | b a b a b a a c a

Il pourroit estre plus se-cret: Mais las! qu'o peut mal-ai-

b b a a a a | a a b a a c

sement Ca- cher un grand embrase- ment.

*Bien que ma bouche ne desclare
Ce secret dont je suis jaloux,
L'on void bien qu'un amour si rare
Ne peut proceder que de vous :
Car vostre beauté seulement,
Peut causer cet embrasement,*

*C'est un feu dont la violence
Montre qu'il n'aist de vos beaux yeux,
Un feu, qui ses flammes élance
Depuis la Terre jusqu'aux Cieux :
Helas ! qu'on peut mal-aisément
Celer un grand embrasement.*

*S'il est vray qu'une maladie
Se peut juger par la couleur,
L'on peut bien sans que je la die
Par mes soupirs voir ma douleur :
Car l'on peut bien mal-aisément
Celer un grand embrasement.*

*Mais quand je dirois la victoire
Que vos beautés ont sur mon cœur,
N'est-ce pas augmenter la gloire
Et faire honneur à mon vainqueur ?
Et puis on peut mal-aisément
Celer un grand embrasement.*

*Le feu que je sens en mon ame
Dont vous aués sçeu m'embraser,
N'est pas une commune flame,
Qu'on puisse feindre & déguiser :
Car l'on peut bien mal-aisément
Celer un grand embrasement.*

A I R S.

Ous me nommés un incen- sé D'autant

qu'une beauté me li- e: Je suis amant & ca-

resse, Apelés vous cela foli- e? Je caref-

Je suis caressé, Apelés vous cela fo- li- e?

*De feinte pour me decevoir
Son amour elle ne palie :
Je dispose de son pouvoir,
Apelés vous cela folie ?*

*De la servir on le peut bien,
Et peut on la trouver jolie .
Mais autre que moy n'en a rien.
Apelés vous cela folie ?*

*C'estoit un esprit indompté,
Mes passions l'ont amolie :
Tous ses mespris j'ay surmonté,
Apelés vous cela folie ?*

*De ce parfait contentement
La douceur l'a fort embellie :
Pourquoy donc si peu sagement
Apelés vous cela folie ?*

*Nous vivons ensemble contens,
Et prenons sans melancolie
Toutes sortes de passe-temps,
Apelés vous cela folie ?*

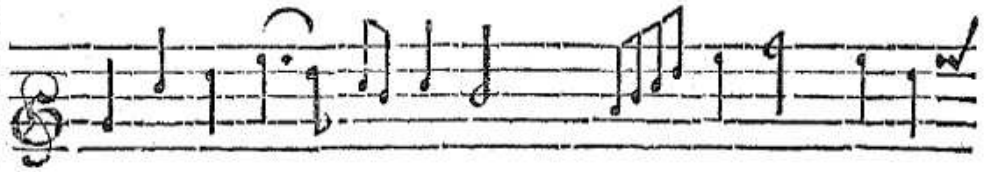
*Je mets mon chose dans le sien,
Et la perce jusqu'à la lie :
Elle n'a rien qui ne soit mien,
Apelés vous cela folie ?*

*Ma langue au gré de mes desirs,
Dedans sa bouche ensevelie,
Me fait gouter mille plaisirs,
Apelés vous cela folie ?*

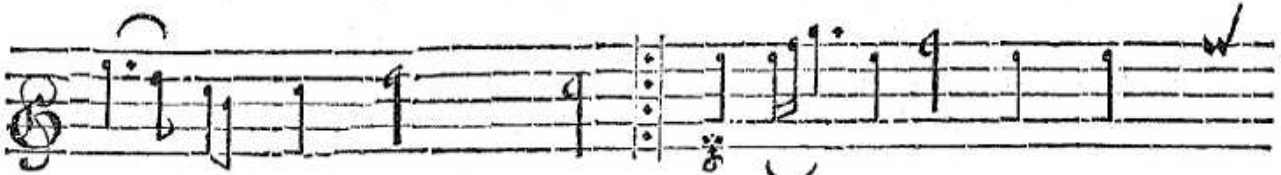
*En fin d'une eternelle foy
Amour pour jamais nous allie :
Je suis à elle, elle est à moy,
Apelés vous cela folie ?*

*Le Ciel ayant de nous pitié,
Toutes ses faueurs nous délie:
Pourquoy blamant nostre amitié,
Apelés vous cela folie ?*

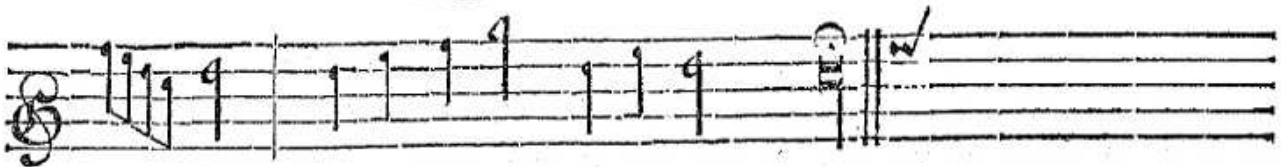
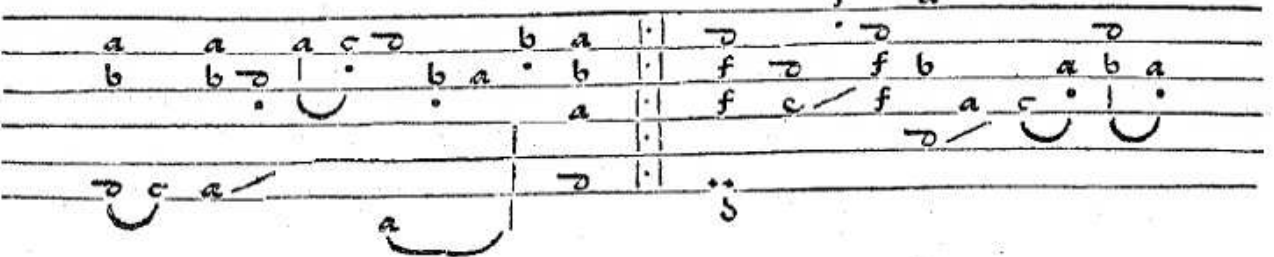
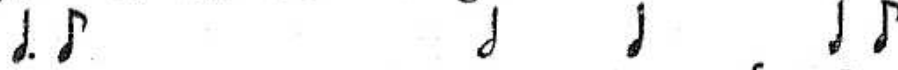
A I R S.



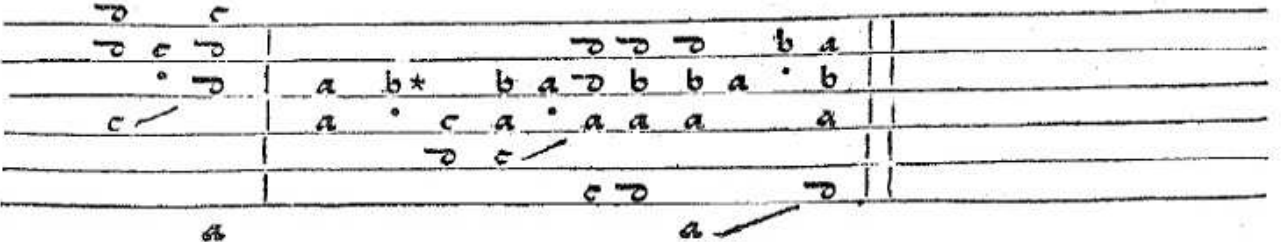
E bien, belle, vous auez pris Ce cœur incon-
Pensés-vous a- uoir fait un pris Qui vō doiu' hauf-



stant & vo- la- ge? Non non, ne l'e- sti- mès
ser le con- ra- ge?



point tant, Il est pour vous trop incon- stant.



*Je sçay que cette affection
Qui vous tesmoigne en aparence,
N'est en effet que fixation,
Qui prend du vray la ressemblance.
Non non.*

*Sçavés vous pas combien de fois
Il a de son cœur fait largesse,
Et que son humeur tous les mois
Veut avoir nouvelle maîtresse.
Non non.*

*Ne faites donc point vanité
D'avoir peu prendre sa franchise,
Il n'est pas si fort arrêté
En effet qu'il est en feintise.
Non non.*

T R O I S I E S M E L I V R E .

C



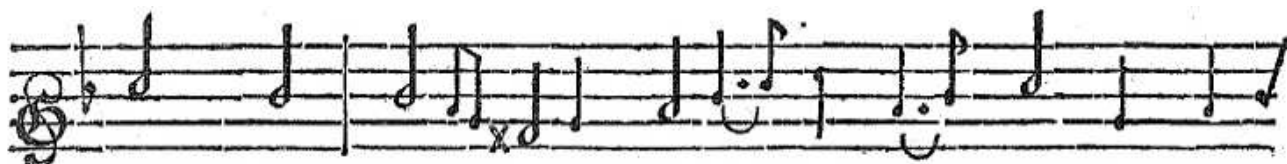
A I R S.



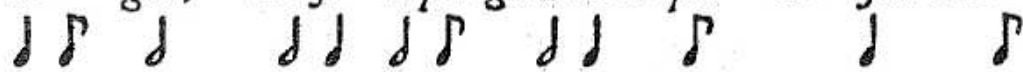
I ce sont vos plai- sirs in- fi- delle



b b a b b b a
 c f b*
 a c a c f



ber- ger, Et si le plus grand bien que vo- stre ame pos-



b b a c b b b a b f c
 b c f b b b e b
 a c c c a f c
 b b



se- de Est de vous fai- re voir inconstant & le- ger?



c b b b c c* b b*
 c b b b c c* b* e
 a c c c c a a* c
 a a* f a a b a
 a b a b

A I R S.

10

Vous pou- ués tous les jours vser de ce reme- dr.

*N'ayés rien dans le cœur que l'infidélité,
 Que vostre esprit sans fin embrasse l'inconstance :
 Vous serés à jamais de l'amour exempté,
 Et ses traitz dessus vous n'auront point de puissance .*

*Ce pendant vous verrés par vostre changement
 Fuir le tein vermeil des fleurs de mon visage :
 Car mon cœur ne pouvant aymer que constamment,
 Je ne puis vous hair & vostre humeur volage .*

*Amour pour me punir fait sur moy cét effort,
 D'aymer un qui ne peut avoir l'ame constante :
 Mais si ce sont tourments c'est vne heureuse mort
 De montrer en mourant qu'on est fidelle amante .*

C ij

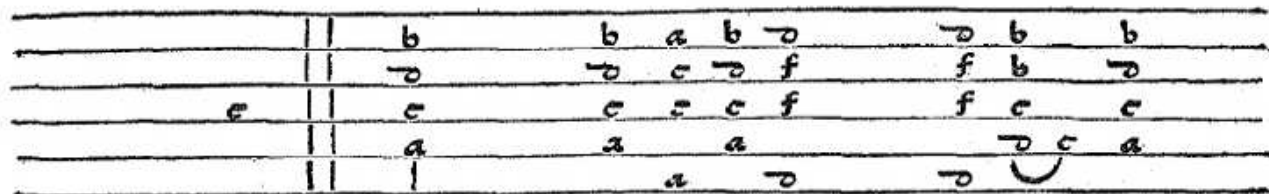


A I R S.



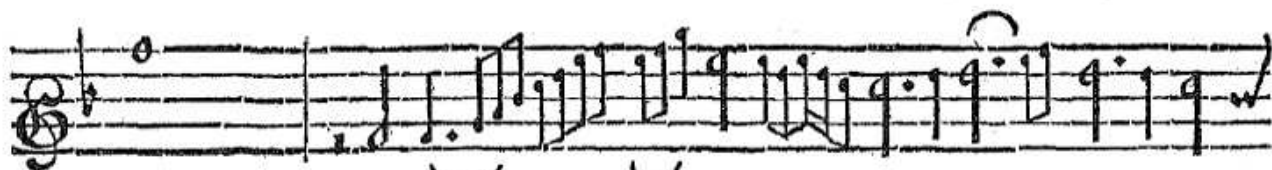
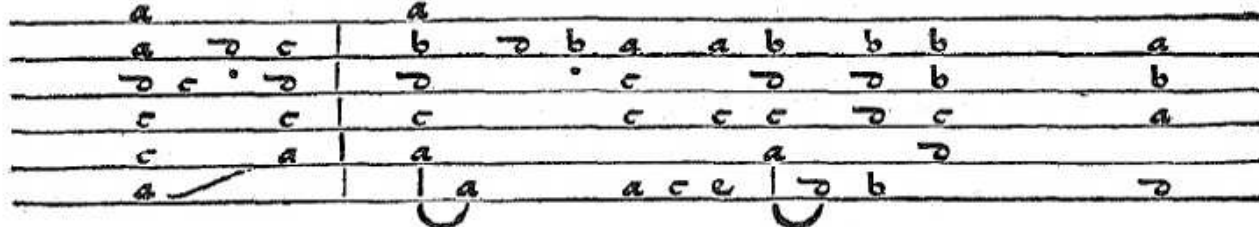
Greables desers tesmoins de mon mar-

o d a d. d o



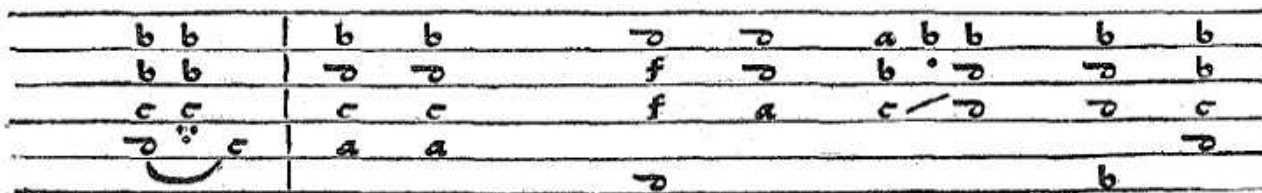
ti- re, Bois qui fustes jadis par ma voix ani-

d d o d d. d o d. d d o. o



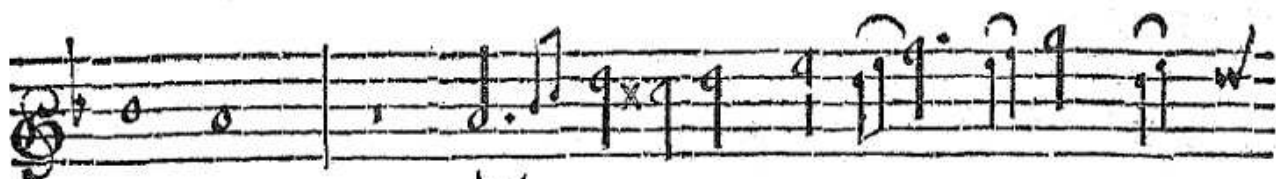
més, Rochers qui d'autre- fois les doux sons de ma

d d o d o d

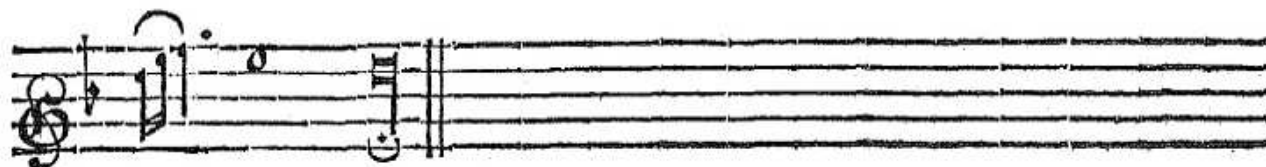
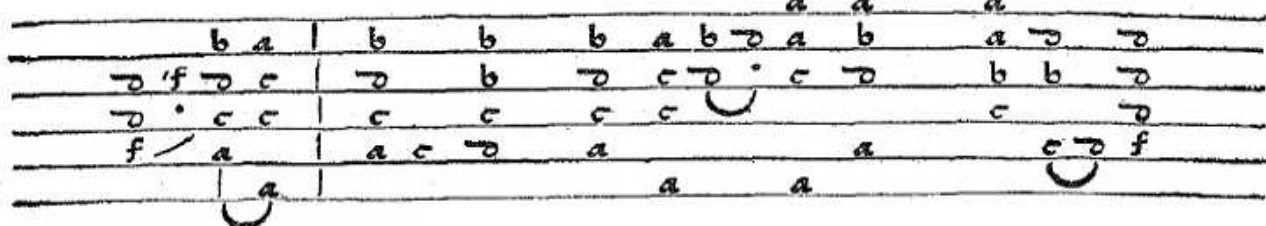
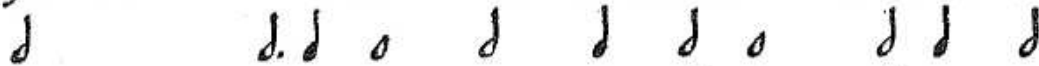


A I R S.

II



ly- re En leur douce harmoni- e ont ren- dus



en- flam- més,



*Si l'air de mes chansons , ravissant les oreilles ,
 Vous à jamais rendus de merueilles épris :
 Suiués bois & Rochers , vous oyrés des merueilles ,
 Et verrés des beautés qui charment les espris .*

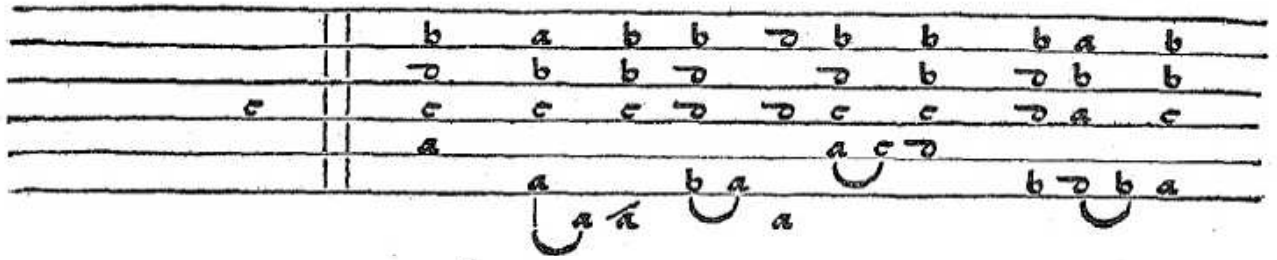
*Suiués donc , ô Rochers , & vous plaisans bocages ,
 Accompagnés les pas ou mes pieds sont portés :
 Et d'un juste deuoir venés rendre l'hommage
 Que l'Amour mesmes rend a si chastes beautés .*

*Beautés en qui les Cieux se rendans fauorables ,
 Ont mis tout le bon-heur qu'on sçauoit desirer :
 Et qui les ont portraits tellement admirables ,
 Qu'on ne se peut lasser de les trop admirer .*

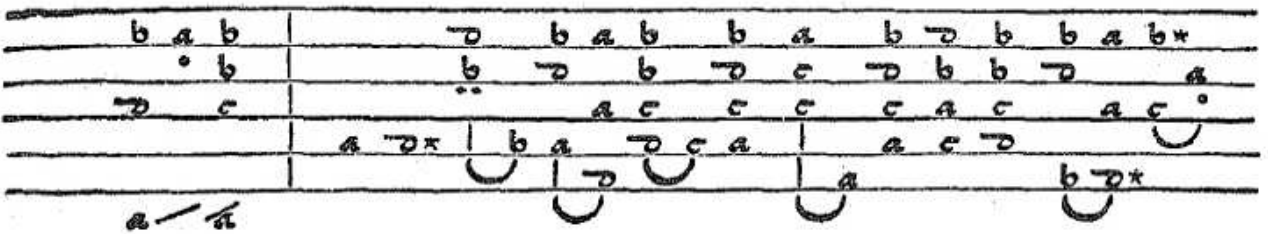
A I R S.



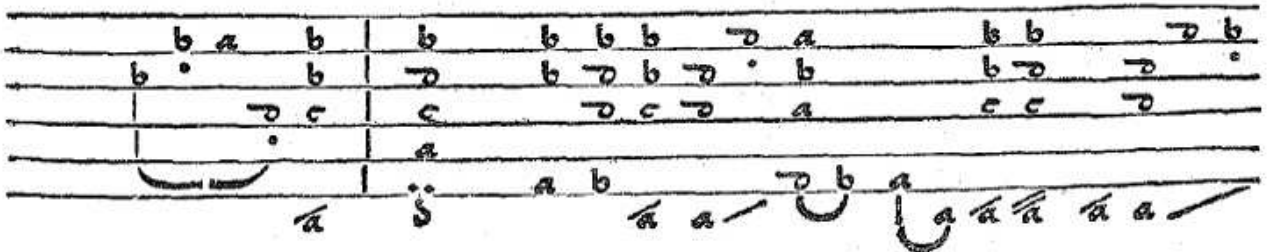
Eaux yeux! trois de mon cœur, je ne me veux plus



tai- re, Je souffre tant de mal pour vous vouloir com-



plai- re, Que j'ayme cent fois mieux mourir pres de vos



coups Que vivre loing de vous.

a b a a a b b a c
 c b* b b b c c
 c c* a c c c c
 a a

*Vous estes les soleils & le bien de ma vie ,
 Si bien que vous perdant , mon ame n'est suivie
 Que de plainte & de cris , de larmes & de dueil ,
 Qui m'emporte au cercueil ,*

*Voyla donc les effets de mon obeissance ,
 Qui rengeant mon esprit dessous vostre puissance ,
 Font voir qu'en vous servant j'ayme mieux le trespas
 Que de ne servir pas.*



BALLE T.



Es moqueurs de gaye nature Courant une mes-



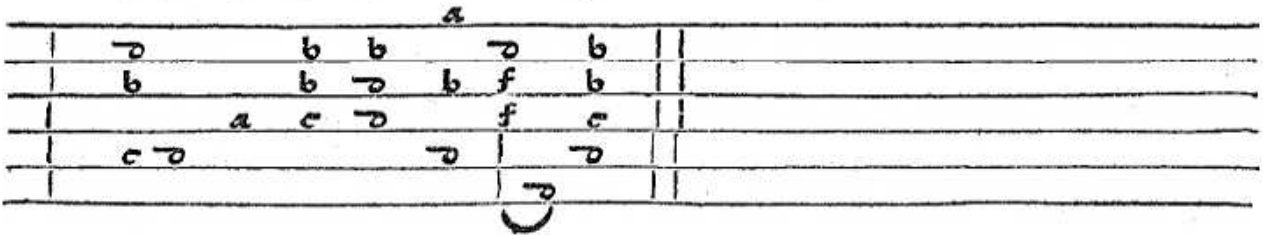
me aduventure, Se viennent icy presen- ter: Si vous les rece-



ués mesda- mes, Ils feront nai- tre plus de flames Qu'il n'en



Qu'il n'en faut pour vous contenter.



*Chacun d'eux desirant se rire
De ce que le vulgaire admire,
A contre-faire s'est appris:
Et pour se guarentir d'enuie,
Tournant sur soy la mocquerie
A la fin s'en trouue surpris.*

*N'estimés pourtant, troupe belle,
Que leur flame soit moins fidelle
Si vous les daignés obliger:
Ils ont trop d'honneur & de gloire
Pour se rire d'une victoire
Aquise à si peu de danger.*

*Si l'aparence du visage
Semble leur dénier l'usage
Requis en vn amour parfait:
Faisant essay de leur puissance,
Vous verrés à la jouissance
Qu'ils ne sont mocqueurs en effét.*



*Par un excès d'amour ay-je donc mérité
Que vous me ravissiez cette chere beauté,
Quoy ? mon extrefme foy vous mét elle en couroux ?
Au-moins dittes, destin, pourquoy me l'ostés vous ?*

*Amour las s'il est vray que tu sois un grand dieu !
Ainsi que ton pouvoir le publie en tout lieu :
Pourquoy vas-tu souffrant qu'en ton reigne le sort
Puisse donner au tiens ou la vie ou la mort ?*

*Luy seul donc maintenant donnera les faueurs
Dont tu soulois Amour, adoucir nos langueurs :
Et toy maitre des Dieux, tu pourras seulement
Blessier, lier, brusler, & donner du tourment ?*

*Non, ne l'endure pas, Amour, car les mortels
N'offriroyent plus d'encens sur tes diuins autels :
Les cœurs qui se verroyent embrasés de tes feux,
Au destin seulement adresseroyent leurs vœux.*

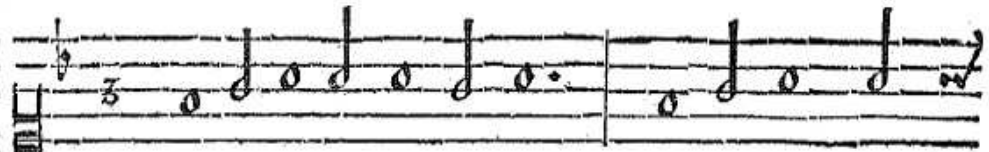
*Rends moy donc mes plaisirs qui sont enseuelis
Dans le triste depart de ma chere Philis :
Fais bien-tost en ces lieux cet astre reuenir,
Et m'en donne l'espoir comme le souuenir.*

*Et toy, belle Philis, que le sort me retient,
Dont l'amour par amour à moy seul apartient :
Assure-toy qu'il peut m'empescher de te voir,
Mais de t'aymer jamais il n'aura le pouvoir.*

D ij



A I R S.



E premier jour que je vei

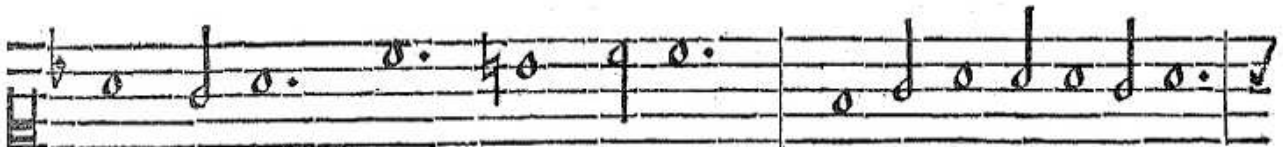
Celle en qui mon

o d o d o d o.

o d



a a



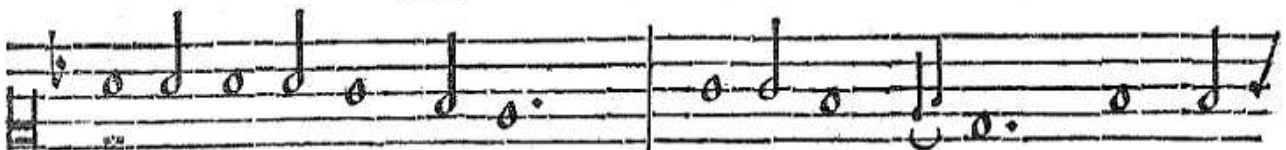
cœur ravi,

Se

trouue pris :

Bien qu'Amour d'un autre objét,

o d o d o d o.



Paravant m'eut fait sujét,

Il ne laissa pas de me

o d o d

o d



rendre é- pris.

*Au tour que fait le soleil,
Il ne void rien de pareil
A sa beauté,
Que j'adore & que je fers,
Et de qui les nouveaux fers
Me sont bien plus doux que la liberté.*

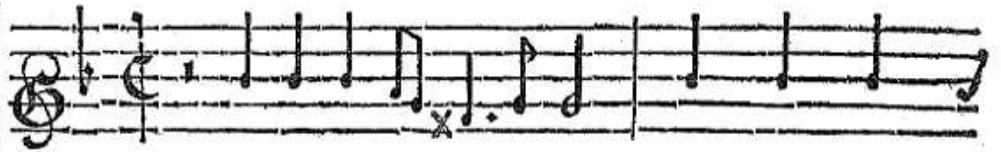
*Amour maintenant armé
Des ses yeux qui m'ont charmé
L'Ame & les sens :
Me fait bien voir que l'ardeur
Des feux qui brussoyent mon cœur,
N'estoyent rié au prix de ceux que je sés.*

*Que si quelqu'un veut oser
D'inconstance m'accuser,
C'est sans raison :
Car je suy toujours la loy
D'Amour, qui comme mon roy,
Me fait seulement changer de prison .*

*Si toujours pour la beauté
Mon cœur s'est veu transporté
Et soupirer :
En quelque part qu'elle soit,
Et que mon l'œil l'aperçoit,
Ce n'est pas changer que de l'adorer .*

*Mais plustot Amour fait voir
La grandeur de son pouvoir,
Et de ses faits :
Faisant qu'en ce changement
Je ne change aucunement,
Sinon en la cause, & non aux effets .*

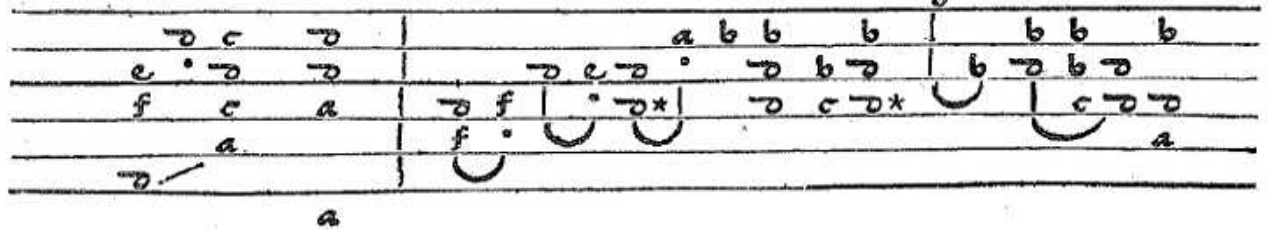
A I R S.



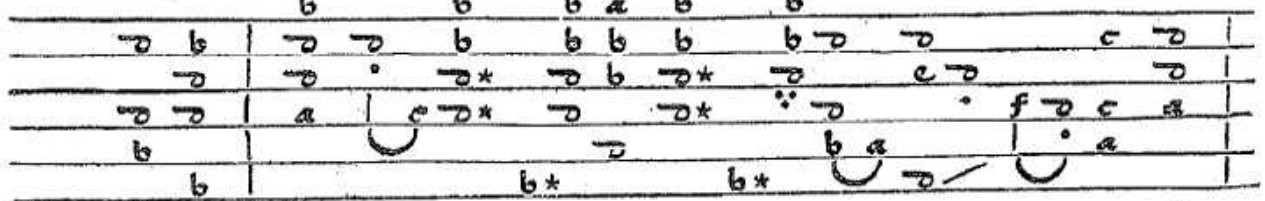
E rencon- tray l'autre jour, Je ren- con-

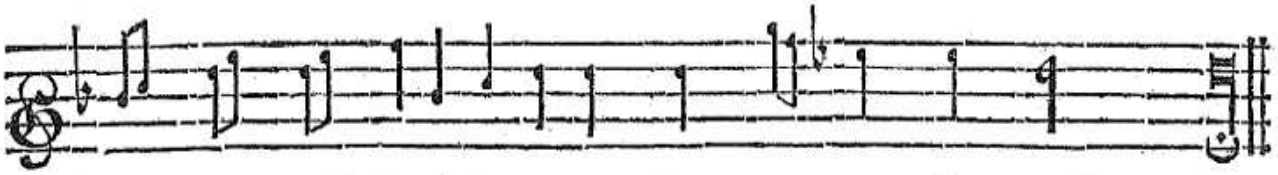


tray l'autre jour, A- vec des yeux plâis d'amour, Cloris si



belle, Qu'on ne void rien à la Cour De plus ayma- ble qu'elle.





Qu'on ne void rien à la Cour De plus ay- ma- ble qu'el- le.

a b b b a b b
 b b b c b
 a c b b c a f c a c a
 b b b a a a

*Cloris que j'aymé naissant,
 Et qui par le temps croissant,
 Amour de mesme,
 Deuint en nous si puissant
 Qu'il se rendit extresme.*

*L'astre qui donne le jour
 Deux fois trois a fait son tour
 Depuis qu'en l'ame
 J'ay reçu de cet amour
 L'ieuitable flame.*

*Je fus en l'aymant heureux,
 Car cet objet de mes yeux
 Dedans ces vaines
 Ressentoit les mesmes feux,
 Et partageoit mes peines.*

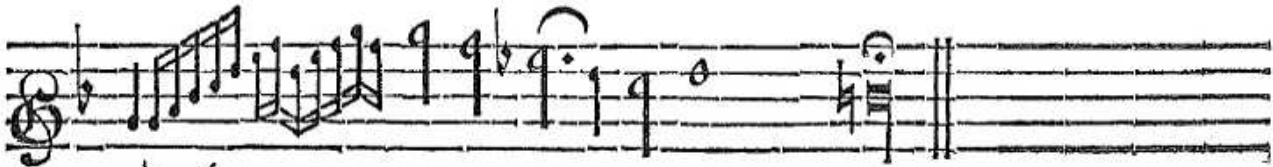
*Si le sort nous separoit,
 Comme mon cœur soupiroit
 R'empli d'allarmes,
 Tant que l'absence duroit
 Ses yeux versoyent des l'armes.*





nous, que se soit pour luy plai- re Autant com- me il en

b a b b a b b a c b b b a



à de nous bien conser- uer.

b b b b c* c b

*Jour, qui du grand Henry nous fait voir le visage,
 Dont l'air pourra secher tant de sources de sang:
 Les fureurs depuis toy n'estant plus en usage,
 Il faut qu'à l'auenir on te marque de blanc.*

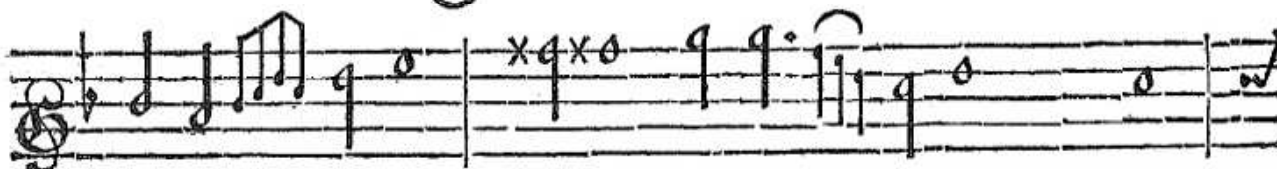
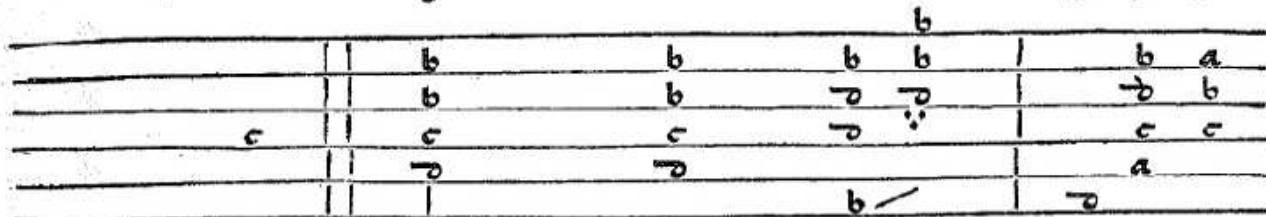
*Ainsi puisse la paix, d'Oliues couronnée,
 Durer comme son nom qui le monde à r'empli:
 Ainsi ne soit jamais sa fortune bornée,
 Et nostre saint desir soit au Ciel accompli.*

BALLETT.



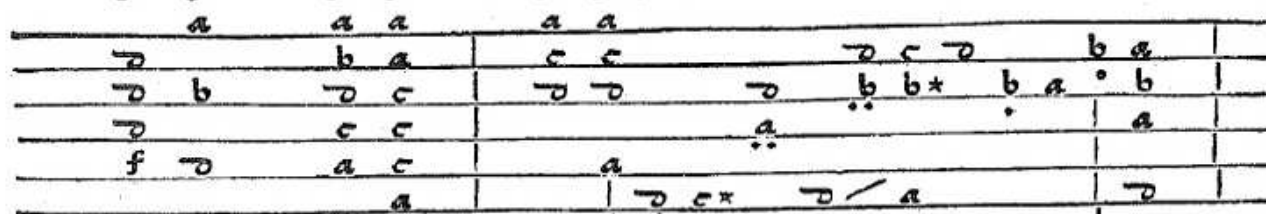
E le cherche le meschant Amour qui

o d o d



se va cachant Armé de traits & de flammes:

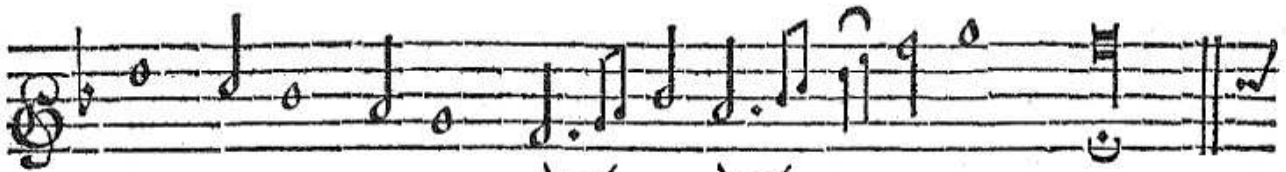
d o d o d d d o



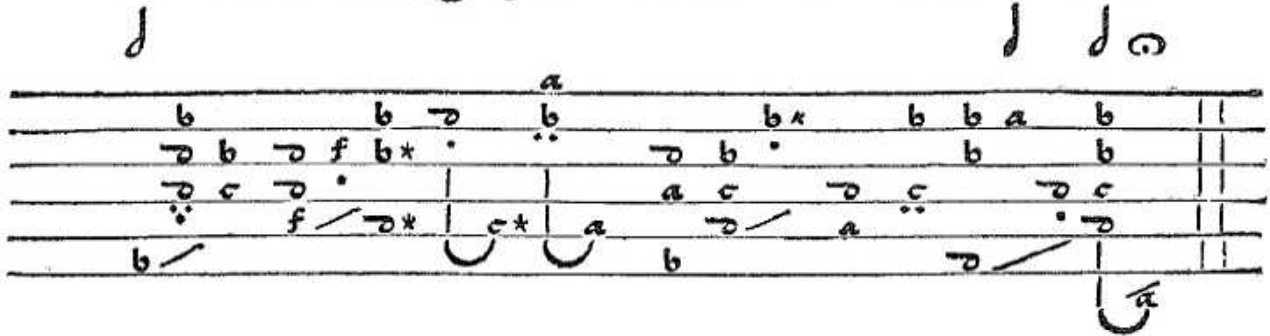
Mais le mauvais petit dieu Ne peut es-

d a d d d b b





tre à autre lieu Qu'au près de ces bel-les da- mes.



*Ha! je le cognois, c'est luy,
Mon fils, mon cœur, mon appuy,
Que tout le monde respire :
Sans luy tout iroit perir,
Je viens de vous aquerir
Des sujets à vostre empire.*

*Je viens de rendre amoureux
Des usuriers malheureux,
Qui par vne humeur contraire,
Fuyants l'argent & le bien
Ne se plairont plus à rien
Qu'au seul honneur de vous plaire.*

*Ils se joiïeront comme vous,
Francs du soin dont à tous coups
Leur face deuenoit blesme,
Et leur courage transi :
Je les rendray sans souci,
Et plus enfans que vous-mesme.*

E ij

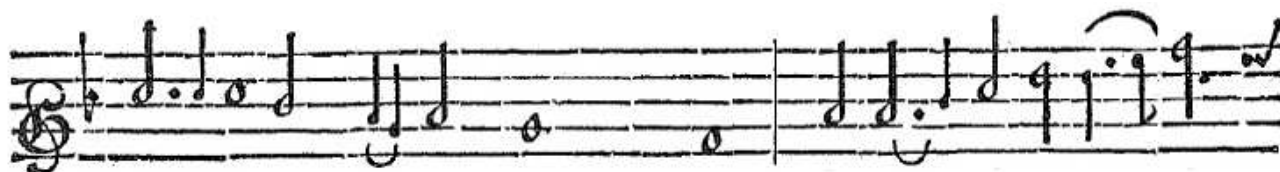


A I R S.



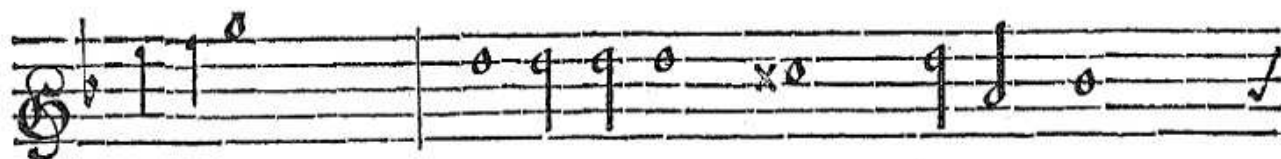
Nous languissons pour la richesse Com-

o. d o d d o



me un jaloux pour sa maî- stresse, Faché de la voir

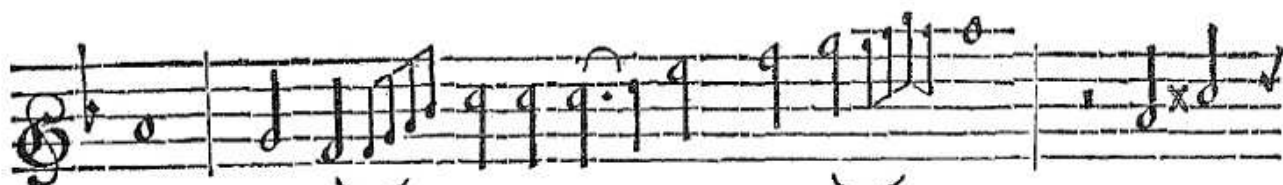
o d d d o d o d d



regarder:

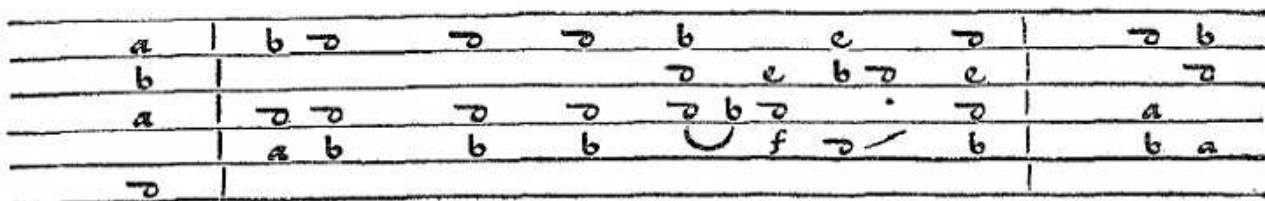
Et voudrions tant le cœur nous trem-

d d d d d d



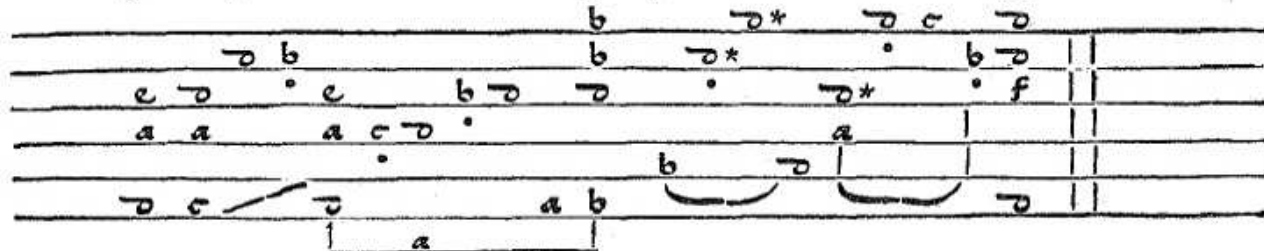
ble, Cent mains & cent yeux tout ensem- ble, Pour con-

o o o o o o o



ter l'or & le gar- der.

o o o o o o



*Si de nous le Soleil s'absente,
Où bien qui ne nous represente
Que sacs, que papiers, que jettons,
Ou quelque larron qui nous volle:
L'heur d'auoir l'or qui nous console
Passe le mal que nous sentons.*

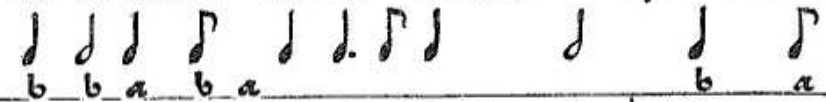
*Quels plaisirs, nos ames contentes,
De voir tromper la vaine attente
De tant de laboureux troublés,
Qui pensoyent auoir bonne année:
Mais l'eau qui croist chaque journée
Gaste les Vignes & les Bleds.*

*La valeur, la grace, l'adresse,
L'amitié, l'honneste noblesse,
Vertus, sçauoir, ne nous sont rien:
Aucun deuoir ne nous oblige,
Quelque malheur qui nous afflige,
Les plus seurs amis c'est le bien.*

A I R S.



El- le dont la douceur extrême Sçait biẽ mieux



blesser que guarir, Las! je n'o- se dire que j'ayme



Vos beaux yeux qui me font mourir.



*Mon cœur dolent plaint & soupire ,
Et dit tout bas , pourray-je bien
Languir pres du bien où j'aspire ,
L'adorer & n'en auoir rien ?*

*Voilà tout l'heur que je possède ,
Heur qui se tourne à mon malheur :
Si mon mal croit par le remede ,
Comment finira ma douleur ?*

*Mes regards qui sont tout de flame
Se tournent vers vous leur soleil ,
Et montrent que je porte en l'ame
Vn feu qui n'a point de pareil .*

*Quand par fois je veux de la belle
Baiser le sein & le toucher ,
Ie me voy d'une main ret. lle
Plustot repousser qu'aprocher .*

*O Dieux ! que cruelle est ma braise ,
Sans secours viuent les amans :
Plus je la voy , plus je la baise ,
Et moins s'apaise mon tourment .*

*Quelle fureur & quel martire
A rendus mes sens si ravis ,
Que desormais je ne scay dire
Ne si je meurs , ne si je veis .*

*Las ! pour m'oster de cette peine
Qui va croissant de jour en jour ,
Donnés-moy ma chere inhumaine
Ou la mort , où bien vostre amour .*



A I R S.

B



Elastre que j'a- dore, Qui me ren- dés



f | | f b b b a b a b b b | | a c c c a c c c | | c a c a | |



le jour, Ignorés vous en- core l'ex- xés de mon a- mour ?



b a | f b b b a b b b a | | a b f a c a a a c c a | | c a c a a a | |



Quoy ne voyés vous pas Que pour vous je m'avan-



b b b f f f c a a b a | | a a a c f e f e c a a a | | c a f | |

ce au trespas?

*Ignorés vous ma belle
Cét extrême tourment
Que mon ame fidelle
Supporte en vous ayant ?
Quoy ? ne voyés .*

*Lisant en mon visage
Figure de la mort ,
Les excés & l'outrage
D'un violent effort .
Quoy ? ne voyés .*

*Las ! belle Parthenie
Sujét de mes fureurs ,
Si je finis la vie
Par l'effort des douleurs :
Au-moins n'ignorés pas
Que pour vous je m'auance au trespas .*

T R O I S I E S M E L I V R E .

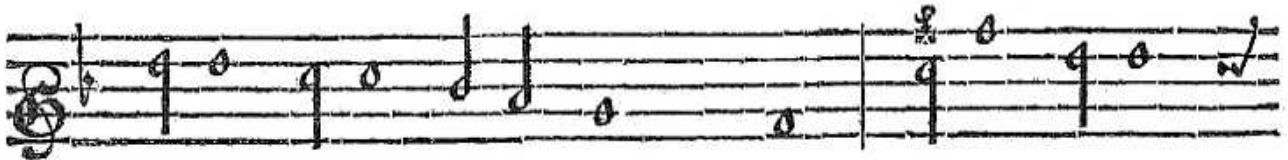
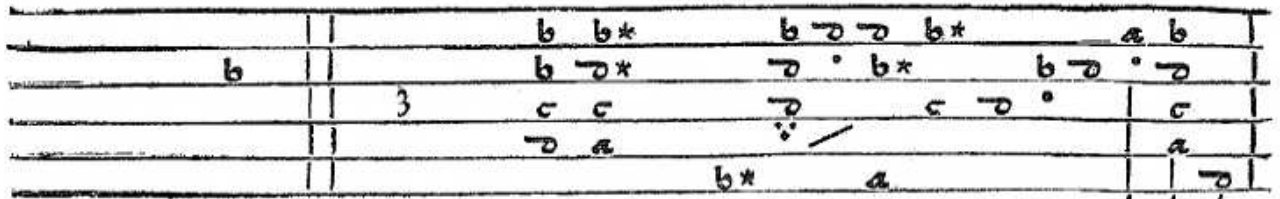
F



A I R S.



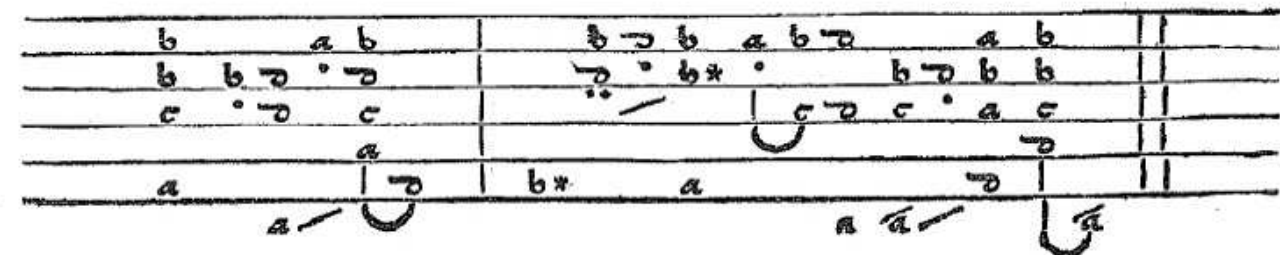
'Effort de toute passi- on



Fait v- ne estrange impressi- on, Et re- duit les



cœurs à tel point Qu'il fait estre ce qui n'est point.



*O destin trop ambitieux
D'arrester le vainqueur des Dieux!
Et l'espoir en vain le promet
Si luy-mesme ne le permét.*

*Injuste apparence d'honneur
Qui s'oppose à nostre bon-heur,
Et qui nous force de blamer
Ce que nature fait aymer.*

*Tout luy rend homage & deuoir,
Et les effets de son pouuoir
R'emplissent tous les lieux diuers,
Estant l'ame de l'Vniuers.*

F ij



A I R S.



Ve tous les a- moureux du monde



Soyent plus inconstans que n'est l'on- de, Je le croy bien :



Mais qu'il soit rien de si volage Que nostre perfide cou-

ra- ge, Je n'en croy rien.

c a a e a
 e a b a c
 e c b c c
 a a

*Qu'Amour vous donne de martire ,
 Et que dans vous il se retire ,
 Je le croy bien :
 Mais que j'aye allumé la flame
 Ou ce dieu fait brusler vostre ame ,
 Je n'en croy rien .*

*Qu'en ce maudit siecle ou nous sommes
 La feinte soit au cœur des hommes ,
 Je le croy bien :
 Mais qu'aux dames ce soit un vice
 De ce gaudir de leur malice ,
 Je n'en croy rien .*

*Que vous tachiés de me surprendre
 Lors que vous feignés d'estre ensemble,
 Je le croy bien :
 Mais que pour tout vostre langage
 Ma liberté jamais s'engage ,
 Je n'en croy rien .*

*Qu'une personne est bien-heureuse
 Qui meurt d'une mort amoureuse ,
 Je le croy bien :
 Mais que vous ayés quelque enuie
 De finir ainsi vostre vie ,
 Je n'en croy rien .*

F ij



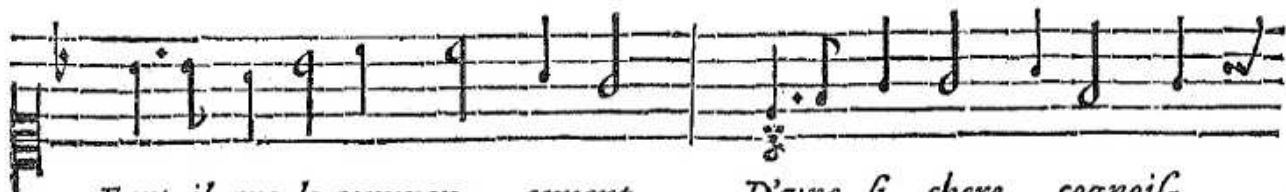
A I R S.



Ve de douleurs pour u- ne absen- ce,



Four staves of lute tablature corresponding to the first line of music. The notes are represented by letters 'a', 'b', 'c', and 'x' on a six-line staff. The first staff has a 'c' under the first note. The second staff has 'a' under the first note. The third staff has 'a' under the first note. The fourth staff has 'a' under the first note.



Faut il que le commen- cement D'une si chere cognois-



Four staves of lute tablature corresponding to the second line of music. The notes are represented by letters 'a', 'b', 'c', and 'x' on a six-line staff. The first staff has 'a' under the first note. The second staff has 'b' under the first note. The third staff has 'a' under the first note. The fourth staff has 'a' under the first note.



sance, Soit la fin de mon ju- gement?



Four staves of lute tablature corresponding to the third line of music. The notes are represented by letters 'a', 'b', 'c', and 'x' on a six-line staff. The first staff has 'a' under the first note. The second staff has 'a' under the first note. The third staff has 'a' under the first note. The fourth staff has 'a' under the first note.

*Mon jugement que je reclame
Ne veut plus à moy reuenir,
Et des puissances de mon ame
Je n'ay plus que le souuenir.*

*Heureux si dans ces fleurs esclofés
Mes pensers sont enseuelis,
Ils auront vn tombeau de roses
Semé de perles & de lys.*

*Belle & parfaites boules rondes
Mon souuenir deliciaux,
Toutes mes flames vagabondes
Tendent à vous comme a leurs cieux.*

*Mais en vain s'en vont mes pensées
Contre ce roc plain de rigueur,
Et comme fleches repoussées
Elles retournent sur mon cœur.*



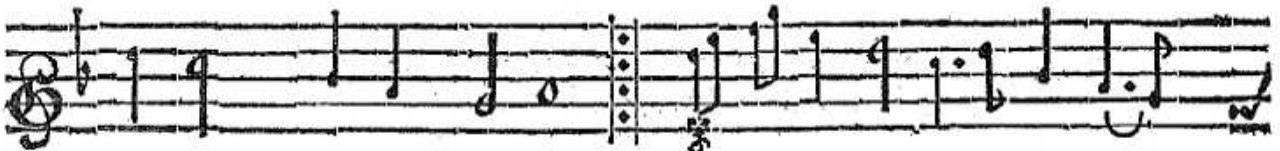
A I R S.



Mour sçachant du haut des cieux Qu'icy bas



a a a b a
 b b b b a b b
 c c c c c a f c
 a c a



sa gloi- re est destruite: Se plaît aux dieux De ce qu'on a-



a a
 b b b a b b a b
 b b c b c c c c a c
 f a a c a a
 b a e



do- re les yeux de Margueri- te.



a
 b* a b b a c
 b* b b c c
 a c a c c c
 a b c a c a
 b a

*Tous les hommes estants distraits
D'auoir son auengle conduite:
Il rompt sès traits,
Et de dépit cede aux attraits
De Marguerite.*

*Mais les dieux d'un bien desireux,
Ayant toute plainte interdite,
Ont fait entre eux
Qu'Amour se rendroit amoureux
De Marguerite.*

*L'immortel fut mort irrité,
Si la mort suivant sa poursuite
L'eut escouté
Auant qu'on le veit surmonté
De Marguerite.*

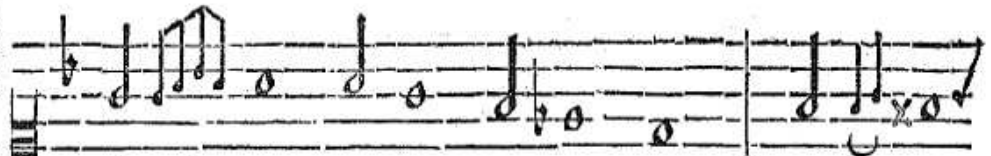
*S'il eut peu tant de beauté voir
Auant la loy du Ciel prescrite:
Son seul deuoir
L'eut fait adorer le pouuoir
De Marguerite.*

TROISIÈSME LIVRE.

G

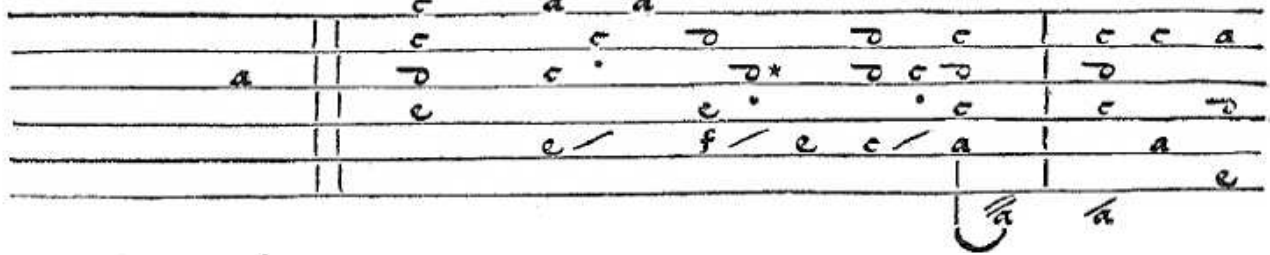


A I R S.



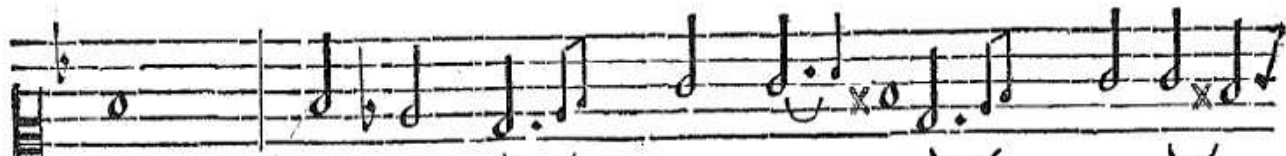
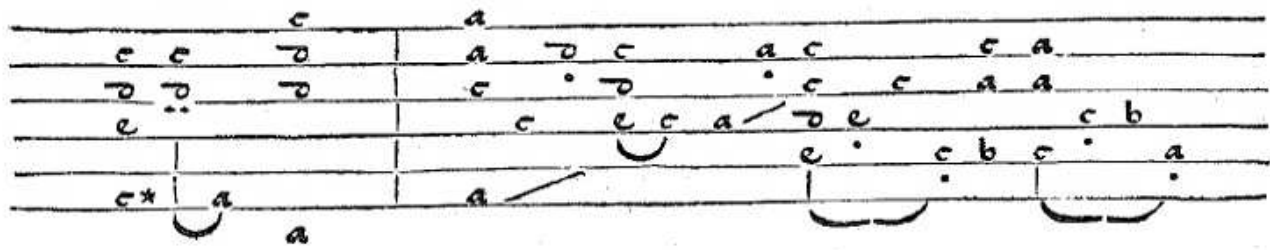
Es maux si déplo- ra- bles M'accablent

o d o



deffous eux, Que les plus mi- sera-

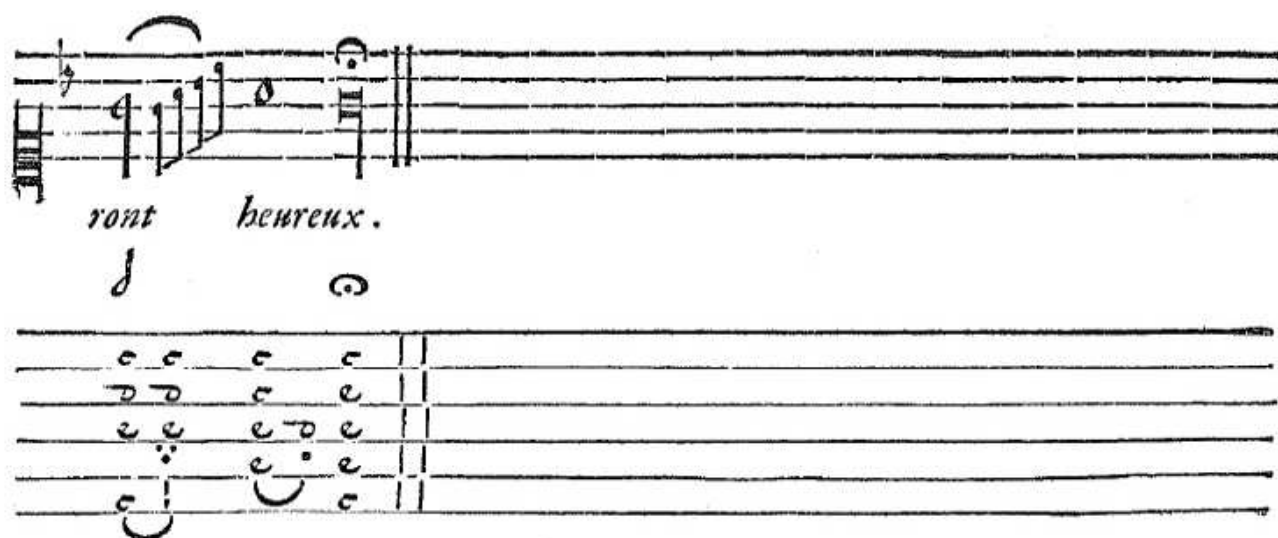
d d d o d d



bles se compa- rans à moy se trouue-

d d d o d d





*Je ne fay à toute heure
Que souhaiter ma mort,
Dont la longue demeure
Prolonge dessus moy l'insolence du sort.*

*Mon lit est de mes larmes
Trempé toutes les nuits,
Et ne peuvent ses charmes
Lors mesme que je dors endormir mes
(ennuis.*

*Si je fay quelque songe
J'en suis espouventé:
Car mesme son mensonge
Exprime de mes maux la triste verité.*

*Bref, je suis un exemple
Des effets du malheur,
Et me puis dire un temple
Où mon cœur nuit & jour s'immole à la
(douleur.*

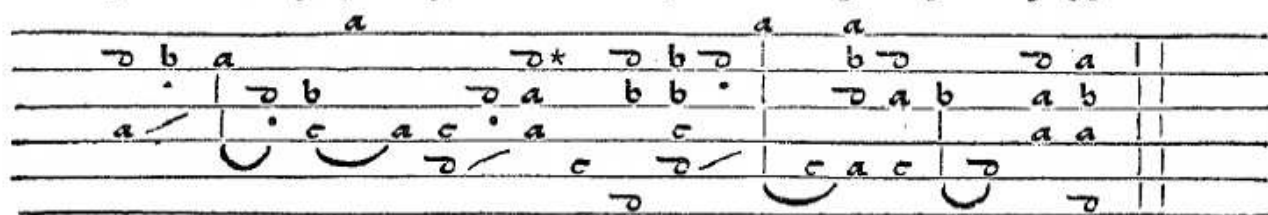
*Helas ! ce piteux reste
S'estant en moy rendu
Si triste & si funeste,
J'aurois beaucoup gagné si j'auois tout
(perdu.*

*Felicité passée
Qui ne peut reuenir,
Tourment de ma pensée
Que n'ay-je en te perdant perdu le sou-
(uenir ?*

*Ainsi disoit Philandre
Quand ses pleurs insensés,
Qu'il ne cessoit d'espandre
Ploroit ses maux presens, & ses plaisirs passez.*



stre esprit le- ger M'oblige au lieu de m'affliger.



*Vous m'aués quitté sans raison,
Mais pour reparer ce dommage,
Quand vous me tiriés de prison
Vous mettiés plusieurs en seruage:
Si bien que vostre esprit leger
M'oblige au lieu de m'affliger.*

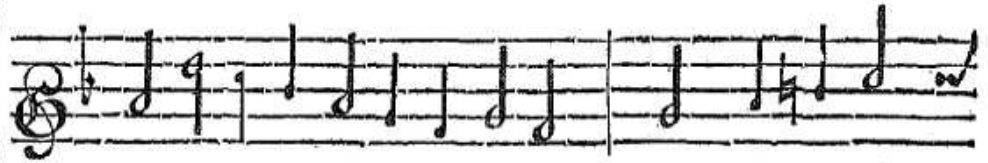
*Ce n'est pas peu de jugement
De recognoistre mon merite,
Et faire qu'en ce changement
Où vostre sexe vous inuite,
Vostre courage si leger,
M'oblige au lieu de m'affliger.*

*Prenés le reste de la Cour
Si vostre humeur est si volage,
Encor' perdrés vous en amour,
Car je merite d'auantage.
Adieu, vostre esprit si leger
M'oblige au lieu de m'affliger.*

G iij



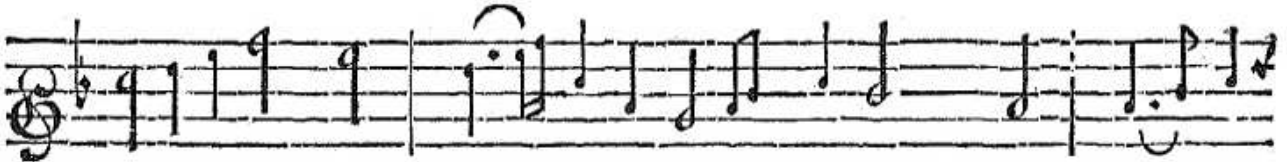
A I R S.



E monstre d'estrange posture, Fait en dépit



b b b b b b a b | b b b a
b b b b b b b b | b a b .
c c b c c c a c | a . a
a a c b b | c / a
b b | b
a a



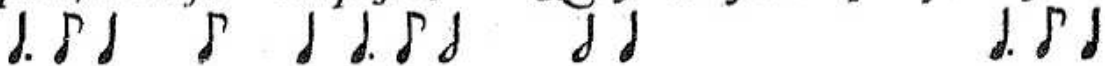
de la nature, A qui ces hommes font des vœux: Nous fait



a b . b | b a b b b b | b a b a
b b f | b b b . | . c b b
c b c f | c c a c a | c c c
a a b | a a c b | a a
a a



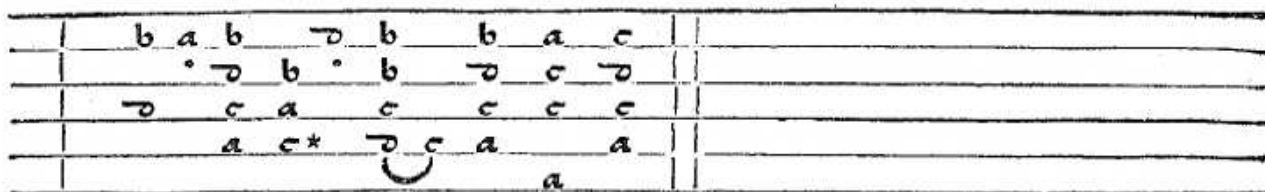
paroitre en sa conquête, Que si la femme estoit sans teste



b b b b b b | b a b b b a b
b b b b b b | b b b . b b b .
a c c a | b b c a c
b c b c a | b a b a
a a



Chacun en seroit amoureux.



a /

Car par vne teste nouvelle
Il leur fait perdre la cernelle
A force de les martirer :
Et la femme à beau se contraindre,
Sa teste est toujours plus à craindre
Que son corps n'est à desirer.

La teste d'une belle femme
Ne sert rien qu'à troubler vne ame,
Sans pouuoir de la secourir :
Mais to' les maux qu'elle fait naistre,
Aussi-tost qu'ils peuuent paroistre,
Par le corps se peuuent guarir.

Belle, si voyant vostre face,
Quelqu'un plein de feux ou de glace
Sent la douleur de mille morts :
Pour appaiser cette tempeste
Il n'a que faire de la teste,
Il luy faut le milieu du corps.

Donc, aussi douces que gentilles,
Souffrés que ces Gautiers-Garguilles
Iettent leurs capuchons à bas :
Et si pour l'habit qui leur reste
Ils sont indignes de la teste,
Ils se contenteront du bas.



*Mes yeux vous versant des larmes,
Cruel remede aux moyennes douleurs :
Mais à quoy sont bonnes ces armes
Qu'à des communs malheurs ?*

*Ma peine est si desflorable,
Que je ne puis esperer nul secours
Sinon par la fin miserable
De mes malheureux jours .*

*Une soupconneuse enuie
De mon sang mesme incitant la rigueur,
Le rend ennemy de ma vie,
Et de mes maux l'auteur .*

*Vous riches dons de nature
Dõt mes beaux ans du Ciel sont honorés,
Serés vous du mal que j'endure
Et du temps denorés ?*

*Que me sert-il d'estre belle,
Que mille amans me viennēt rechercher :
S'il faut que moy-mesme, cruelle,
Je feigne estre un rocher ?*

*Bien qu'Amour dedans mon ame
De mon Philandre ayt grande la vertu :
Mon cœur en recelle la flame
Par la crainte abbatu .*

*Que me sert donc la victoire
Que mes beautés obtiennēt sur son cœur,
Si la crainte en oste la gloire
A mon œil son vainqueur ?*

*Ce seul bien me reconforte,
C'est qu'il ne peut, ny ne doit ignorer
L'affection que je luy porte,
Qu'on ne peut mesurer .*

*Je sçay qu'une amour extrefme,
Pour moy le rend ardamment allumé,
Et que fidèlement il m'ayme
Comme il est bien aymé .*

*Mais de nos ames blessées
Les seuls regards sont les doux aliments ;
Regards messagers des pensées
Des fidelles amants .*

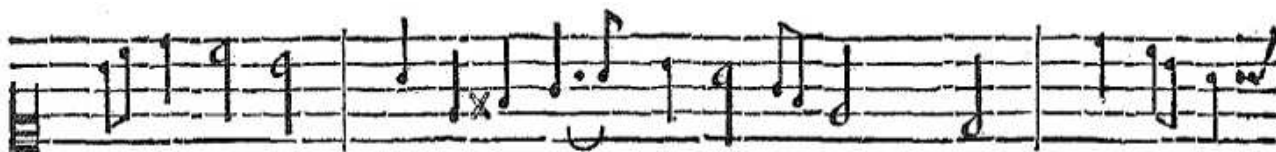
*Vous qui lirés cette plainte
Que la douleur de mon cœur va tirant :
Plaignés, non l'amour, mais la crainte
Qui me va martirant .*

A I R S.



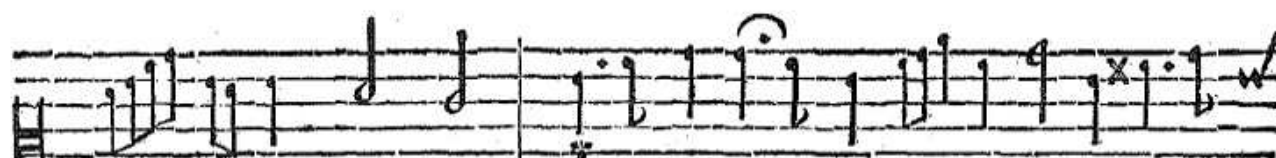
Ve tous les feux du Ciel ensem- ble, Et le Soleil

Musical notation for the first system, including a vocal line and four lute tablature lines. The tablature uses letters 'a', 'b', 'c', 'e', 'f' on a six-line staff to represent fret positions.



fa- ce son cours: Rien ne se ver- ra qui ressem- ble En tout le

Musical notation for the second system, including a vocal line and four lute tablature lines.



mon- de à mes amours. La beauté qui me fait la guerre Est sans

Musical notation for the third system, including a vocal line and four lute tablature lines.

pareille sur la terre, Je suis plus heureux mille fois

Que les Monarques & les Roys.

*Si je suis reduit en seruage,
 Ma prison m'est vn paradis:
 Si j'ay souffert vn long orage,
 Or' je voy les vents adoucis.
 Non, je prise plus mon martire
 Qu'un Prince ne fait son Empire,
 Je suis plus heureux mille fois
 Que les Manarques & les Roys.*

*Lors que je suis aupres ma belle
 Je meurs de mille passions,
 Lors que je suis éloigné d'elle
 Je meurs de mille afflictions.
 Mais ce mourir m'est vne vie
 Qui me retient l'Ame ravie,
 Et me rend plus heureux cent fois
 Que les Monarques & les Roys.*

*Qu'est deuenu ce cœur hautain,
Dont les Dieux craignoyēt le desdain?
Ce traistre au peril me delaisse
Vn esclauē, & non plus Maistresse.*

*Je voy que mes esprits errans
Ont tant de pensers differents,
Que je dis estant oppressee,
Que mon mal gist en ma penssee.*

*En la solitude où je suis,
Au milieu de tous mes ennuis
Il faut qu'un triste dueil je porte
Auant que mon Amour soit morte.*

*Quoy que je coure en mille endrois,
Par les monts, les champs, & les bois,
Je ne puis trouuer le dictame
Pour guarir du trait qui m'entame.*

*Mais helas! au fort du tourment
Que me cause vn esloignement,
Je n'ay pas le pouuoir de feindre,
Ny la liberte de me plaindre.*

*Mais lors que je veux appeller
Celuy qui me peut consoler,
Il ne sort au mal qui me touche
Que des chauds souspirs de ma bouche.*

*Ingrat, puis que tu fuis de moy,
Te dois-je encor garder la foy?
Non, tu merite par l'absence
Chastiment & non recompense.*

*Quoy que tu puisse m'estranger,
Rien plus ne me fera changer,
Si par mes pleurs & par ma peine
Amour ne me change en fontaine.*

*Tout ce que mon cœur va craignant
C'est qu'il ne change en s'esloignant,
Et qu'il n'aille jusqu'en Cithie,
Où son ardeur soit amortie.*

*Las! qui me pourroit asseurer
Au mal qu'il me fait endurer,
Que rien n'a son ame asseruie,
M'asseureroit bien de ma vie.*

*Et puis qu'Amour plein de rigueur,
M'emporte l'esprit & le cœur,
Me laissant comme ombre funeste,
Doy-je plus auoir soin du reste?*

*Seule je me treuue aux desers
Parmy les animaux diuers,
Seule non d'autant qu'esloignée,
Je suis d'ennuis accompagnée.*

*Bien tost quelques fiers animaux
Seront finissant mes trauaux,
Mon amour, & mon auanture,
L'homicide, & la sepulture.*

*Je ments, disant je ne puis voir
Le subyet qui me fait douloir,
En ces fleurs je voy son visage,
Son cœur leger en ce feuillage.*

*Flots asurés, sables mouuents,
Girouettes, ombres, & vents,
Portez la voix que je soupire,
Au nouveau Roy, de vostre empire.*

*O vents legers, prompts à courir,
Dites luy, me voyant mourir,
Qu'il rend la fable authorisée,
D'Ariadne & du faux Thezée.*

*Mais quand ce corps plein de souci,
Par la mort se verra transi,
Las! qui t'en portera nouvelle,
Sinon le vent de ta ceruelle?*

*Si mon cœur nauré d'amitié
Ne t'esmeut jamais à pitié,
Viens voir la playe ensanglantée,
Par qui la mort m'aura domptée.*

*Vn seul moment t'a sceu bannir
Tout deuoir & tout souuenir,
Perdant, dont la perte me tuë,
L'Amour en me perdant de veü.*

*Amour qui me va consommant,
Fait de ce rigoureux amant
Que je perde la souuenance,
Et puis que j'en perds l'esperance.*

A I R S.



Que cét esprit est volage! Sa vi-

o d d. d o d o d d
b a
o o o b o b b b c o
o o o e o b o b o o o o
a a a a b o o o c o c a
e a b o b b a o



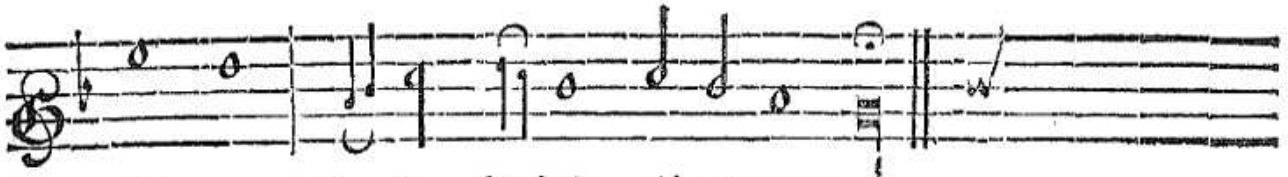
e en rend bien tesmoignage, Puis qu'on void en ses mou- uements

d d d o d d d d o d
a a
o b o b a b a c c o o b b b o c
o o o o c o o o e o b o o
o c a c c c c c c c c o o a c
b a a a c a a a a c o b a
e a o c o a b

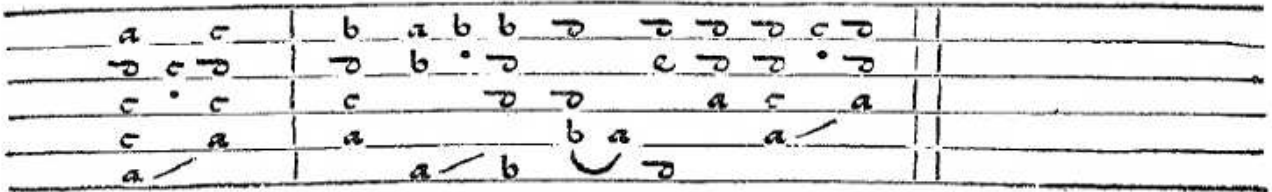


L'extravagance si bien peinte, Qu'il se fait voir sans nulle

d o d o d d o d
b a b o b b b b b b a b b
o o o b b o b o o b o f o b o
e c e e e o o e o o o c c a
a a c o o o o f a
e b b a b



feinte Sembla- ble à ses déportemens.



a a

*Ainsi recognoissant son ame,
 Au lieu de l'aymer je le blame :
 Et ne le pouuant estimer,
 Je penserois estre blâmable
 Si j'auois creu qu'il fut aymable,
 Et capable de bien aymer .*

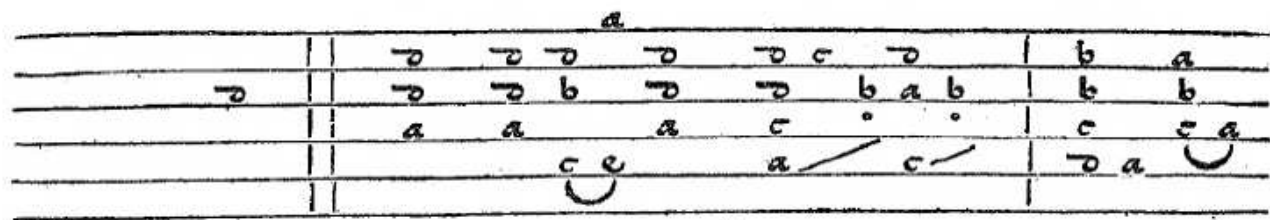
*Quand il dit qu'il a l'ame esprise,
 C'est alors que je le mesprise :
 La preuue qu'il rend chaque jour
 De son inconstance si claire,
 Me donne autant de colere
 Comme il se dit r'empli d'amour.*



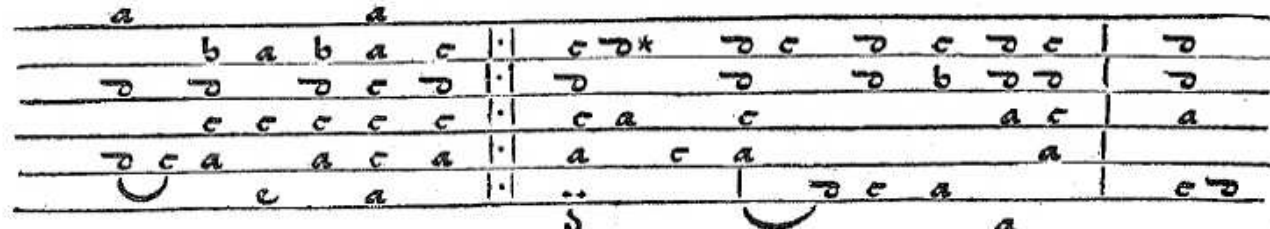
A I R S.



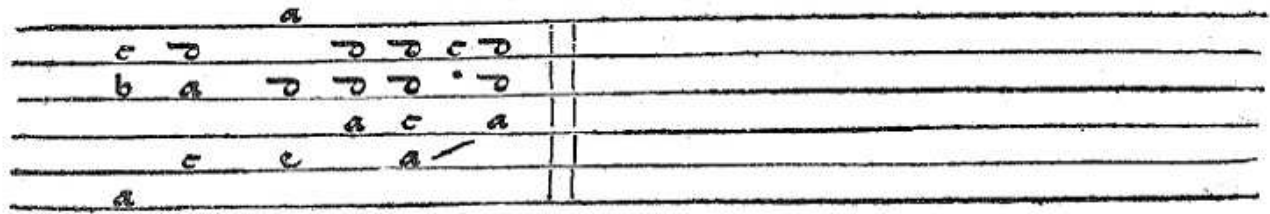
*Un nouveau sujet de mon desir
 Le destin m'a fait vous choisir
 Qui de moy
 Pour eter-*



*si loin se retire,
 ni-ser mon martire: Car d'un autre on pourroit guarir, Mais quoy*



pour vous il faut mourir.



*J'en dois accuser ma raison
Qui si tost de vous fut esprise,
Pource qu'en plus douce prison
Je pouvois laisser ma franchise :
Car d'une autre .*

*Si d'autres me faisoient souffrir
L'accès de mon tourment estrange,
Tout à l'instant j'iroys offrir
Mes vœux à l'image du change .
Car d'une autre .*

*Vostre bel œil en nous charmant
Des merueilles de sa presence,
Des travaux assurent l'aymant
Et non pas de la recompense .
Car d'une autre .*

*Amour, qui mon affection
Reconnoit par experience,
Me donnant de la passion,
Me donna de la patience .
Car d'une autre .*

*Soit trait ardamment eslançé
Au plus sensible de mon ame :
Montre à qui s'en trouue blessé
Que l'Absinte en est le Dictame .
Car d'une autre .*

*Pres du fruit de vostre beau sein
J'estois à Tantal comparable,
Or vostre absence a fait dessein
De me rendre plus miserable .
Car d'une autre .*

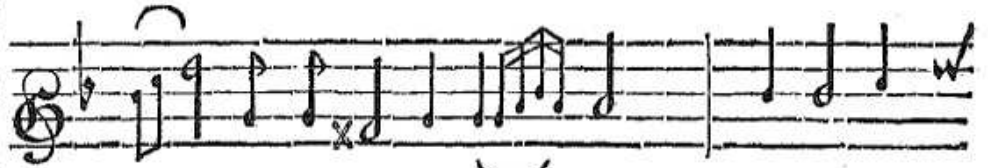
*Pourtant je ne chercheray pas
D'autre amour, n'y d'autre aventure :
Et n'ayme absent que les appas
Des beautés de vostre peinture .
Car d'une autre .*

TROISIÈSME LIVRE.

I



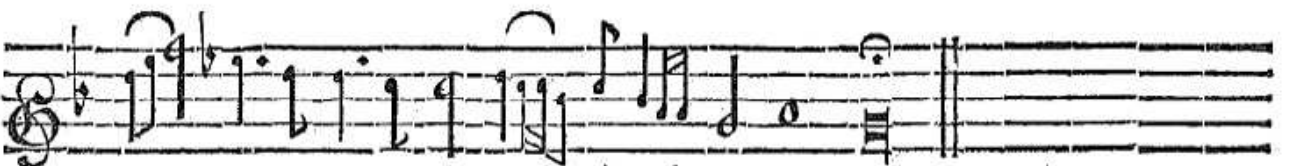
BALLET DE M. DE VANDOSME.



Ien ne s'oppose à mes loix, Je suis l'ef-



froy de ces bois, Alcine au mon- de cognu- è,



Qui vas marchât sur l'onde & sur la nuë.

*Je suis par tout ou je veux ,
Du Ciel j'arrache les feux :
Aux Enfers & sur la Terre
Ma voix est crainte autant que le Tonnerre .*

*A mes Démons familiers
J'ay voué des cheualliers ,
Qui superbes en leurs armes ,
N'adoroyent point ny mes yeux , ny mes charmes .*

*Mes yeux ne peuvent forçer
Leur trop fidelle penser ,
Mais mon sçavoir qui me venge ,
Couure leurs corps d'une figure estrange .*

*Estans ainsi transformés ,
Ils ne seront point aymés :
Et cette seule vengeance
A mon dépit peut donner allegeance .*

*Sortés Cheualiers sortés ,
Tesmoignés à ces beautés
Que ma sçcience profonde
Peut tout changer , & faire vn autre monde .*

I ij



DEUXIÈME CHANT.

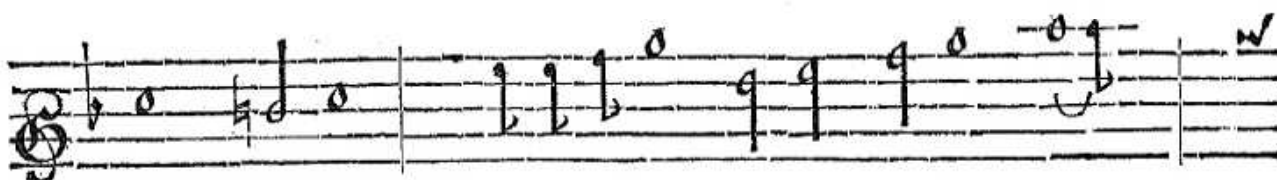


Oires fureurs, ombres sans corps, L'effroy des vivans

o a. d o d d d

b	b	b b	b	b	b
b	b	b b	b	b	b b
c	c	c b	b	b	c c
b	b	b	b	b	a c b*

a



des morts: Trompense bande que j'appel- le,

d d o d d d o

b	b a	b	a b b a b
b	b	f	b b b
c	a	f	a a a c
b	b a	b	b a

a/a



Im- puissante où bien in-³ fidel- le. Allés Dé-

o d a a d. o d

b	b	a	a b	b	a
b	b	b b	b c b	b	b
c	c	a c	c c	3 c	a
a	a	a b	a c	b	b

a

mons, foibles esprits, Te vous quit- te & tiens à mes- pris.

*La presence de ce grand Roy,
Et tant de beauté que je voy
En charmes diuins si fertiles,
Ont rendu les miens inutiles.
Allés Démons.*

*Ainsi tous mes efforts derniers
Pour arrester des prisonniers
Dont j'auois changé le visage,
En vain seront mis en usage.
Allés Démons.*

*J'auray donc au fonds de ces bois
Si souuent du son de ma voix
Rendu la nature esbahie,
Pour me voir à la fin trahie.
Allés Démons.*

I iij

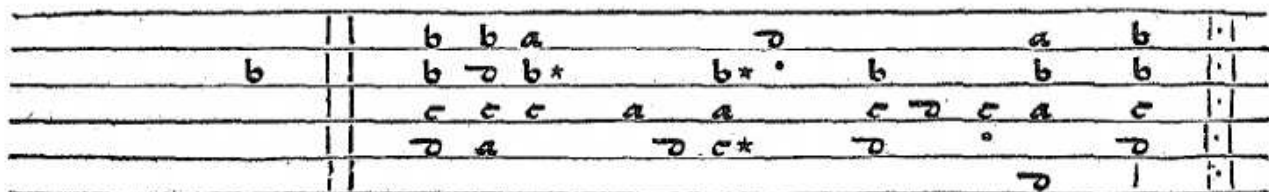




TROISIEME CHANT.



V sont nos Palais dorés, Söt ils des flames deuorés?



O bois! ô lieux si doux, Pourquoi vous perdons nous?



O bois! ô lieux si doux, Pourquoi vous perdons nous?



*Beaux lieux pas nous habités ,
Et par nous maintenant quittés .
O bois !*

*Las ! d'un eternal printemps
Vous rendiés nos esprits contents .
O bois !*

*Vous qui des plaisirs d'Amour
Estiés l'agreable sejour .
O bois !*



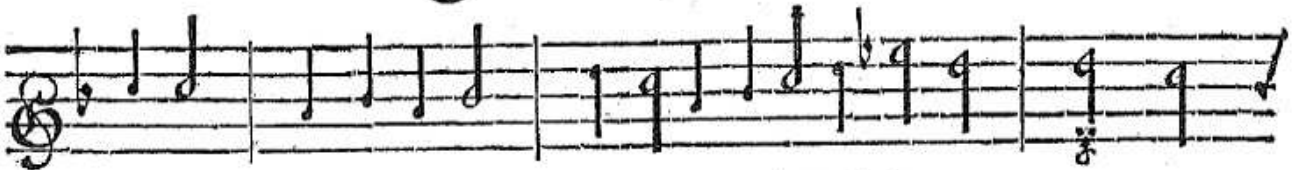
A I R S.



A! que j'ay creu de leger Ce trai-



tre, ce men- songer, Ce cœur nourri de malice, Qui mes-



chamment Rompt son serment, Et fait, craignāt la justice, Comme un

voleur qui détruit L'arbre, la fleur & le fruit.

a c a

a b a a c b b a a

a c c a . a f c b c

a a c d* a c* c a a c a

*J'ay par mes tristes regrets
Rendu les lieux plus secrets,
Compagnons de mon martyre:
Et de ma voix,
Parmi les bois
Tous les animaux j'atire,
Qui me suivent pas à pas,
Et ne m'abandonnent pas.*

*Ils me sont si gracieux,
Que tous les plus furieux
Quittent leur rage inhumaine:
Et semble à voir
Que leur devoir
Est de soulager ma peine:
Mais ils n'ont point de raison
Pour me donner guarison.*





Quitter aussi tous mes ennuis .



a				a	a
b	b	a	b	a	a
c	c	c	a	c	c
a		a	c	a	
	a	b	a		

*Par tout ou je tourne ma veüe
Je ne voy que feux & que traits ,
Tes rameaux me sont des pourtraits
De cette belle qui me tuë :*

*Et mon œil voit de tous costés
L'objét des absentes beautés .*

*Dedans les caavernes plus sombres
Toujours son idolle me suit ,
Son œil plein de charmes me luit
Entre les plus obscures ombres :*

*Et se sert de mon souvenir
Lors que je pense le bannir .*

*Mais las ! ô cruelle contrainte !
A peine osay-je soupirer
Le mal qu'il me fait endurer ,
Ma douleur cedant à ma crainte :*

*Et suis contraint de m'immoler
Ainsé qu'un Anneau sans parler .*

*Permetts donc , forest solitaire ,
Que sous cét ombrage escarté
Je soupire avec liberté ,*

*Ce que je souffre par mon taire :
Donnant aer au feu violent .
Qui me consume en le celant .*

K ij



A I R S.



I tu fais tant, Amour, Que de changer un jour

b b b a b | b b b f
 b b b f
 c c c c c f
 a a b a



Les mes- pris de madame: I'offre à ta dei- té Tout ce que

a a a a a c a c
 a a a a a b b b b
 b b b a c b b b b
 c c c b c c c a a
 a a a a a

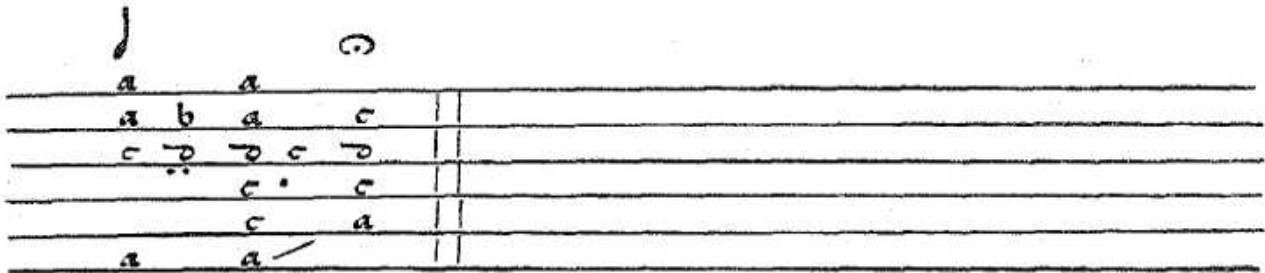


mon des- tin peut enco- re en mon a- me Gar-

a b b b b a a b b
 b b b b b c c
 c c c c c a c
 a c a a a a



der de liberté.



*Si mes vers & mes pleurs
T'esmoins de mes douleurs,
Peuvent rien dessus elle:
Je veux estre engagé
De vivre pour jamais en la flame cruelle
Qu'elle aura soulagé.*

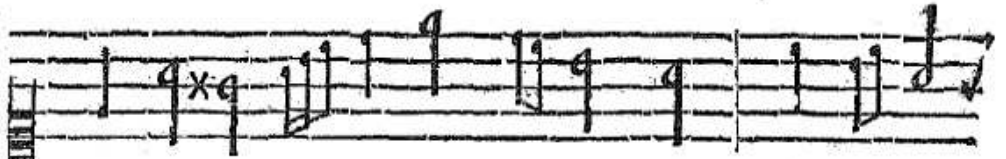
*Si tu fais que son cœur
Bannissant la rigueur,
A mes feux soit sensible:
Et que par la grandeur
De tes flames qui font l'impossible possi-
S'eschaufe sa froideur.*

*Je fais vœu de mourir
Plustot que de souffrir
Qu'autre beauté m'atire:
Et promets d'estimer
Moins la douleur qu'on souffre en vn ef-
Que l'honneur de l'aymer. (gal martire,*

*Si nos deux cœurs contens,
A l'enui contestans
Du nombre des delices
Viuans en mesme loy,
Peuvent jamais offrir de mesmes sacrifi-
Sur l'hostel de la foy. (ces*

*Son œil, mes vers & moy
Feront craindre la loy
De tes feux redoutables:
Luy pour les allumer,
Eux pour en publier les effets veritables,
Et moy pour les aymer.*

A I R S.



Je brule d'une amour se- crette Qui me li-



ure mille tressas, Et la cause en est si parfaite, Que rien ne



l'es- ga- le icy bas: Mais las! trop heureux

A I R S.

40

mon seruage, Si ma belle auoit du courage.

*Ce n'est pas qu'elle ne desire
D'alentir aussi bien que moy,
Et son amour, & mon martire,
Elle m'en jure par sa foy :
Mais nous perdons tout auantage
Puis que ma belle est sans courage.*

*Elle dit, lors qu'il ce presente
Mile moyens fort assureés,
Pour jouïr du bien qui contente
Les amants plus desesperés :
Je voudrois franchir ce passage
Mais las ! j'ay manque de courage,*



*Tous deux par un malheur fatal,
Aymant ce qui nous d'eut desplaire :
Nous-nous glorifions du mal,
Moy d'en souffrir, & vous d'en faire.*

*Tous deux en ma longue amitié
Nous sommes aveugles, maitresse :
Vous l'estes des yeux de pitié,
Je le suis des yeux de sagesse.*

*Bref, en mille & mille façons
Nous sommes semblables, Madame :
Mais las ! vous avés des glaçons,
Et j'ay des flames dedans l'ame.*

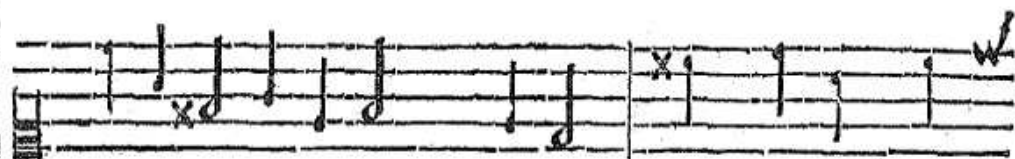
*O Dieux ! faites que sa froideur
Deuant mes flames se defface :
Où luy donnés de mon ardeur,
Où me departés de sa glace.*

TROISIÈSME LIVRE.

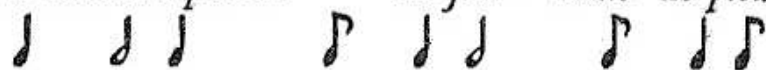
L



A I R S.



N amant répandit un jour Tant de pleurs en



b a
 c b b c
 b b c a
 a a a c c a
 e b a
 a



faisant sa plainte Dessus le flambeau de l'A-mour,



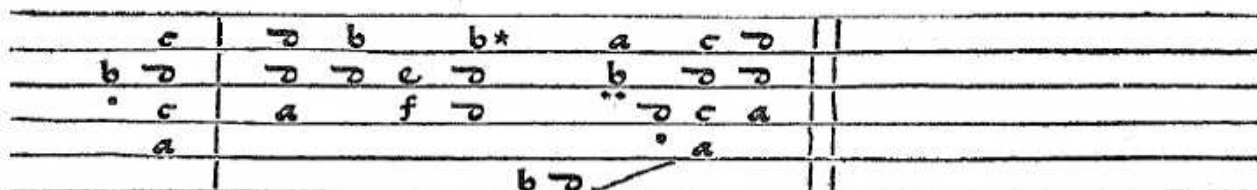
b a a a c
 b a b b f f b
 b c a c a c c f f c
 c a c a c a
 b a



Qu'il en rendit la mesche esteinte: Heureux s'il eut tant lar-



b b b b b b b
 c b b c b b
 a a a c c a
 b b b b b b
 b



a

Luy tournoyant cherche par tout
A r'auiver sa méche morte,
Mais il n'en peut venir à bout,
Car chacun luy ferme la porte,
Sçachant bien qu'il mal-traite ceux
Qui l'osent recevoir chez eux.

Comme il travaille en ce souci,
Il void les beaux yeux de madame,
Il void les miens, & void aussi
Mon cœur tout prest à mettre en flame:
Cà, dit-il, je viens de trouver
Dequoy mon flambeau r'auiver.

Lors à ce beau soleil fatal
Où ma vie & ma mort repose,
Comme deux boules de cristal
Mes yeux droittement il oppose:
Afin qu'unissans leur vigueur,
Ses rayons embrasent mon cœur.

Son espoir ne le deçoit point,
Ses rayons en mes yeux s'amassent,
Joignent cent pointes en un point:
Puis de là dans mon cœur ils passent,
Qui de souffre vif composé
Se void aussi-tost embrasé.

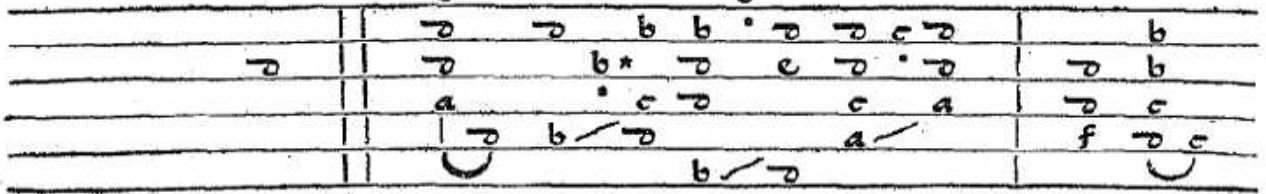
Lors Amour r'allume son feu,
Et puis d'une malice extrême,
Va, dit-il, tournant tout en jeu,
Sers toy d'une lampe à toy-mesme:
Desormais par l'obscurité
Tu ne seras plus sans clarté.

Ah! cruel Amour, tu mentis
Quand tu me dis cette parole,
Mes jours sont en nuits conuertis
Par une absence qui m'affolle:
Et le feu causant mon trespas
Me brule & ne m'éclaire pas.

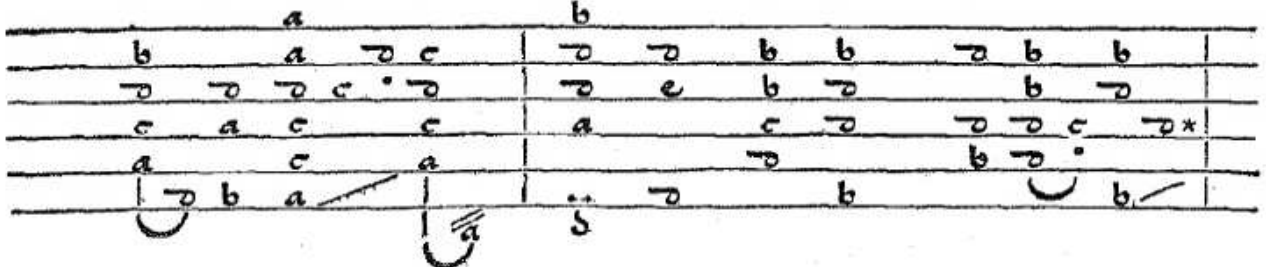
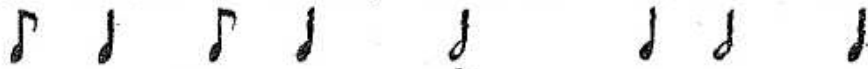
A I R S.



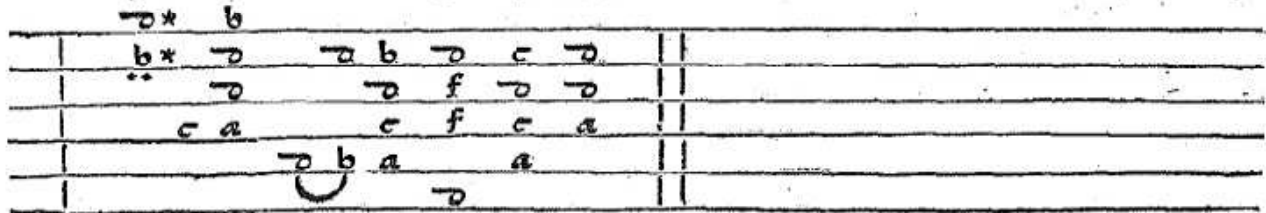
L- lons dans ce bocca- ge, Dessous



ees arbres verds, Pour ou- ir le rama- ge



De mile Oyzeaux diners.



*Ils n'ont point de contume
De leur humeur changer,
Et n'ont rien que la plume
Qu'on peut dire leger.*

*C'est leur aymable estude
Que la fidelité,
Ou jamais seruitude
Ne fut sans liberté.*

*Jamais la jalousie
N'a de pouvoir entre eux,
Ains chacun se conuie
De mourir amoureux.*

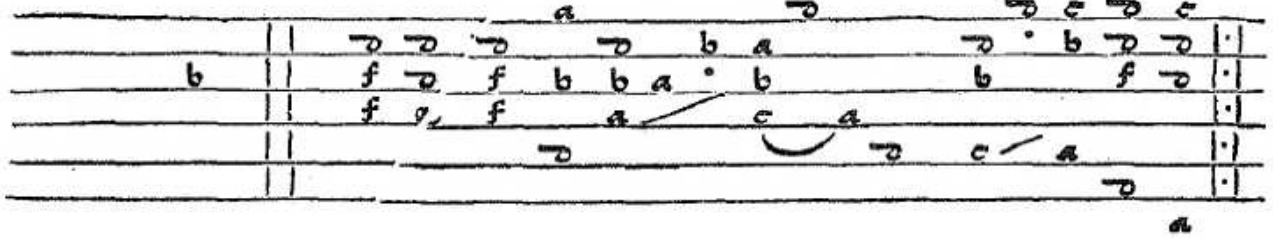
L iij



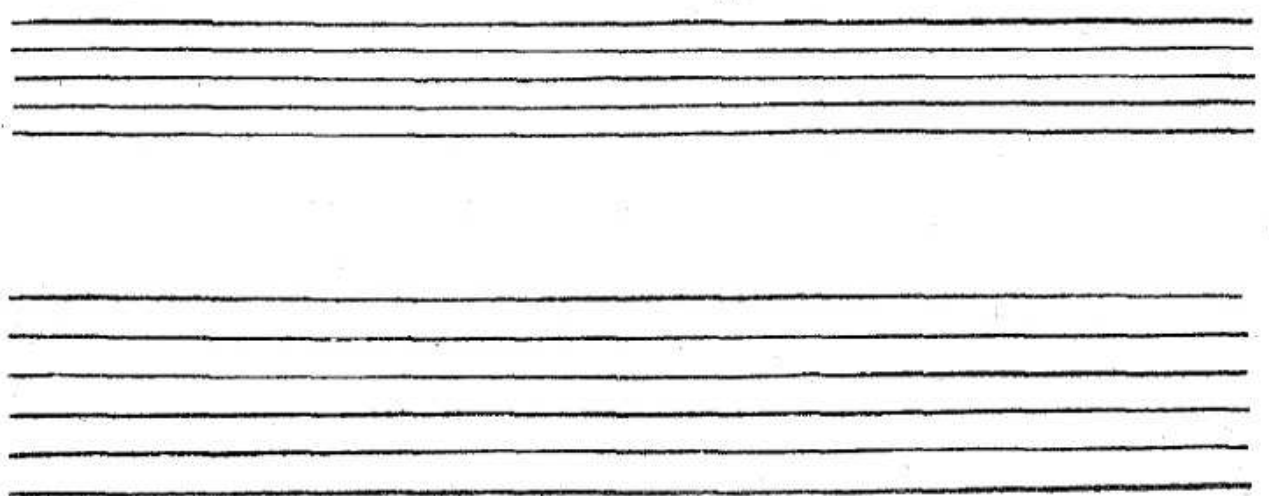
A I R S.



*Vant que l'Auro- re Nous donne le jour,
Celle que j'ado- re Sçaura mon amour:*



Benissés, a- mans, Mes contentemans.



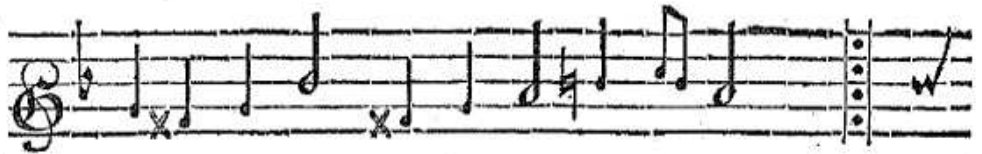
*Et la bouche close
Où l'esprit sourit,
En forme de rose
Le baiser nous rid :
On le peut cueillir
Sans le voir fanir .*

*Dieux redardés l'heure
D'un pauvre amoureux,
Gardés qu'il ne meure
Avant qu'estre heureux :
Après il mourra
Quand il vous plaira .*

*A tant de merueilles
Ou je vais voller ,
Mes pleurs & mes veilles
S'en iront en l'aer :
Et se vont passant
Mesme en y pensant .*



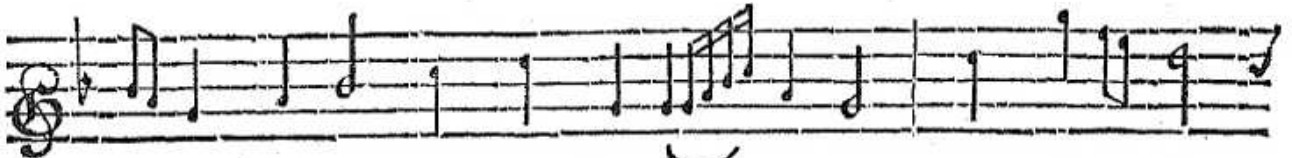
A I R S.



Heureux qui se peut plaindre Librement,



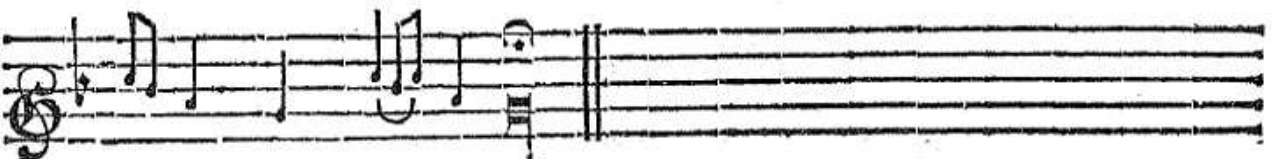
Three staves of figured bass notation. The first staff contains the bass line with notes: b, a, c, b, c, c, c, c. The second staff contains the tenor line with notes: a, a, c, a, c. The third staff contains the alto line with notes: a, b, a, a, a. The first staff also has a small 'a' written below the first measure.



Et dire, sans rien craindre, Son tourment. Et dire, sans



Three staves of figured bass notation. The first staff contains the bass line with notes: b, b, c, b, b, c, b, b. The second staff contains the tenor line with notes: a, f, c, a, c, f, a, c, a. The third staff contains the alto line with notes: f, b, a, a, f, b. The first staff also has a small 'a' written below the first measure.



rien craindre, Son tourment.



Three staves of figured bass notation. The first staff contains the bass line with notes: c, b, c, c. The second staff contains the tenor line with notes: e, b, f, c, a. The third staff contains the alto line with notes: a, b, a, a. The first staff also has a small 'a' written below the first measure.

*Je pleure & je soupire
Nuit & jour,
Mais las ! je n'ose dire
Mon amour.*

*Infortuné silence
Rigoureux,
Tu m'oste l'esperance
D'estre heureux.*

*Je n'ay sçeu me deffendre
D'un beau feu,
Qui m'a réduit en cendre
Peu à peu.*

*Au-moins si j'osois dire
Ma douleur,
Je tiendrois mon martire
Pour faueur.*

TROISIÈME LIVRE.

M



A I R S.



I jamais mon ame blessé- e Loge ailleurs



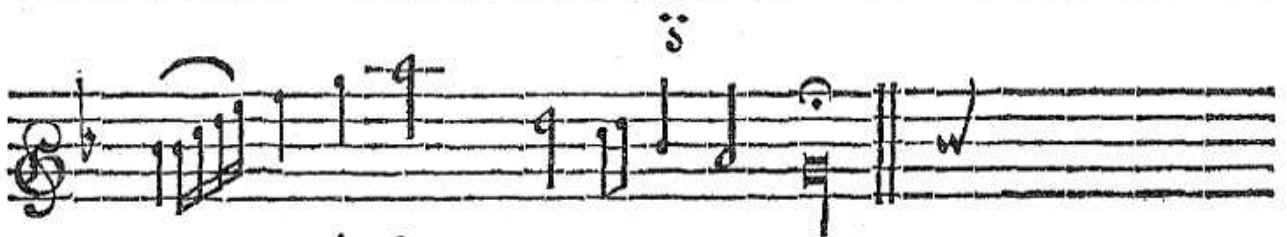
b b b b a b
b b b b b c b
a b c a c a a b
b b
a a



qu'en vous sa pensé- e, Puissay-je estre pour chasti-



a a a b
b b b b a b b b b
b b b c b c b b c
b c a c a e f b a b
b



ment Priué de tout contentement.



b a
b b b c b
b c a c a a
f c f a
a a

*Si jamais l'amour d'autre dame
Eschauffe mon cœur de sa flame,
Puissay-je esproüuer les rigneurs
De toutes sortes de malheurs.*

*Si jamais le temps ny l'absence
Peuvent esbranler ma constance,
Puissay-je sans aucun secours
Languir le reste de mes jours.*

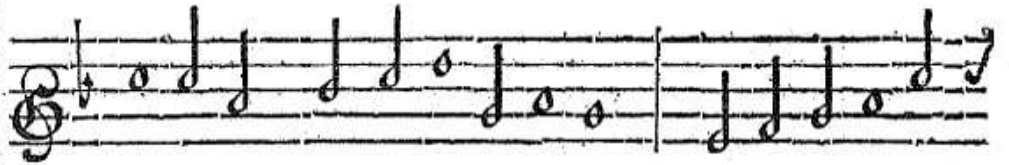
*Bref, soyez moy toujours cruelle
Autant que vous me semblés belle,
Si je manque à vostre beauté
D'amour, & de fidelité.*

*Non, si je ne suis toujours vostre,
Et si j'en ayme jamais d'autre,
Puissay-je de tous les plaisirs
N'auoir jamais que les desirs.*

M ij

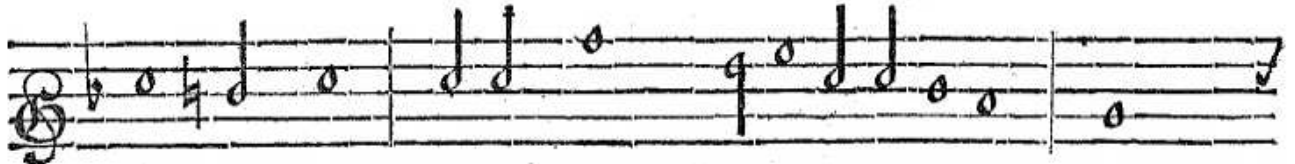


A I R S.



El ail, dont la gloire est si grande, Et le pouuoir si

o d d d o d o d d o d
a c c c b a f c c c a c a a
c d d d b a f d d d c d d
d d d d
a a f c a c a
a a a a a e e e
a a



glori- eux, Qu'aux Monar- ques mesme il commande, Vain-

d. d o d d d d o d o d
c a a c c a a c a
d c a d c c d d a c d d a d c d
d c d d d f c d d d b d d
a c c a c a a a a c
a a c c a c d
a

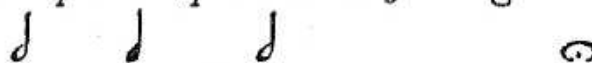


quant les plus victo- rieux: Voulés-vous après la victoire,

d d o d o d. d d d
c a
d b a c d d c d d d d c d d c
d b b a f d d d d f b d d d c d
a a f c a a c e f c a c
a e c a
c d c a d d
a a d



Nous perdant, perdre vo- stre gloire ?



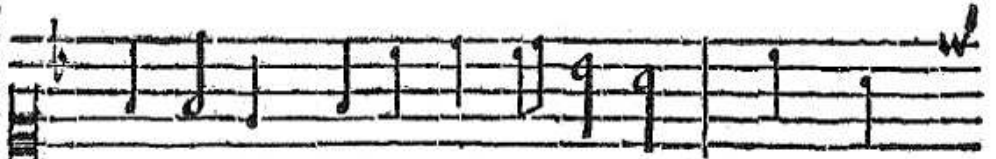
a	b	c	a	b	c	b
a	b	b	b	f	b	b
a	a		a	f	c	a
c					a	
	b	a	c	b		
	a			a		

*Voulés-vous, en si qui vous touche,
N'avoir que de la cruauté ?
Et cacher une humeur farouche
Sous une si douce beauté ?
L'ame d'un Tigre est fort estrange
Dessous la figure d'un Ange.*

*Croyés-moy, legere & volage,
C'est trop mesestimer les Dieux,
De donner si mauvais usage
Aux traits qu'ils ont mis dans vos yeux.
Ils pourroyent en fin sur vous-mesmes
Vanger vos cruantez, extremes.*

*Changés d'humeur, belle inhumaine,
Donnés la trefue à ma langueur,
Vous ne serés moins souveraine
Par l'amour que par la rigueur:
Les cœurs se gaignent d'avantage
Par la douceur que par l'outrage.*

A I R S.



E fais gloire, ô belle inhumaine! De tai-



a
c
c
a
e
c

a
a
b
b
f
b
f
c

a
a
c
a
f
a
c
e
e
c
a
e

a



re si bien mon tourment, Que d'y penser tant seule- ment,



c
a
a
a
a
a

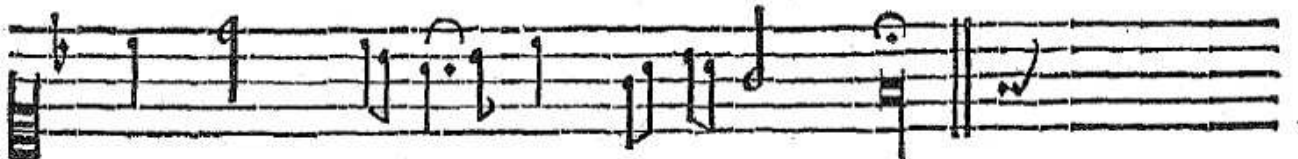
c
a
c
c
c
a
c
a

a
b*
b
b
b
b
c
c

e
a
a
c
a
a
a
c
a

c
c
c
a
a
a
a
e

a



Ne sert de tes- moin à mapei- ne.



c
a
c
c
c
c
c
c

a
a
b*
a
b
b
a

a
c*
a
c
a
c
a

a

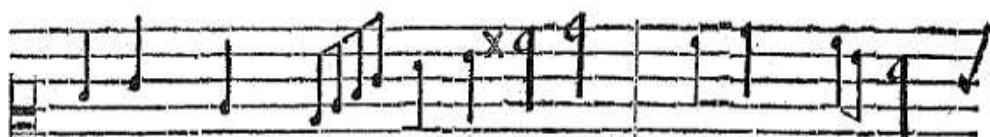
*Ce feu qui me consume l'ame,
Et qui me priue de repos :
Est si brulant, que mes propos
Ne deuroyent estre que de flame.*

*Propos portant la renommée,
Je retiens mes cris & mes pleurs :
Si j'ay l'ame ouuerte aux douleurs,
Aux cris j'ay la bouche fermée.*

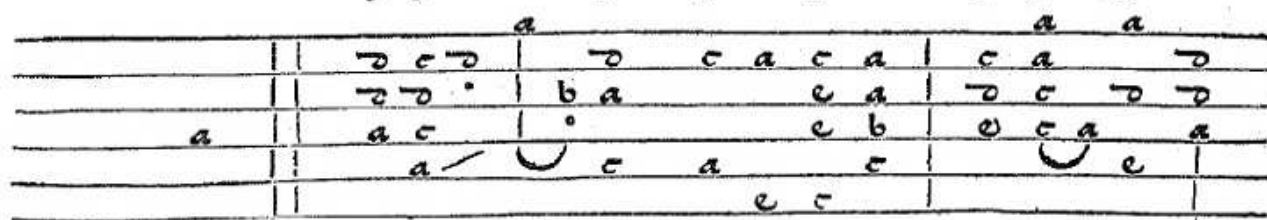
*Aussi le mal qui me tourmente
Est si grand & si vehement,
Qu'il n'y a que le sentiment
Qui en puisse auoir cognoissance.*



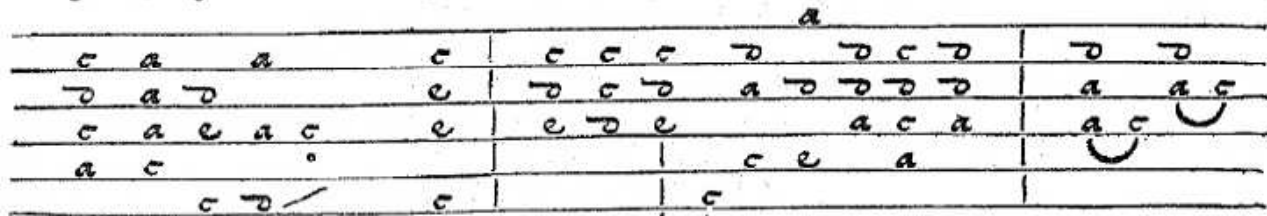
A I R S.



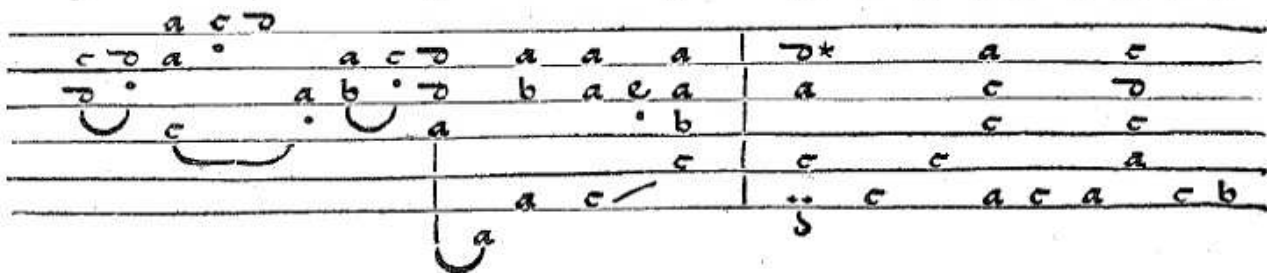
Viuray-je toujours cét enfant, Si traitre & sè

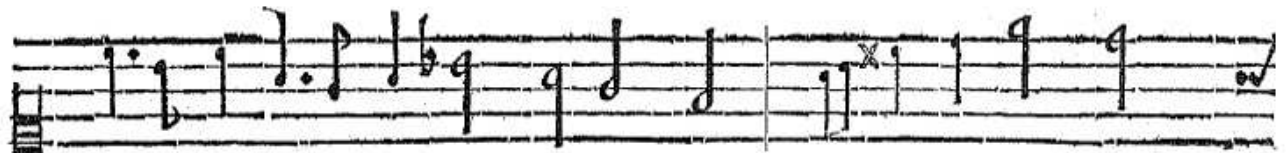


plein de ma- li- ce? Le verray-je encor' triumpbant De mon



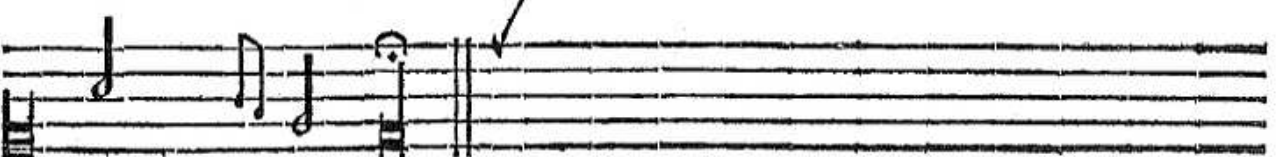
cœur & de mon ser- ui- ce? Non, je fuiray, Non feray, si fe-





ray, Car il faut que je m'en reti- re, I'ay trop vescu sous

c *a*
*c** *a* *b* *a* *a* *c* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
*c** *a* *a* *a* *c* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
c *c* *c** *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*



son empi- re.

a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*
a *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a*

*Ne cesseray-je de vanter
 Les yeux d'une beauté mortelle,
 Qui a sçeu mes sens enchanter
 D'une si puissante cautelle?
 Non, je fuiray.*

*Seray-je toujours en tourment
 Pour celle que mon cœur desire,
 Et qui ma fait tant follement
 Souffrir un si cruel martire?
 Non, je fuiray.*

*Son œil qui force les ames ,
Et s'en rend vainqueur ,
Brusle de si douces flames
Mon ame & mon cœur :
Que les beautés plus aymables
Qui sont sous les cieux ,
Ne sçauroyent estre agreables
Comme elle à mes yeux .*

*Si mon cœur prise la gloire
D'estre en son pouuoir ,
Elle cherit la victoire
Qu'elle en sent auoir :
Si je luy montre les chaines
Dont je suis lié ,
Elle me conte les peines
De son amitié .*

*Le plus grand mal que je sente ,
Le plus grand tourment
En cette amour violente ,
C'est l'eloignement :
Si le Ciel nous des-assemble
Seulement vn jour ,
Ie meurs de deux mors ensemble ,
D'absence, & d'amour .*

*Toute autre peine cruelle
Qui me peut saisir ,
Souffrant pour chose si belle
Ne m'est que plaisir :
Car j'ay toujours en mon ame
Ce contentement ,
Qu'Amour d'une mesme flame
Nous va consommant .*

N ij



A I R S.



Elle main dont Amour exerçant son adresse



Blessa parmi cent cœurs le mien tant seulement, Hé comment tirés



vous avec tant de justesse Si l'archer est aueu-

gle & vous sans jugement ?

c c a a a c a
 a a c a f e a
 a c c a e c b
 b c* a c* c

*Belle main qui passés la blancheur de l'Aurore ,
 Et les lis du Printemps amoureuxment doux :
 Vous seriez pitoyables , & me plaindriés encore
 Si vous voyés mon mal comme je sens vos coups.*

*Belle & guerriere main dont je fays mon idole ,
 Qui maintenés Amour si puissant & si fort ,
 Ne craignés point la fin de celle de Senole :
 Helas ! je vous pardonne , & ma peine & ma mort .*

*Mains quand vous trauersés mon plaisir & ma gloire ,
 Que ne permet le ciel qui cognoist ma douleur :
 Que vous puissiés encor ressembler à l'uoire
 En l'immobilité , comme en viue couleur ?*

*Belle main si j'osay vous offrir mon seruice ,
 Et si pour vous aimer je souffre nuit & jour :
 Vostre seule rigueur ne vient que d'injustice ,
 Et ma temerité de raison & d'amour .*

*Divin marbre poli qui mon esprit agite ,
 Que je laue de pleurs durant mon déconfort :
 Vous differés beaucoup au dur marbre d'Egypte ,
 Car ce qui l'amolit vous endurecit plus fort .*

*Belle main que l'Amour choysit entre les belles
 Pour porter son trophée , & pour nous enflamer :
 Je ne murmure plus de vos rigueurs cruelles ,
 Car c'est trop se hair que ne vous point aimer .*

A I R S.

Vis que le Ciel veut ain- si Que mon mal je re-

b
a
b*
b
a

grette, Je m'en iray dans ces bois conter mes amou-

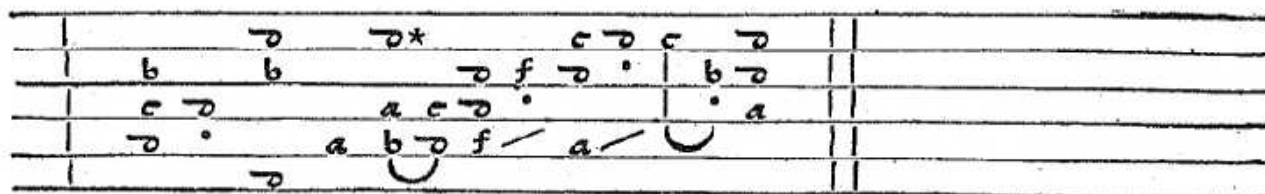
a
b
b
a
a
b*
b
a

reux discours : Où estes vous allés mes belles amourette ,

a
c
b*
b



Changerés vous de lieu tous les jours.



a

*Demeurant en ces deserts, si ma langue est muette,
Je graueray mon tourment sur les hauts rochers d'alentour.
Où estes vous allés.*

*Je baniray tout plaisir, seulement je souhaite
D'avoir peinte auprès de moy la déesse de mes amours.
Où estes vous allés.*

*J'ay beau conter mon tourment & ma douleur secrète,
Rien ne respond à ma voix, les Arbres sont muets & sourds.
Où estes vous allés.*

*La seule Eccho prend pitié des soupirs que je jette,
Et se complaint avec moy redisant mes tristes discours.
Où estes vous allés.*

*Tu n'es plus douce pourtant à ma juste requeste,
Je trouve plus d'amitié dans le cœur des Tygres & des Ours.
Où estes vous allés.*

*Las! ne reuerray-je plus cette beauté parfaite,
Donc me faudra il mourir sans esperer aucun secours?
Où estes vous allés.*

*Adieu donc legere foy plus qu'une giroüette,
Tant que j'auray l'ame au corps vous ne me ferés plus ces tours.
Ore adieu vous dis mes amourettes,
Ore adieu vous dis tous mes amours.*

A I R S.



On je ne veux rien que mes pleurs Pour vous tes-



Four staves of figured bass notation. The first staff starts with a flat sign (b). The notes are: b, f, b, b, b, c, a, a. The second staff: f, a, c, c, a, c, a, a, c. The third staff: c, a, a. The fourth staff: a, c, c, a.



moigner mon marti- re, Les douleurs qui ce peu- uent



Four staves of figured bass notation. The first staff: b, b, b, f, b, b, a, b, b. The second staff: c, a, a, c, e, f, a, a, c. The third staff: a, a. The fourth staff: a, a, a, a.



dire, Ne se peu- uent di- re douleurs.



Four staves of figured bass notation. The first staff: b, a, f, b, b, b, b, b, a, b. The second staff: a, a, c, a, a, a. The third staff: a, c. The fourth staff: c, a, a.

*Mes pleurs par leurs foibles efforts
Me serviront de la parole,
Et faut qu'une chose si molle
Tefmoigne des ennuis si forts.*

*Pleurs coulans d'un cœur soucieux,
Qu'un homme ne deuroit esandre:
Mais si je m'en pouvois deffendre
Je serois sans cœur & sans yeux.*

*Amour deux contraires produit:
Vne eau fait cognoistre vne flame,
Et le feu si ferme en mon ame
Se montre par vne eau qui fuit.*

*C'est aux guerriers auantureux
D'estre resolu aux alarmes:
Mais deux yeux tous baignés de larmes
Sont bien seans aux amoureux.*

*Ainsi mes yeux font leurs deuoir
Qui pleurent depuis vne année,
Car c'est leur propre destinée
De pleurer, ou bien de vous voir.*

T R O I S I E S M E L I V R E.

O



R E C I T.



Esers tesmoins de mes pen- sé- es,
o o o o

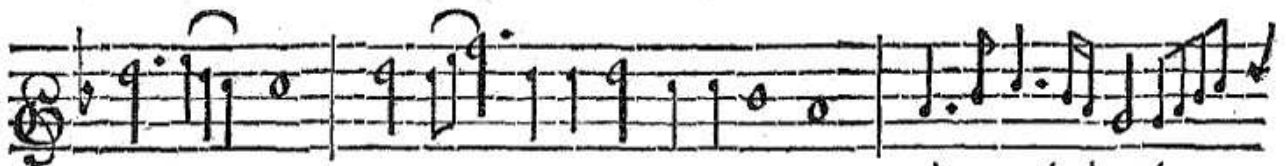
b	b	b	b	b	b	b*	b	a	b
b	b	b	b	b	b	b	b	b	b
c	c	c	c	c	c	c	a	a	c
o	o	a	a	b	o	o	o	o	o

a a



Rochers jusqu'aux cieux eleués: Cheres forets qui
o o o o o

b	b	b	a	b	a	a	a
b	b	a	b	b	b	b	b
c	c	c	c	c	a	a	a
o	c	a	o*	o	o	o	o

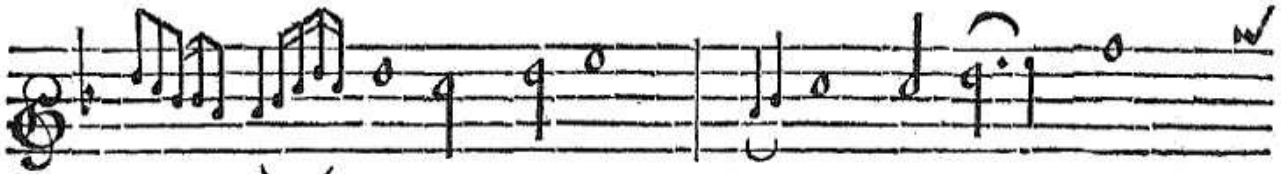


reçe- ués Le jour sans en estres percées, De- vant
o o o o o o o o

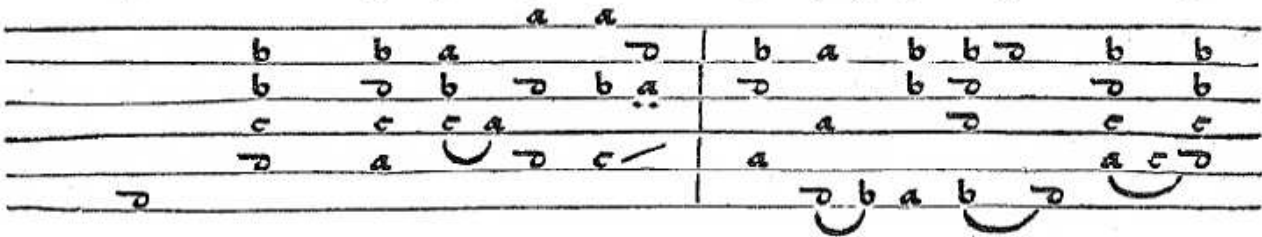
c	c	b	a	b	a	b	o*
o	o	b	a	b	b	o	f*
a	c	a	a	o	c	c	f*
o	o	o	o	o	f	a	c

a

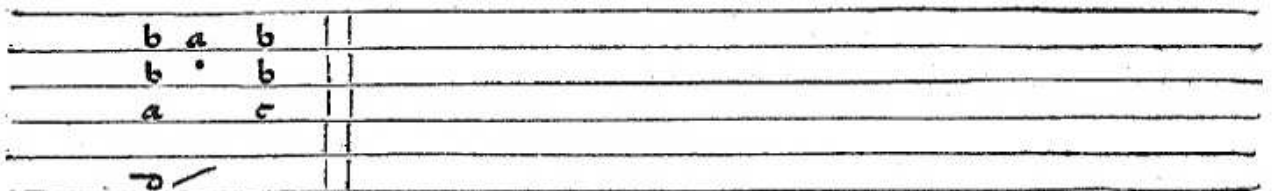
A I R S.



vous je puis seulement Di-re que j'ay-me ex-



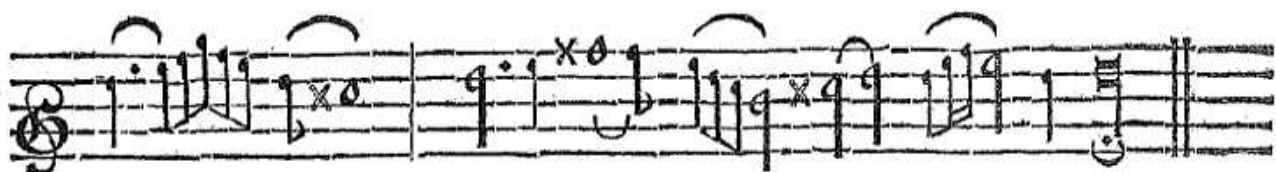
tresmement.



a

*La nuit de Panots couronnée
Ne me scauroit fermer les yeux,
Car trop d'objets delicieux
Tiennent mon ame environnée:
Et mes plus aymables portraits
Ce sont des chaines & des traits.*

*Celles qui se donnent la gloire
D'auoir enflammé mes esprits,
N'auoyent que des glaçons au pris,
Où j'en ay perdu la memoire:
L'esprouue estant si bien domté,
Que je ne l'ay jamais esté.*



gné- e, N'obtiendra ja- mais son retour.

*Mes vœux donc ne seruent de rien,
Les Dieux ennemis de mon bien
Ne veulent plus que je la voye :
Et semble que les rechercher
De me promettre ceste joye
Les incite à me l'empescher.*

*Quels feux, quels dragōs, quels toreaux,
Quel horreur de monstres nouveaux,
Et quelle puissance de charmes
Garderoient que jusqu'aux Enfers
Ie n'alasse avecques les armes
Rompre vos chaines & vos fers.*

*O beauté! royne des beautés,
Bel astre de qui les clartés,
President sur ma destinée:
Pourquoy n'est comme la toison
Vostre conquēste abandonnée
Aux efforts de quelque Iason?*

*Ainsi d'une mourante voix
Alcandre au silence des bois
Tesmoignoit les viues ataintes:
Et son visage sans couleur,
Faisoit cognoistre que ses plaintes
Estoyent moindres que sa douleur.*

*Orante, qui pour les Zephirs
Reçent les funestes soupirs
D'une passion si fidelle :
De cœur outré de mesme ennuy,
Iura que s'il mourroit pour elle,
Elle mourroit avecque luy.*

A I R S.



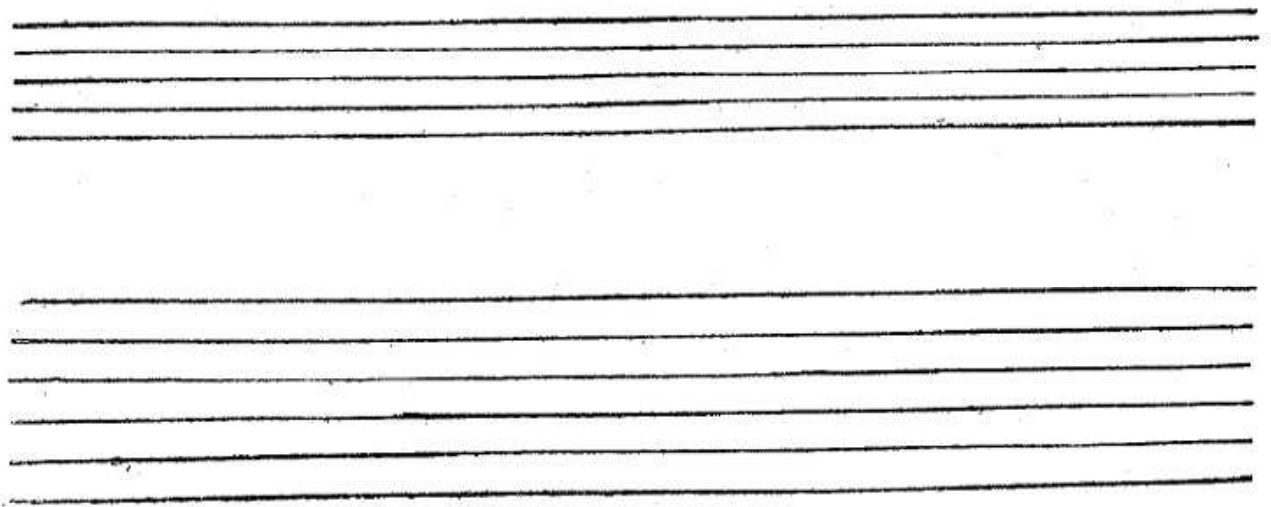
A belle je vous prie Dépêchons nous.

Four-line lute tablature for the first phrase. The lines contain letters (a, b, c, f) and rhythmic markings (accents, slurs) corresponding to the melody above.



Cette longueur m'ennuie Autant qu'à vous.

Four-line lute tablature for the second phrase. The lines contain letters (b, c, a, f) and rhythmic markings (accents, slurs) corresponding to the melody above.



*Quoy ? voulés-vous attendre
Que peu à peu
Le temps reduise en cendre
Vn si beau feu ?*

*Tout plaisir meurt à l'heure,
Et tout espoir,
Et rien ne nous demeure
Qu'un desespoir.*

*Ces neiges, cette glace,
Ce cruel temps,
Quelque jour feront place
Au doux Printemps.*

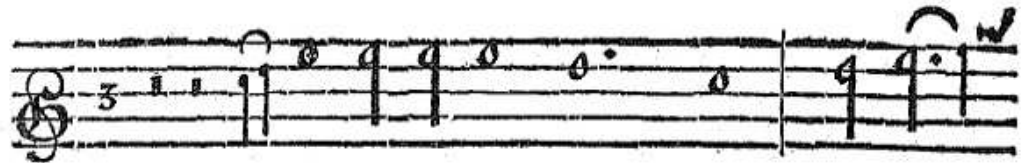
*Et qu'un regret extrême
De n'avoit pas
En la saison qu'on ayme
Pris ses esbas.*

*Mais lors que la vieillesse
Vient à son tour,
Adieu nostre jeunesse
Et nostre amour.*

*Voulés-vous donc, ma belle,
Ce que je veux,
Il est bon quand il gelle
De coucher deux.*



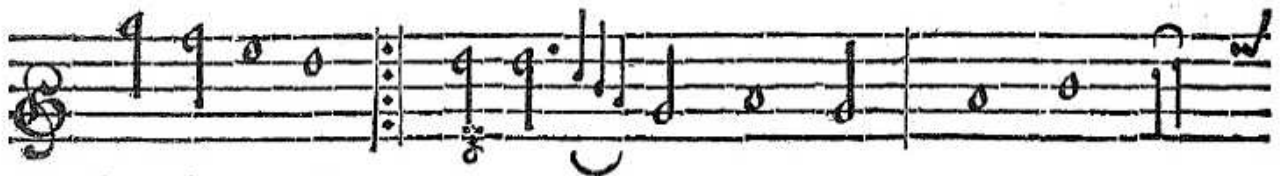
A I R S.



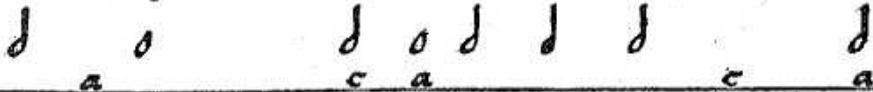
*Is moy, belle mauvai- se, Mon bon-
Peux-tu bien voir la brai- se, Qu'ont al-*



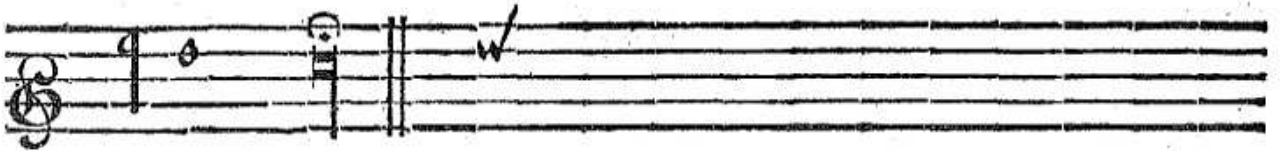
Harmonic accompaniment for the first system, including bass clef, treble clef, and figured bass notation with notes like 'a', 'f', 'b', 'c', and 'a'.



*heur & mon mieux, Sans appor- ter la paix Aux troubles
lumé tes yeux,*



Harmonic accompaniment for the second system, including bass clef, treble clef, and figured bass notation with notes like 'a', 'c', 'a', 'c', 'a', 'b', 'a', 'c', 'a', 'b', 'a', 'c', 'a', 'e', 'f'.



que tu fais?



Harmonic accompaniment for the third system, including bass clef, treble clef, and figured bass notation with notes like 'a', 'b', 'a', 'b', 'a', 'a'.

*Je veux bien qu'à tes flammes
Rien n'aille résistant ,
Brûlant toutes les ames
Tu ne dois pas pourtant
Les donner au mépris
Quand ton œil les a pris.*

*N'est-ce assez que ta bouche
Ait causé ma prison ,
Sans qu'encore farouche
Contre ma guérison
Elle perde en effet
Ce que tes yeux ont fait?*

*Confesse au moins la force
Dont cet œil m'a ravi ,
Regarde quelle amorce
Me retient affermi :
Et tu plaindras en moy
Le mal qui vient de toy .*

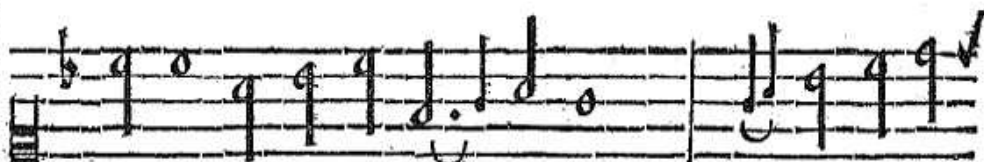
*C'est trop , belle petite ,
Change d'opinion ,
Refusant au mérite
Donne à l'affection ,
Et fais avoir la paix
Aux troubles que tu fais.*

TROISIÈME LIVRE.

P

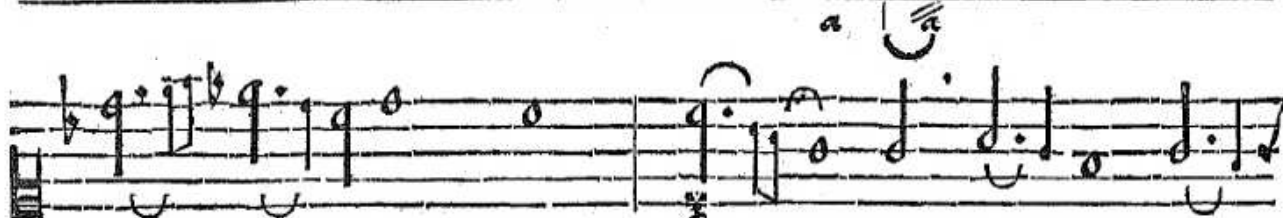
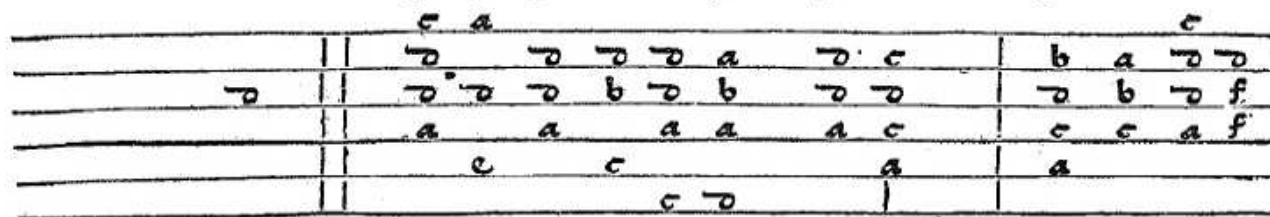


A I R S.



Elas! qui me pourroit guarir Du mal qui mon

o o o o o



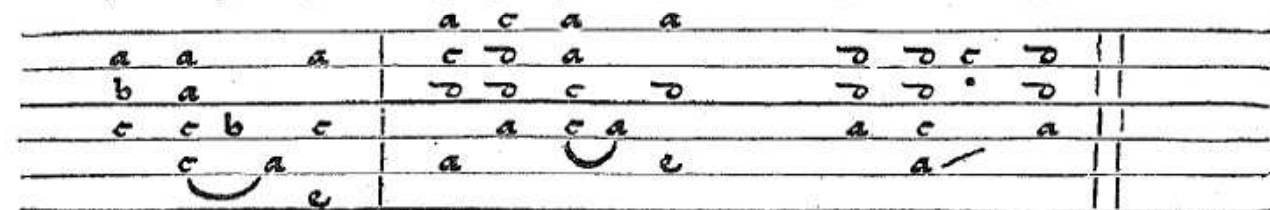
a me posse- de: Aux maux qui n'ont point de

o o o o o



reme- de, Rien n'est si doux que le mourir.

o o o o o



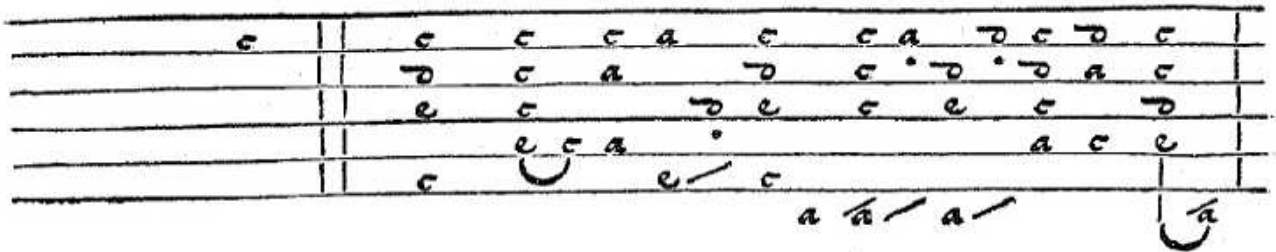
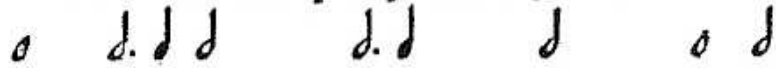
*Vinant, que pourroy-je esperer
Absent du bel œil qui m'enflame :
Un corps séparé de son ame
Pourroit-il encor respirer ?*

*Perdant l'objet de mon flambeau,
Trauersé d'un desir contraire :
Que puis-je au fort de ma misere
Rien souhaitter que le tombeau ?*

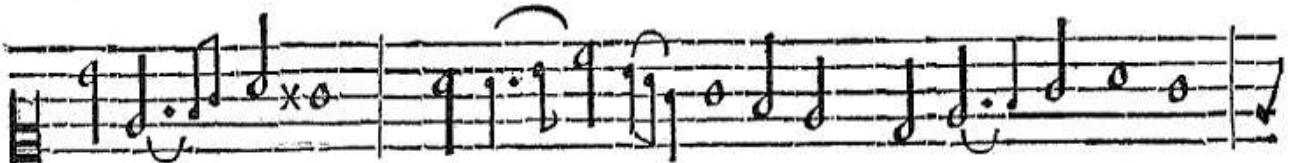
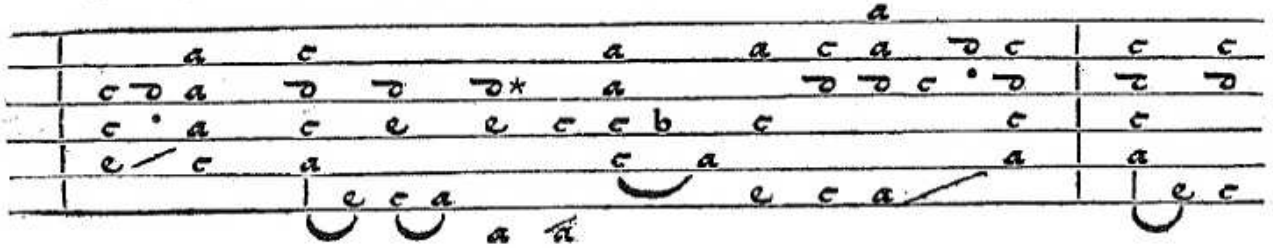
A I R S.



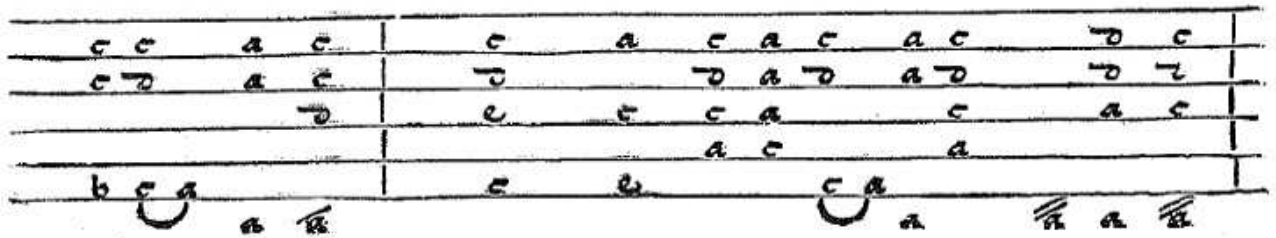
Dieu Cloris, puis que la destinée,



De vos fa- veurs la course a terminée Par un



triste refus: Adieu beau- tés ou mon ame en- gagée



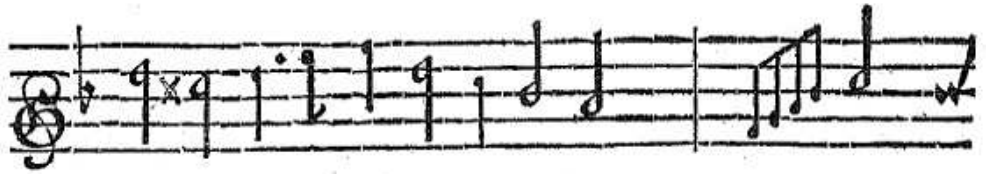
A pour ja- mais sa franchise o- bligée, Ie ne vous verray plus.

*Adieu plaisirs qui charmés ma memoire ,
Blons cheueux d'or , belle gorge d'iuoyre
Qui me donniés la loy :
Cher entretien de mes tristes pensées ,
Doux souuenir de mes joyes passées
Retirés vous de moy .*

*Ie ne suis plus ce que je soulois estre :
Ceux l'autre jour qui me souloyent cognoistre
Libre de tous ennuis ,
En me voyant la face triste & blesme ,
Les yeux bouffits & le reste de mesme ,
Demandent qui je suis .*

*Fascheux discours , qu'en mon ame j'abhorre ,
Que vous sert-il de m'affliger encore ?
Ne scaués vous pas bien
Qu'estant banni des beautés qu'il honnore ,
Et sans Cloris que sans cesse il adore ,
Argaste n'est plus rien ?*

A I R S.



Bois que vous m'estes aymables, Que vo-



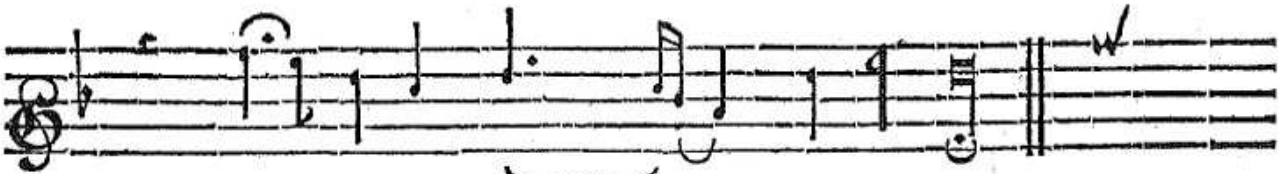
a a a b b
b a b b b b a b
b c b b b b b*
c c a c b c c c
a b a



stre silence m'est doux: Si mes ennuis sont in-cura- bles,



a a a b a b b a b b a b
b a b a b b a b b b
b b c b c c c a c a c*
*a c a a c f b b**
b a b



Pour le moins les sou- lagés vous.



a a a c
b b b b a b a c
b c b c a c c
c a c a b a

*Fuyant le mespris ordinaire
De l'œil qui me tient arresté,
Je n'ay rien qui me puisse plaire
Que vostre sombre obscurité.*

*Mais hélas ! que mal me succede
Mon temeraire esloignement,
Ce que j'ay choisi pour remede
Sert pour accroistre mon tourmēt.*

*Car toujours la flamme eslançée
Du bel œil qui tient sous sa loy
Mon souvenir & ma pensée
Se porte par tout avec moy.*

*Mesme Amour me dit à toute heure
Avec vn langage mocqueur,
Qu'en vain je change de demeure
Ne pouuant pas changer de cœur.*

*Ainsi la fatale ordonnance
De ce cruel, & du destin,
Fait que la presence & l'absence
Ont mesme suite & mesme fin.*

*Toutes deux font naistre mes larmes,
Mais par vn different pouuoir :
Car ce que l'une fait par charmes,
L'autre le fait par desespoir.*

*O bois qui vers moy pitoyable
Escoutés mes cris ennuyeux,
Quelque autre Amāt plus miserable
S'est-il jamais plaint en ces lieux?*

*Non, non, comme il n'en a peu naistre
D'aussi pleins d'amour & de foy,
Je veux croire qu'il n'en peut estre
D'aussi miserables que moy.*

*Donc que parmy ces doux ombrages
Vos oyseaux changent de chanson,
Et que mes soupirs & mes rages
Soyent leur estude & leur leçon.*

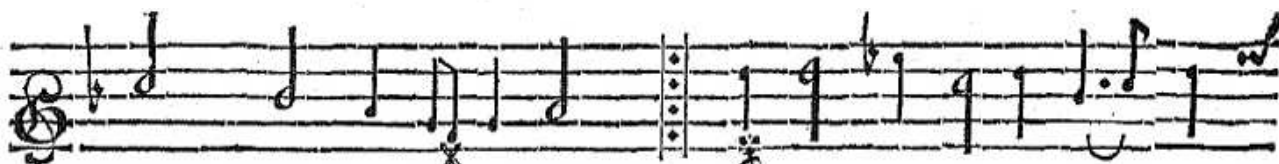
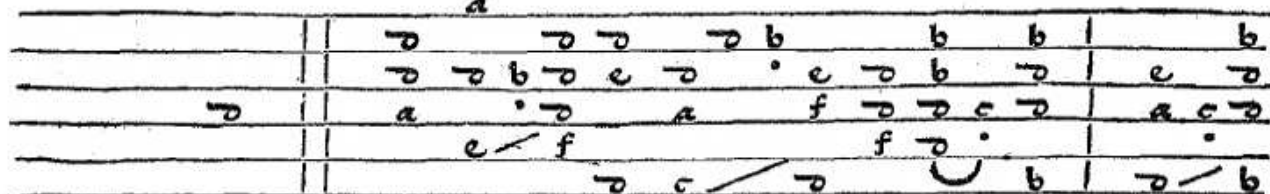
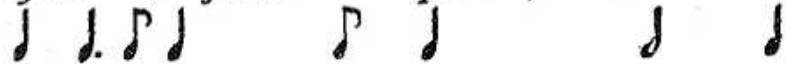
*Qu'Eccho d'une voix incertaine
Ne responde qu'à mes douleurs,
Et qu'il n'y ait plus de fontaine
Qui n'ait sa source de mes pleurs.*



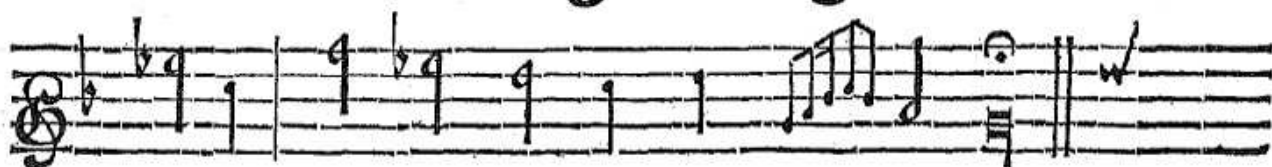
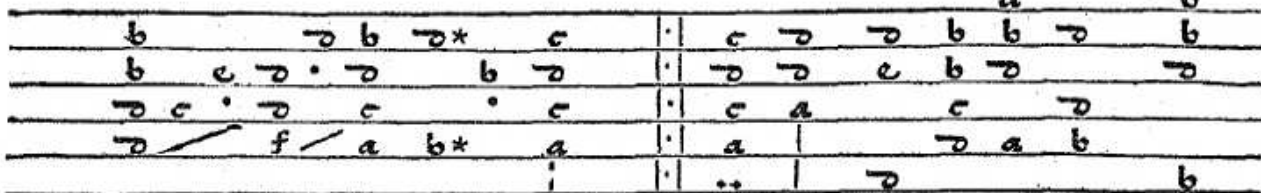
A I R S.



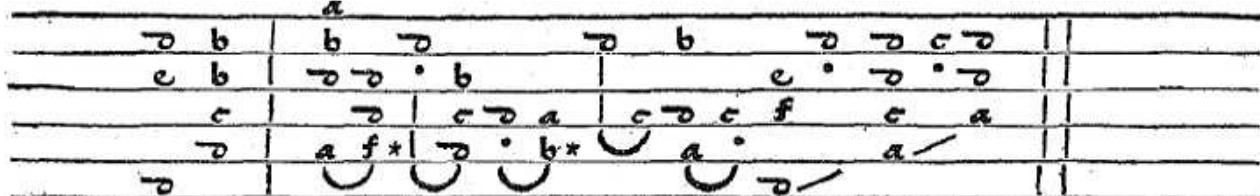
Bient du soleil qui m'esclaire Je ne



vois rien qu'obscurité, Et jour & nuit ne me puis



plaire Qu'au souve- nir de sa beauté.



*Tout autre objet qui se presente
N'anime que mon souvenir,
Et ma douleur toujours presente
Ne peut mes larmes retenir.*

*Incessamment mon cœur soupire
Pour l'objet de ma passion,
Et s'il ne veut en mon martire
Chercher de la compassion.*

*Bien que ma peine soit cruelle
Je n'en cherche l'allegement,
Car d'autant que la cause est belle
D'autant j'en ayme le tourment.*

*Si ce bel astre on me void suiivre,
C'est que je veux en fin aller
Comme un Phœnix, lassé de viure,
M'offrir au feu pour me bruler.*

TROISIÈME LIVRE.

2



A I R S.



Ais qui l'es- loigne de mes yeux, Quel sort, he-

Handwritten musical notation for the first system, including a vocal line with notes and a multi-staff keyboard accompaniment with letters (a, b, c) and accidentals.



Las! nous des- assem- ble? O beau berger que j'ay-

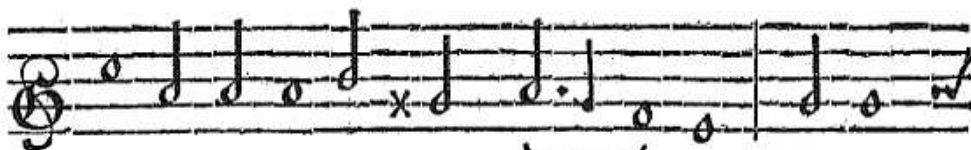
Handwritten musical notation for the second system, including a vocal line with notes and a multi-staff keyboard accompaniment with letters and accidentals.



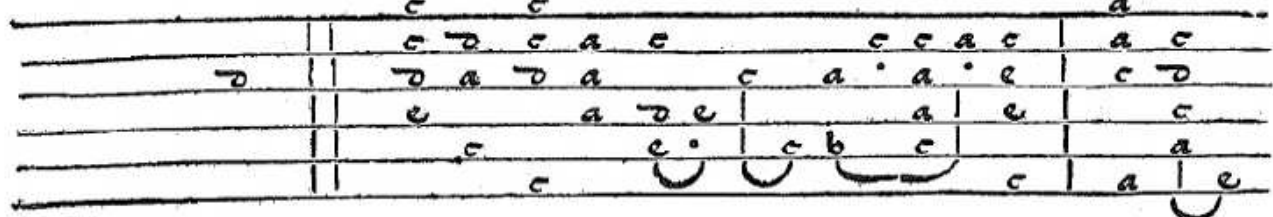
me mieux Cent fois que tout le monde ensem- ble, N'ayant de l'a-

Handwritten musical notation for the third system, including a vocal line with notes and a multi-staff keyboard accompaniment with letters and accidentals.

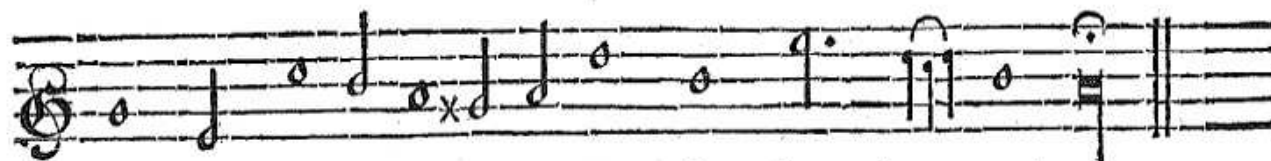
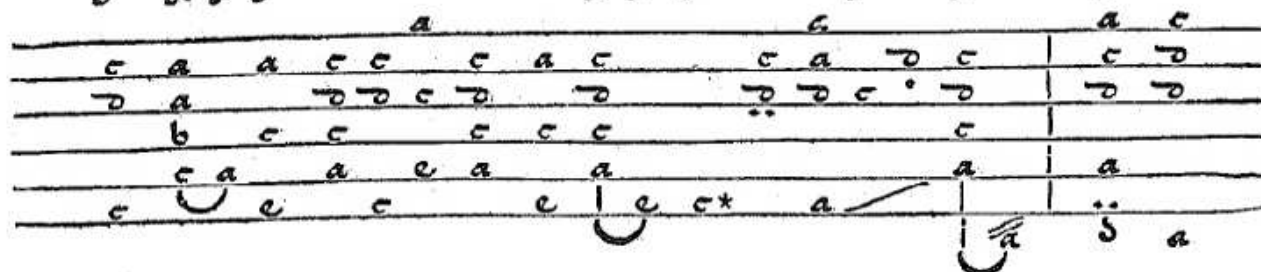
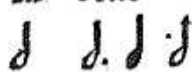
A I R S.



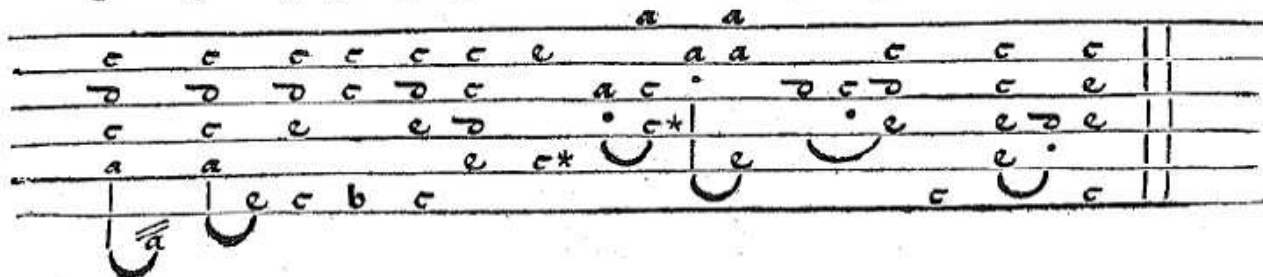
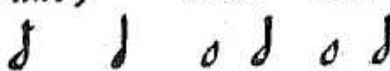
Quelle glace crainti- ne Saisit.



La belle captive Que l'on vou- loit atta- cher Toute



nuë, toute vine Sur le sommét d'un Rocher



*Dessus la pierre on la couche ,
 Helas ! quel effroy la touche
 Reduite en son dernier point :
 Que dit lors sa belle bouche ,
 Où que ne dit-elle point ?*

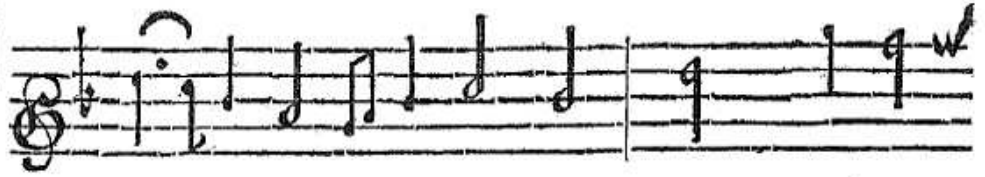
*A toute vague asés forte
 Que le vent pres d'elle apporte
 Sa teste à costé s'abbat :
 Elle se meurt , elle est morte ,
 Sinon que le cœur luy bat .*

*Voyla ce Monstre à la rine
 Qui de sang ses veines priue ,
 Dessous luy l'onde jè fend
 Quand un jeune Mars arrive
 Qui de la mort la deffend .*

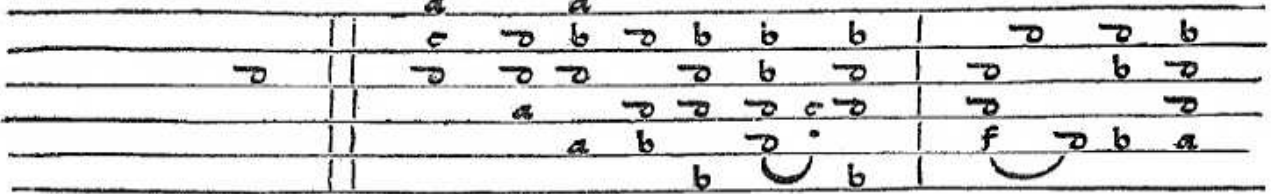
Lij



A I R S.



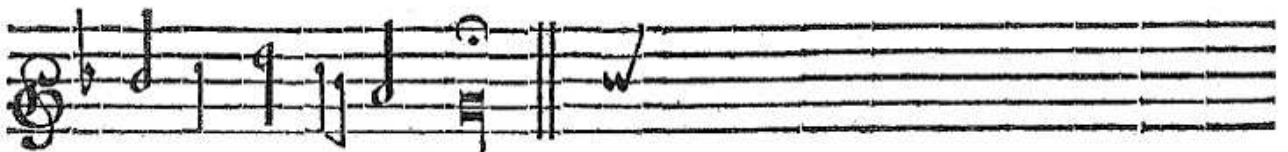
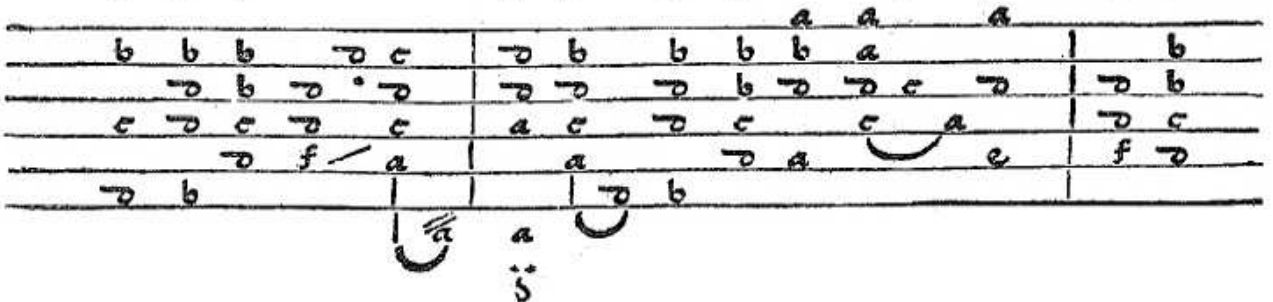
E ne sçay s'il vous souvient De nostre a-



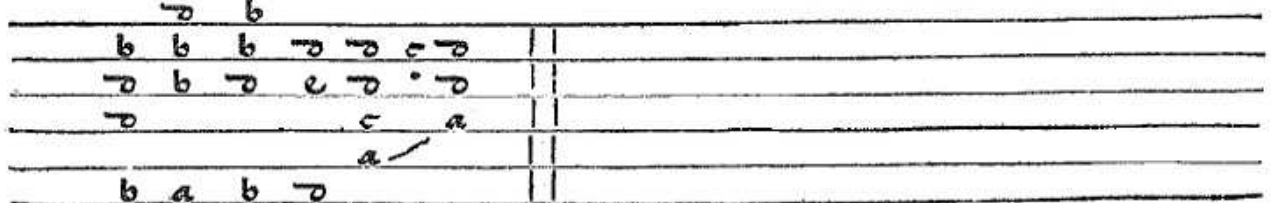
mitié passée,

Mais, hélas! elle revient

Toujours



dedans ma pensée.



*J'ay toujours écrite au cœur
Vostre beauté n'ontpareille,
Et vostre bel œil vainqueur
Ne veut point que je sommeille.*

*Vous n'avez lors que quinze ans,
J'en avois cinq d'avantage,
Et mon cœur depuis ce temps
N'a jamais esté volage.*

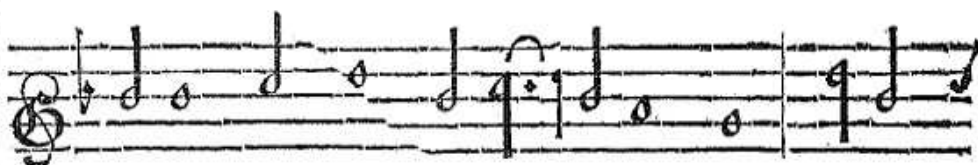
*Quand je voy faire l'amour
A deux chastes tourterelles,
Il me ressouient du jour
Que nos amours estoient telles.*

*Combien de fois avons-nous
En mille places secrettes,
Malgré nos parens jaloux
Contenté nos amourettes?*

*Helas ! ce doux souvenir
Qui mes ennuis reconforte,
Fera-il point reuenir
Nostre amour qui semble morte?*



A I R S.



Palles mors, tene bres sombres, Cachet-



Four staves of musical notation with letter-based notes (a, b, c) and rhythmic markings. The notes are arranged in a way that corresponds to the lyrics above.



tes des mortels encombres, Démons de la nuit & du soir,



Four staves of musical notation with letter-based notes and rhythmic markings for the second line of lyrics.



Je mets ma vie entre vos om- bres Sous vos aisles



Four staves of musical notation with letter-based notes and rhythmic markings for the third line of lyrics.

de cres- pe noir.

*Quelque dard que l'Amour décoche,
Le doux paradis que j'aproche
Fait de mes pleurs mon doux tombeau :
Sa constance est ma fiere roche,
Et son bel œil est mon flambeau.*

*O mort ! si vous aués ennie
De prendre mon ame ravie
Par vos desseins auantureux ?
Au retour ostés moy la vie,
Et lors je mourray bien-heureux.*

*Mais las ! la mort ne veut entendre
Crier l'audacieux Leandre
Porté des eaux & de l'Amour :
O flots ! si vous me voulés prendre
Au-moins attendés le retour ?*

TROISIÈSME LIVRE.

R



V E R S M E Z V R E ' S .



Au-vive four-se d'amour de mon ardeur ,



Nimfe, rafraîchis La violan- te chaleur Nimfe je



brû- le d'émér. La fonténe sourd net'é claire toujours: E la vû-



ë la pèrs'é découure le fons : Rien de caché n'i vér- ras :



a b* c b a b a a a a
 b* c c b a a c
 c a c a c
 b a a a c a a



Eau-vive mais je ne voy le fons de ton cœur. Eau-vive.



c a b a c c c
 b c b b a b a
 c a a a a a c a c a
 a c a a

La fraîche liqueur bel é claire coulant
 Secourable guérit é soulage la soyf
 Au Pelerin travaillé :

Eau-vive , mais tu ne veus ma soyf étancher . Eau-vive source.
 Quand l'herbe se meurt dessèchê du Soleil,
 Quêque pluië du Ciel désir-elle venant
 Gaye la faiçt reverdir :

Eau-vive rands sa vigneur au cœur alanguï . Eau-vive source.
 Vn sourjon aval de la roche courant,
 De son unde qui flû é jamais ne tarist,
 Mcine le cours pérannel :

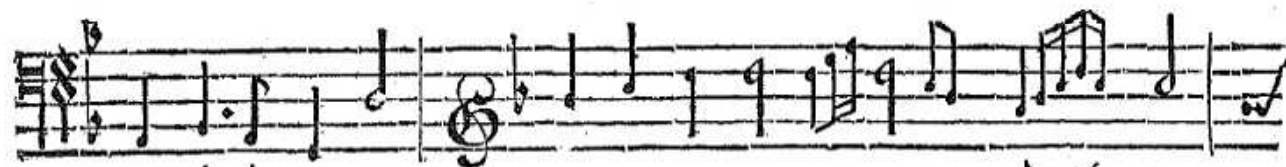
Eau-vive nostr' amour ainsi soyt éternel . Eau-vive source.

D I A L O G U E .



Ve ferés-vous, dites Madame, Perdant un si

Musical notation for the first system, including a vocal line and a multi-staff keyboard accompaniment. The vocal line has notes corresponding to the lyrics above. The keyboard part includes notes on a grand staff (treble and bass clefs) with some notes marked with 'c' and 'f'.



fidel- le Amant? Ce que peut faire un corps sans a- me,

Musical notation for the second system, including a vocal line and a multi-staff keyboard accompaniment. The vocal line has notes corresponding to the lyrics above. The keyboard part includes notes on a grand staff with some notes marked with 'a', 'b', 'c', 'f', and 'x'.



Sans yeux, sans poulx, sans mouvement.

Musical notation for the third system, including a vocal line and a multi-staff keyboard accompaniment. The vocal line has notes corresponding to the lyrics above. The keyboard part includes notes on a grand staff with some notes marked with 'c', 'f', and 'a'.

*N'en arrés-vous plus souvenance
Après ce rigoureux depart ?
Au cœur qui oublie en absence
L'Amour n'a jamais eu de part.*

*Auriés-vous beaucoup de tristesse
S'il venoit à changer de foy ?
Tout autant que j'ay de liesse,
Sçachant bien qu'il n'ayme que moy.*

*De tant d'ennuis qui vous font guerre,
Lequel vous donne plus de peur ?
La crainte qu'en changeant de terre
Il puisse aussi changer de cœur.*

*Quel est le mal qui vous offense,
Attendant ce departement ?
Tel que d'un qui a en sentence
Et attend la mort seulement.*

*N'uséz jamais de ce langage,
A sa foy vous faites grand tort,
C'est un evident tesmoignage.
Pour montrer que j'ayme bien fort.*

*Quoy ? vous pensés doncques, à l'heure
Qu'il s'en ira mourir d'ennuy ?
Il ne se peut que je ne meure,
Mon esprit s'en va quant & luy.*

*Son amour si ferme & si sainte
Doit tenir vostre esprit contant.
Je ne puis que je n'aye crainte
De perdre ce que j'ayme tant.*

*Si tel accident vous arrine,
Vostre amour ne durera pas.
La vraye amour est toujours viue,
Et ne meurt point par le trespas.*

R ij



D I A L O G U E .

R A-toureau m'ay-me tu bien? Je t'ayme

o d d o d o c a

a a b . a c a a a .

a a c c a

a a / c d

a a a

dieu sçait combien, Comme quoy? Comme toy ma rebelle Patou-

d o d o d . d d o d o d

c

d d c d d c d d a c d d a d

d d d d d d d b d d a b a

a c c a a c a a a c c a a a a

a a a c

c d a c d / c d

a a a a

relle. Comme toy ma rebelle Patourel- le.

d d o d o d o d o

c a

d c d d a d a c d d a d d c d

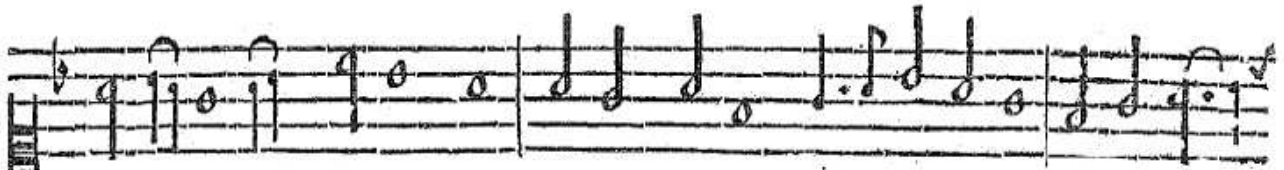
d b a d b d b d d a b d d b a

c . a a a c c a a a a c . a

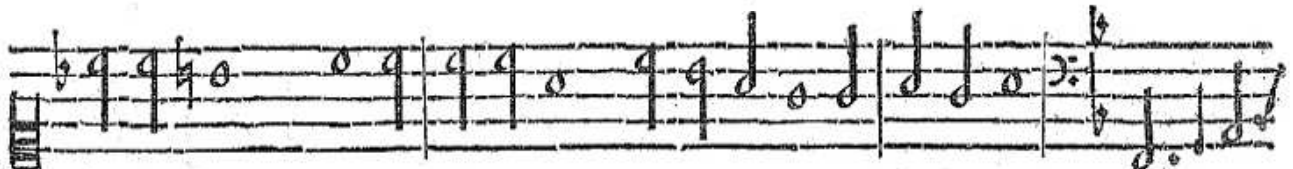
a a c d / c a d

a a a a

D I A L O G U E .



En rien ne m'a contenté Ce propos trop af- fêté, Patoureau



sans moque- rie, M'ayme-tu, dis je te prie? Comme quoy? Comme toy



ma rebelle Patourelle. Comme toy ma rebelle Patourelle.

Tournés,

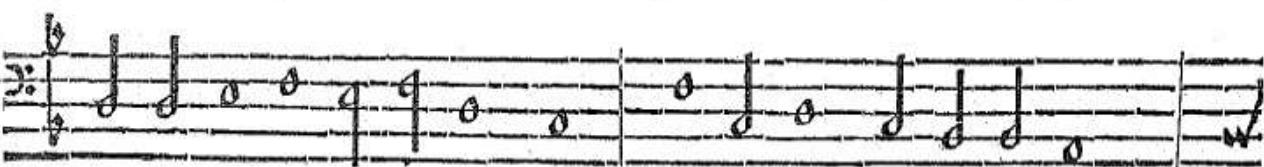
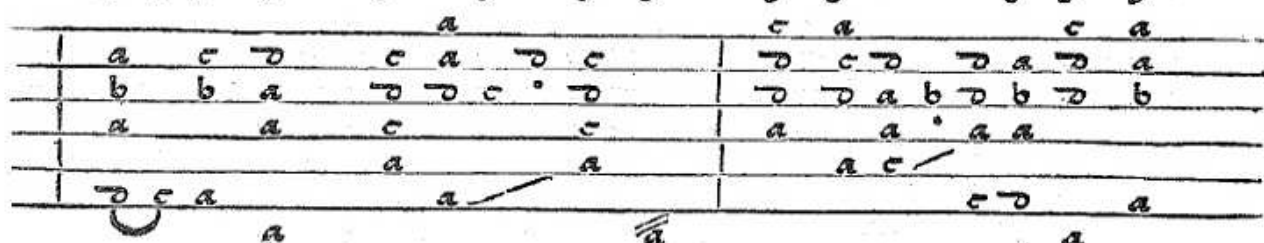
D I A L O G U E.



Tu m'eusses re- pondre mieux Je t'ayme comme mes yeux,

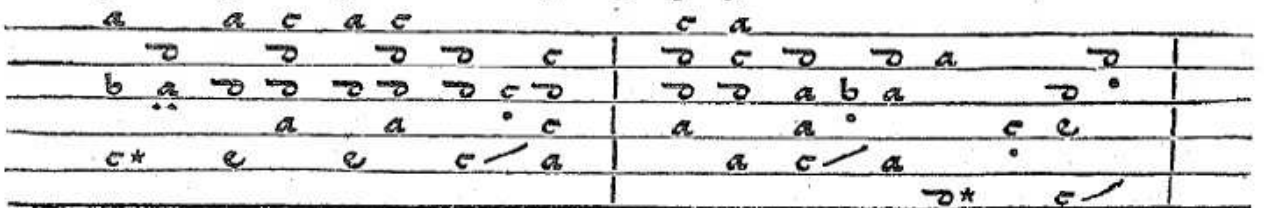
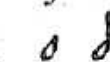
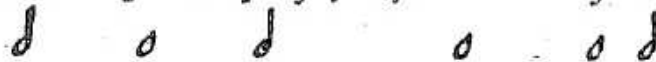


Trop de hayne je leur porte, Car ils ont ouvert la por-



te Aux peines que j'ay receu

Deslors que je t'aperçeu,



DIALOGUE.



Quand ma liber- té fut pri- sé De ton œil qui me mai-



tri- se. Comme quoy? Comme toy ma rebelle Patou-



rel- le. Comme toy ma rebelle Patourel- le.

D I A L O G U E.

Patou-reau parle au- trement, Et me dis tout ron-

dement, M'ayme-tu comme ta vie? Non, car el-

le est affermie A cent é cent mille ennuis, Dont aymer je ne la puis

D I A L O G U E .



N'es- tant plus qu'un corps sans a- me Pour trop cherir vne



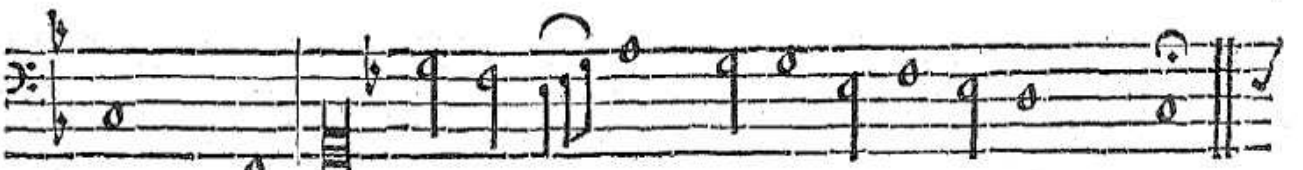
Handwritten musical notation for the first system, including a four-line staff with rhythmic markings and a single 'a' note at the bottom right.



da- me. Comme quoy? Comme toy ma rebelle Patou-



Handwritten musical notation for the second system, including a four-line staff with rhythmic markings and a single 'a' note at the bottom right.



rel- le. Comme toy ma rebelle Patourel- le.



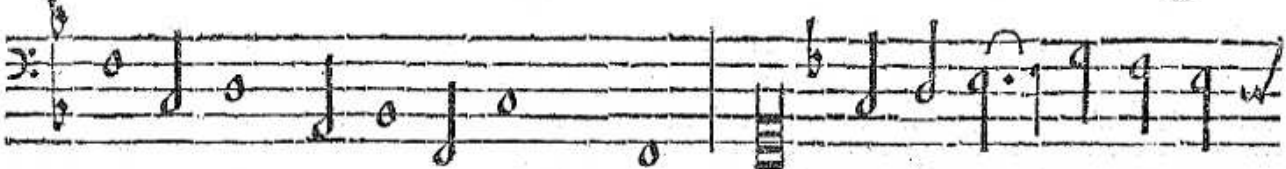
Handwritten musical notation for the third system, including a four-line staff with rhythmic markings and a single 'a' note at the bottom right.

DIALOGUE.



Laisse la ce comme toy, Dis, je t'ayme com- me moy :

Musical notation for the first line, including a vocal line with lyrics and a four-part instrumental accompaniment (treble and bass staves).



Je ne m'ayme pas moy-mes- me. Dis moy doncques si tu

Musical notation for the second line, including a vocal line with lyrics and a four-part instrumental accompaniment.



m'aymes? Comme quoy? Comme toy ma rebelle Patou-

Musical notation for the third line, including a vocal line with lyrics and a four-part instrumental accompaniment.

DIALOGUE.

rel- le. Comme toy ma rebelle Patourel- le.

(Musical notation: vocal line with notes and lyrics, piano accompaniment with notes and rests)

(Empty musical staves)

P S E A V M E. 127.

Tous

Tablature for the first system, corresponding to the initial 'Tous'.

ceux qui du Seigneur ont crain- te

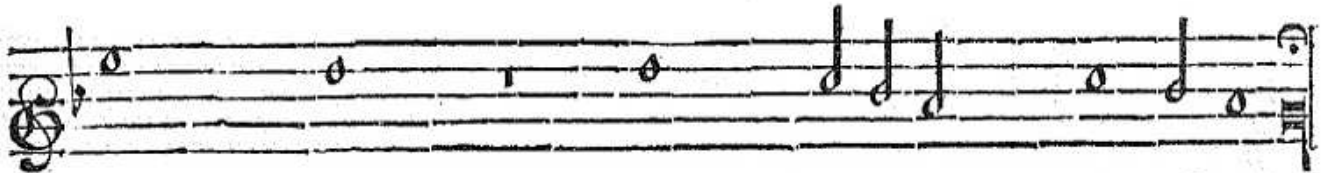
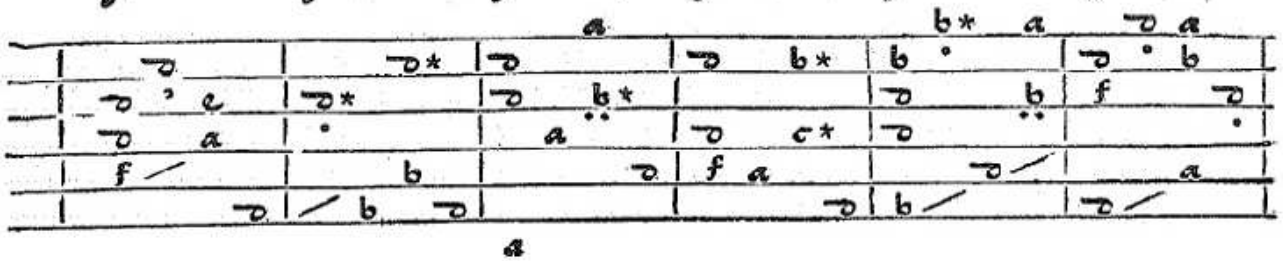
Tablature for the second system.

Et qui chemi- nent droite- ment,

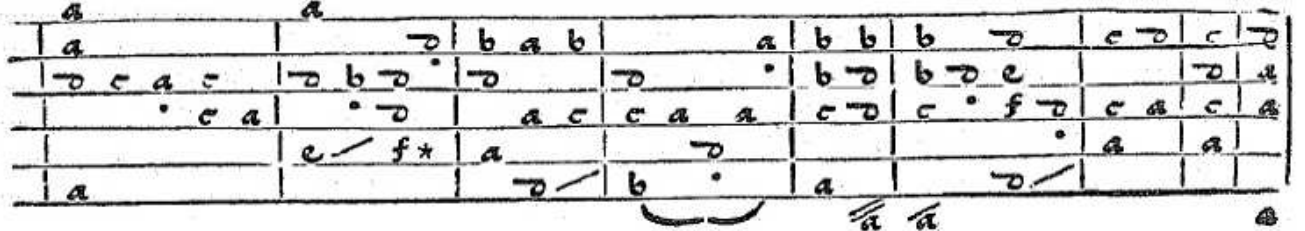
Tablature for the third system.



Sui- vant les pas de sa toy



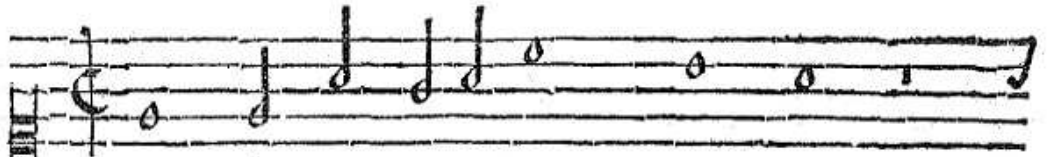
sain- te, Sont heureux ve- ri- tablement.



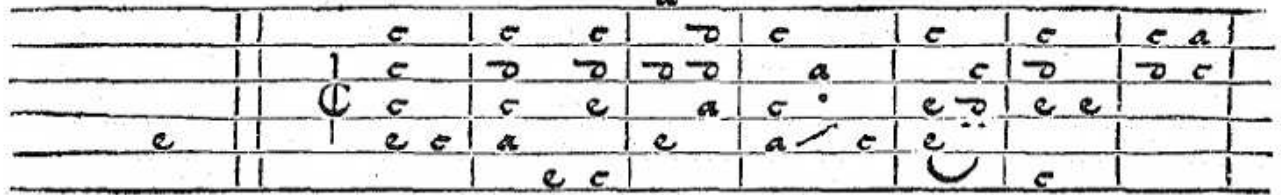
Les labours benits & prosperes
 De tes mains t'iront nourrissant:
 Et verras fleurir tes affaires
 Toujours du bon-heur jouissant.
 Ta femme sera de la sorte
 Dans les parois de ta maison,
 Comme est vne vigne qui porte
 Force bon fruit en la saison.
 Et tes fils autour de ta table
 Arangés beaux & verdissans,
 Comme la jeunesse agreable
 D'un plant d'Oliviers fleurissans.

Ce sont les fauorables graces
 Dont Dieu sçaura recompenser
 L'homme droit qui suiuant ses traces
 Vit en crainte de l'offencer.
 Du mont Sion Dieu te benisse,
 Si que tu voye en ton viuant
 Qu'en biens Ierusalem fleurisse,
 Et que tout heur l'aille suiuan.
 De tes enfans race sur race
 Puisse-tu voir sain & dispos:
 Puisse-tu voir un long espace
 Israël en paix & repos.

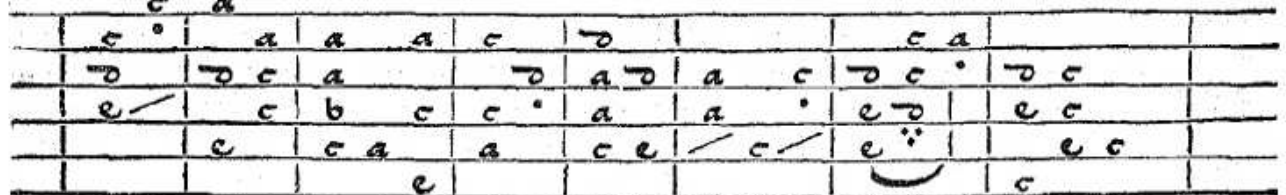
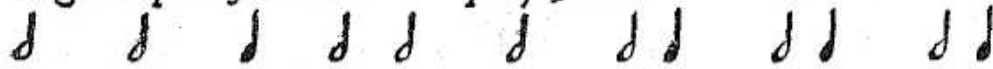
P S E A V M E. 130.



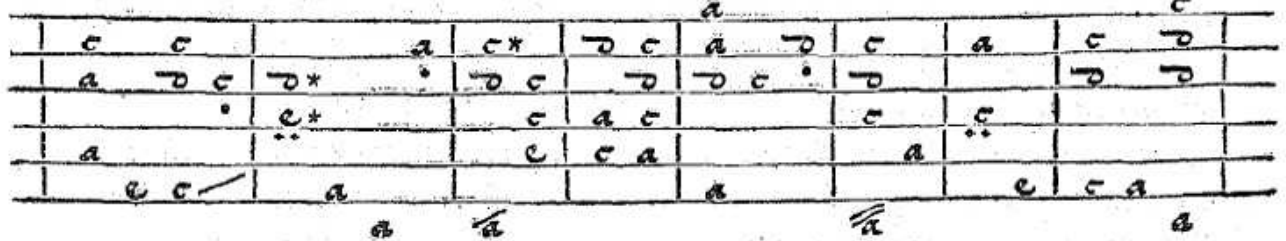
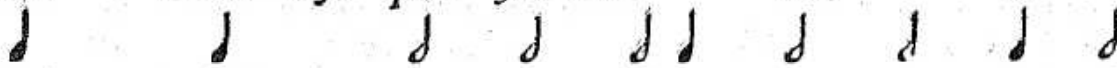
E ne me suis point mécon- nu,



Seigneur pour faueur que j'aye eü- e:



Mon cœur n'est plus fier deue- nu, Ic



n'en ay plus hau- te la veü- e.

*Mon vol ne s'est point étendu
Enflé de vaine outrecuidance :
Et n'ay jamais rien pretendu
Qui trop hant passast ma puissance.*

*Ouy, si tel que l'enfant seuré,
Qui tout coy depend de sa mere,
Mon cœur à Dieu je n'ay liuré,
Qu'il me paye en même salaire.*

*Si je n'ay tenu de façon
Mon ame paisible & sujette,
Comme le petit enfançon
Fraichement seuré de la tette.*

*Israël, attens le secours
Du Seigneur avec patience,
Dés maintenant jusqu'à toujours
Fondant sur luy ton esperance.*

TROISIÈME LIVRE. T





T A B L E
 DV TROISIEME LIVRE
 DES AIRS SUR LE LYTH.

A	I
A BSENT du soleil qui m'éclair- re. fucil. 61	Te puis donc reuoir encore. 4
Adieu Cloris, puis que la desti- née. 59	Te rencontray l'autre jour. 16
Agreables desers tesmoins de mon marti- re. 11	Te le cherche le méchant. 18
A la fin vous m'aués quitté. 27	Te brule d'vne amour secrette. 40
Allons dans ce boccege. 43	Te fais gloire, ô belle inhumaine. 48
Amour j'auouray deormais. 6	Te ne sçay s'il vous souuient. 64
Amour sçachant du haut des cieux. 25	Il est vray je le confesse. 50
A quel point m'a reduit le fort. 31	L
Auant que l'Aurore. 44	Las! pourquoy ne suy-ie née. 29
B	Le premier jour que je vei. 15
Beaux yeux, roys de mon cœur. 12	L'effort de toute passion. 22
Belle dont la douceur extresme. 20	M
Bel astre que j'adore. 21	Mais qui t'esloigne de mes yeux.. 62
Bel œil, dont la gloire est si grande. 47	Ma belle je vous prie. 56
Belle main dont Amour. 51	N
D	Nous languissons pour la richesse. 19
Destin qui séparés. 14	Nouveau sujet de mon desir. 33
Des maux si déplorables. 26	Non je ne veux rien que mes pleurs. 53
Desers resmoins de mes pensées. 54	O
Dis moy belle mauuaise. 57	O bois que vous m'estes aymable. 60
Donc cette merueille des Cieux. 55	O palles mors, tenebres sombres. 65
F	O que cet esprit est volage. 32
Forets ma plus chere habitude. 38	O! quelle glace craintue. 63
H	P
Ha! que j'ay creu de leger. 37	Puis que le Ciel veut ainsi. 52
Hé bien, belle, vous l'aués pris. 9	Q
Heureux qui se peut plaindre librement. 45	Quel espoir de guarir. 3
Helas! qui me pourroit guarir. 58	Que n'estes vous lassées. 5
	Que pour luy le soleil sans nuage. 17
	Que tous les amoureux du monde. 23
	Que de douleurs pour vne absence. 24

T A B L E.

Que tous les feux du Ciel ensemble.	30	Ce monstre d'estrange posture.	28
S			
Si chacun sçait que je vous ayme.	7	BALLET DE M. DE VANDOSME.	
Si ce sont vos plaisirs.	10	Rien ne s'oppose à mes loix.	34
Si tu fais tant Amour.	39	Noires fureurs, ombres sans corps.	35
Si la ressemblance des mœurs.	41	Où sont nos palais dorés.	36
Si jamais mon ame blessée.	46	DIALOGUES.	
Suyray-je toujours cét enfant.	49		
V			
Vn amant respandit vn jour.	42	Patourcau m'aymes-tu bien.	68
Voy-je pas vn soleil s'cleuant.	2	Que ferés vous dittes madame.	67
Vous me nommez vn incensé.	8	P S. DE DESPORTES.	
V E R S M E Z V R E ' S .			
Eau-vive source d'amour	66	Je ne me suis point méconnu.	73
B A L L E T S .			
Ces moqueurs de gaye nature.	13	Tous ceux qui du Seigneur ont crainte.	72
F I N .			





EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy données à Paris le vingt-cin-
quiesme iour de Mars, l'an de grace mil six cens sept, & de
nostre regne le dixhuitiesme: signées HENRY, & plus bas
par le Roy, de Lomenie: Seellées du grand seel en cire iaune sur
simple queüe: Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musique de sa
Majesté, d'imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant
vocale qu'instrumentale, de quelque autheur que ce soit: faisant deffences
à tous autres d'imprimer, vendre n'y distribuer, extraire aucune partie par
quelque maniere que ce soit, ny contrefaire aucunes inuentions trouuées &
inuentées par ledit Ballard, sur peine de confiscation desdits liures, despens,
dommages & interests, ainsi qu'il est plus amplement contenu & déclaré
esdites lettres.

